22-3





Ornithos

Revue d'ornithologie de terrain



Mai-Juin
2015 (n° 113)

ISSN 1254-2962 – 8 €

Les oiseaux rares en France en 2013 : 31e rapport du CHN
Déterminer l'âge des Faucons kobez au printemps
Une Rousserolle des buissons chanteuse en Lorraine

Hybride présumé Sterne pierregarin x S. de Dougall dans le Nord
Les nouvelles ornithos françaises en images : avril-juin 2015
Analyses bibliographiques – Informations ornithologiques

Ornithos

Numéro 22-3 Revue d'ornithologie de terrain Mai-Juin 2015

Photo de couverture : Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle 2e année, Hongrie, mai 2012 (Édouard Dansette).

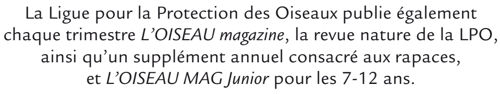
Dessins au trait (François Desbordes) : 113 « Rapport du CHN », 146 Faucon kobez *Falco vespertinus*, 166 « Analyses bibliographiques », 172 « Nouvelles ornithos ».

Photo de fond : 184 Bruants des neiges *Plectrophenax nivalis*, Rimouski, Québec, Canada, avril 2004 (Marc Duquet).

Ornithos
Revue éditée par la Ligue pour la Protection des Oiseaux
Les Fonderies Royales, BP 90263, 17305 ROCHEFORT CEDEX
Tél. 05 46 82 12 34 – E-mail : *ornithos@lpo.fr* – Site Internet : *www.lpo.fr*
Responsable des publications LPO, conseiller éditorial : Yann Hermieu
Directeur de publication : Philippe J. Dubois (*pjdubois@orange.fr*)
Rédacteur en Chef : Marc Duquet (*ornithos@lpo.fr*)
Comité de rédaction : Pierre Crouzier, Bernard Deceuninck, Philippe J. Dubois, Olivier Duriez, Marc Duquet, Jean-Yves Frémont, Yann Hermieu, Guilhem Lesaffre, Georges Olioso, Cédric Peignot, Gwenaël Quaintenne, Sébastien Reeber, Pierre Yésou, Maxime Zucca.
Maquette : « Les Petits Hommes » **Mise en page** : Marc Duquet
Résumés anglais : Dr Griff J. Warrilow **Correction** : Guilhem Lesaffre
Articles, notes, courriers, photos et dessins pour publication :
Marc Duquet, *Ornithos*, 22 avenue du Tambourin, 34230 VENDÉMIAN
Tél. 04 67 96 77 90 ou 06 10 83 38 52 – E-mail : *ornithos@lpo.fr*
Marketing et promotion : Yann Hermieu, LPO, Les Fonderies Royales, BP 90263, F-17305 ROCHEFORT CEDEX. Tél. 05 46 82 12 34
Abonnements et achat de numéros : Béatrice Bertrand, LPO, BP 90263, F-17305 ROCHEFORT CEDEX. Tél. 05 46 82 12 41 – E-mail : *adhesion@lpo.fr*
Tarif d'abonnement 2015 (6 numéros) : France et Europe ; membre LPO 39 € ; non-membre LPO 44 € ; paiement par carte bancaire ou par chèque libellé à l'ordre de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (ou LPO).
Photogravure : Lézard Graphique, Aytré **Impression** : Imprimerie Lagarde, Breuillet, labellisée Imprim'Vert **N° de commission paritaire** : 1215 G 87371
ISSN 1254-2962 **Dépôt légal** : bimestriel, mai-juin 2015.

Ornithos publie des articles et notes traitant de l'observation, de l'identification, du statut, de la biologie et de la protection des oiseaux du Paléarctique occidental, en particulier de France. *Ornithos* publie ainsi les rapports annuels du réseau de suivi des espèces nicheuses rares et menacés en France (réseau ENRM), du Comité d'Homologation National (CHN), les Notes d'ornithologie française, les rapports de la Commission de l'Avifaune Française (CAF), diverses études et enquêtes ornithologiques nationales, des articles d'identification des oiseaux visibles en France, des analyses des nouveaux livres ornithologiques, des photos des derniers oiseaux remarquables observés en France, et diverses informations ornithologiques. Les propositions d'articles et de notes doivent porter sur le statut d'espèces d'oiseaux appartenant à l'avifaune française ; l'identification des oiseaux visibles en France ou en Europe de l'Ouest ; la description de sites français ou internationaux intéressants pour l'observation des oiseaux ; tout sujet ayant trait à l'ornithologie de terrain et à l'avifaunistique française. Les auteurs d'articles et notes s'engagent à réserver à *Ornithos* l'exclusivité des textes qu'ils proposent. Les manuscrits doivent être adressés par e-mail (*ornithos@lpo.fr*), sous forme de fichiers de texte (*Word*, *OpenOffice*, *LibreOffice*, etc. au format *.doc .docx .odt* ou *.rtf*) contenant le texte seul (sans illustration !). Les photographies numériques (au format brut, ni recadré ni retouché, JPEG de préférence) doivent être envoyés séparément (via un serveur *ftp* si leur « poids » est trop élevé). Pour les cartes et les graphiques, un modèle sur papier ou fichier JPEG et un tableau des valeurs sont requis (un fichier vectoriel « éditable », enregistré en *.eps* ou *.wmf* convient également). L'ordre systématique, les noms scientifiques, les noms français et les noms anglais utilisés dans *Ornithos* suivent la *Liste des oiseaux du Paléarctique occidental* (*Ornithos* 18-3 : I-XXVIII) mise à jour par les publications de la Commission de l'Avifaune Française (CAF). Pour les oiseaux ne figurant pas sur cette liste, l'ordre systématique et la nomenclature utilisés sont ceux de : *Noms français des oiseaux du monde* (MultiMondes 1993).









Les oiseaux rares en France en 2013

31e rapport du Comité d'Homologation National

Yves Kayser, Alain Verneau & le CHN

Ce 31e rapport du Comité d'Homologation National couvre l'année 2013. Un peu plus de 550 fiches ont été examinées par le CHN, en incluant les révisions de données concernant le Faucon lanier *Falco biarmicus*, les Fauvettes sardes *Sylvia sarda* et les Fauvettes des Balkans *Sylvia cantillans ssp*. Le nombre de fiches traité reste inférieur au travail effectué les années précédentes (fig. 1), certaines espèces ayant été retirées de la liste des oiseaux soumis à homologation nationale en France, dans la mesure où leur statut est maintenant bien connu et où ils sont plutôt considérés comme des migrateurs ou hivernants rares. Les espèces en question sont : le Busard pâle *Circus macrourus*, la Buse pattue *Buteo lagopus*, le Goéland à ailes blanches *Larus glaucoides*, à l'exception des oiseaux présentant les caractéristiques de la sous-espèce *kumlieni*, et l'Étourneau roselin *Pastor roseus*. La Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus* présentant les caractéristiques de la sous-espèce *caudatus* a quant à elle été retirée de la liste au 1er juillet 2013. Le taux d'acceptation des fiches est légèrement en baisse puisqu'il atteint 75 % en 2013 contre 82 % en 2012 et 84 % en 2011 (415 données homologuées).

En 2013, les membres du CHN se sont réunis les 20 et 21 avril en Camargue. À l'issue de cette réunion, le CHN comptait 10 membres. En 2014, les mandats de Benoît Paepegaey et de Matthieu Vaslin ont pris fin. Nous les remercions tous les deux pour le travail effectué. Benoît a tenu la présidence du CHN quatre années. Alain Verneau a pris sa suite. Yves Kayser a été reconduit dans sa fonction de secrétaire. Deux nouvelles candidatures ont par ailleurs été acceptées : Pierre-André Crochet et Amine Flitti rejoignent donc le CHN. Suite à cette réunion plénière, le CHN comptait donc comme membres votants : Alain de Broyer, Pierre-André Crochet, Amine Flitti, Nidal Issa, Frédéric Jiguet, Jean-Pierre Jordan, Yves Kayser (secrétaire), Julien Piette, Sébastien Provost et Alain Verneau (président).

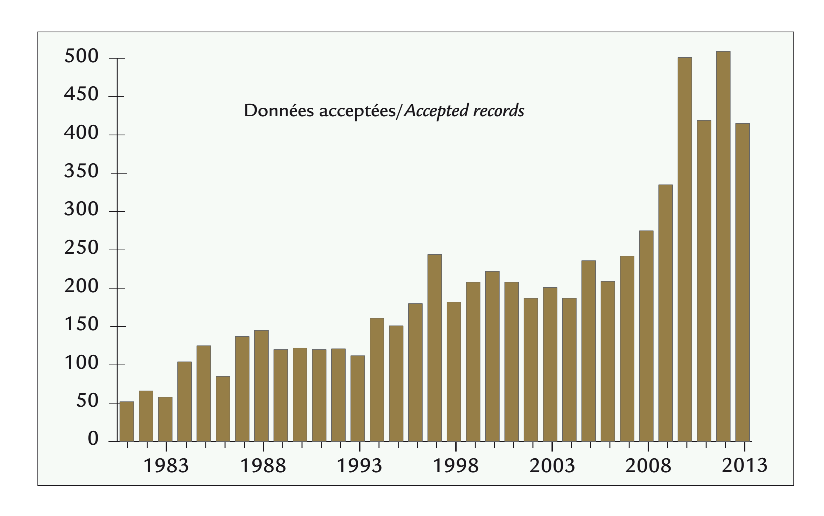


fig. **1.** Nombre de données homologuées par le CHN depuis sa création en 1981, pour les taxons actuellement soumis à homologation nationale et hors données issues de programmes de suivi par satellite. *Annual number of records accepted by the French Rarities Committee (CHN), 1981-2013. Data refer only to taxa currently considered by CHN, except data of birds tracked by satelite telemetry.*

Site Internet du CHN

La base de données du CHN est disponible depuis 2011 à l'adresse suivante : *www.chn-france.org*. Le site fournit l'essentiel des informations sur le comité d'homologation, ses membres, ses objectifs, son fonctionnement et ses travaux. On y trouve aussi tous les documents téléchargeables, c'est-à-dire la fiche d'homologation vierge, la liste des espèces soumises à homologation nationale, les rapports annuels, etc. Il est conseillé de nous signaler les éventuelles erreurs qui peuvent être trouvées sur le site à l'adresse suivante : *homologation.chn@gmail.com*.

Fonctionnement du CHN

Traitement des observations publiées avec photos

Le CHN rappelle une nouvelle fois que les photos publiées par le biais d'Internet et ne faisant pas l'objet de fiches descriptives sont traitées. Cependant, la saisie d'observations sur les différentes bases de données en ligne VisioNature, même avec photographie, n'équivaut pas à l'envoi d'une fiche au CHN. Si aucune fiche n'est envoyée, la donnée est examinée avec un an de décalage par rapport au rapport annuel courant. Dans ce cas, les données rejetées ne sont pas publiées, et les données acceptées le sont en précisant la source électronique (lien vers le site web) en lieu et place du nom des observateurs.

Publication des données issues de suivis par satellite

Comme cela a déjà été mentionné, les données issues de programmes de *radio-tracking* (aigles par exemple) ne figureront plus de façon détaillé dans le rapport annuel. En effet, ces données, souvent très nombreuses de par la nature même du procédé de collecte risquent de se multiplier encore avec l'amélioration technique du matériel et la diminution de son coût, et en conséquence la multiplication des programmes. Ces données seront donc publiées en ligne sur le site du CHN, et un rappel sera systématiquement fait dans le rapport annuel, en résumant le nombre de données et le parcours de l'oiseau.

Travaux du CHN

Homologation des passereaux en vol

Aucune fiche ne sera acceptée sans enregistrement ou photo en support.

Critères d'acceptation du Goéland de la Baltique *Larus fuscus fuscus*

Seuls les oiseaux bagués et présentant toutes les caractéristiques de l'espèce pourront être homologués.

Cas transfrontaliers

Trois cas ont été identifiés : le col de Bretolet (Suisse), le lac Léman (Suisse), Torgny (Belgique). En cas d'homologation dans les deux pays, un double comptage est susceptible de se produire si les données sont exploitées à une échelle supranationale. Le CHN décide de ne plus homologuer les oiseaux capturés au col de Bretolet, en Suisse. Ces oiseaux seront considérés comme ayant été observés en Suisse, sauf preuve qu'ils ont franchi la frontière et ont été observés en France. Pour tous les sites, il faut que la fiche mentionne que l'oiseau a été vu avec certitude en France. Les données acceptées au col de Bretolet seront supprimées de la base de données du CHN. Une liste de ces données sera publiée dans le prochain rapport du CHN.

Révision des données de Fauvette sarde *Sylvia sarda*

Différents travaux réalisés ces dernières années sur la génétique ont montré que la Fauvette sarde *Sylvia s. sarda* et la Fauvette des Baléares *Sylvia s. balearica* méritaient des statuts spécifiques (Böhning-Gaese *et al.* 2003, Voelker & Light 2011). Il existe par ailleurs des différences de coloration des parties nues et du plumage tout comme pour les cris de contacts et les chants territoriaux (Shirihai *et al.* 2001). De ce fait, les deux sous-espèces ont été séparées en deux espèces monotypiques (Sangster *et al.* 2012).

Sur les 21 individus détectés en France continentale, il y 6 Fauvettes sardes certaines et 15 pour lesquelles il est impossible de trancher. Le CHN décide de faire circuler une nouvelle fois les fiches pour rechercher si elles n'incluent pas de Fauvette des Baléares. Les données françaises sont considérées par défaut comme des Fauvettes sardes, ce qui est suggéré non seulement par la présence d'oiseaux identifiés comme tels avec certitude, mais aussi par la distribution géographique des données, essentiellement provençale.

Révision des données de Fauvette des Balkans *Sylvia cantillans ssp.*

Lars Svensson a récemment publié deux articles (Svensson 2013a, 2013b) sur la systématique, la nomenclature et l'identification du complexe *Sylvia cantillans*. Il propose de séparer ce complexe en trois espèces (une position systématique qui n'est pas encore acceptée largement en Europe, notamment pas encore par l'AERC donc la CAF) : *Sylvia inornata*, la Fauvette passerinette, qui niche dans l'ouest du bassin méditerranéen et inclut donc les nicheurs français ; *S. subalpina*, la Fauvette de Moltoni, qui niche en Corse, en Sardaigne, aux Baléares et dans le nord de l'Italie ; et *S. cantillans*, la Fauvette des Balkans, qui niche dans le sud de l'Italie, dans les Balkans et dans l'ouest de la Turquie. La Fauvette des Balkans comprend selon Svensson (*op. cit.*) deux sous-espèces : *S. c. cantillans* en Italie et *S. c. albistriata* dans les Balkans et en Turquie. Les critères utilisés jusqu'ici pour identifier la sous-espèce *albistriata* en France restent valables pour les deux sous-espèces de Fauvette des Balkans, qu'il est très difficile de distinguer sur le terrain, mais certains individus de la sous-espèce *cantillans* ressemblent un peu plus à la Fauvette passerinette que les individus de la sous-espèce *albistriata* (gorge davantage rouge orangé que rouge brique, flancs plus colorés, cris différents), rendant leur identification un peu plus compliquée. Le CHN continuera à travailler avec les experts concernés pour renforcer les critères utilisés pour identifier la Fauvette des Balkans en France.



1. Fauvette des Balkans *Sylvia cantillans*, mâle, Hyères, Var, mars 2015 (Aurélien Audevard). *Male Eastern Subalpine Warbler.*

Envoi des fiches d'homologation

Le CHN tient à rappeler qu'il est préférable de rédiger la fiche d'homologation (disponible à l'adresse suivante : *homologation.chn@gmail.com*) et sur le site web du CHN (*www.chn-france.org*) dès que possible après l'observation, même si vous n'êtes pas le découvreur de l'oiseau. Cela évite une publication tardive des données ou la nécessité de publier des compléments et/ou rectificatifs à des données déjà parues, ce qui nuit à la limpidité du rapport. La transmission rapide des fiches permet également de tenir le rythme de parution du rapport et de rester ainsi au plus près de l'actualité ornithologique. À noter aussi que les documents photographiques obtenus par les observateurs non découvreurs peuvent être des compléments précieux aux fiches déjà reçues. Le travail du CHN est d'autant plus utile que le nombre de fiches qui lui parviennent est important. N'hésitez donc pas à nous faire parvenir des fiches descriptives ou des photographies d'oiseaux que vous avez vus et qui ne figurent pas dans les rapports. Paradoxalement, les oiseaux vus par de nombreux observateurs sur des sites très fréquentés comme les îles bretonnes ou la Camargue sont souvent ceux qui sont oubliés…

Fiches et photos

Il est également utile de souligner qu'en dépit du développement de la photographie numérique, rien ne peut remplacer une bonne description écrite, associant aussi des détails sur le comportement de l'oiseau. Les films et les photographies numériques enrichissent bien sûr les fiches et s'avèrent tout à fait précieux. Cependant, ils peuvent aussi être trompeurs et soulever parfois des questions inutiles auxquelles une description permettrait de répondre facilement. Ce point est fondamental dans la détermination d'espèces ou de sous-espèces délicates. Le CHN conseille aux observateurs de ne pas envoyer de fiches sans description, fondées seulement sur une ou plusieurs images, aussi bonnes soient-elles.

Les faits marquants

Le nombre de canards néarctiques a été particulièrement élevé en 2013. Pour n'en citer que quelques-uns, il y a eu pas moins de 11 Canards à front blanc *Anas americana* dont 9 ensemble ce qui est un record. Il y a également eu 8 Sarcelles à ailes vertes *Anas carolinensis* et 4 Fuligules à tête noire *Aythya affinis*. Par ailleurs, l'Oie rieuse du Groenland *Anser albifrons flavirostris* fournit une cinquième mention. Un record de présence a été noté pour le Grèbe à bec bigarré *Podilymbus podiceps* qui a séjourné 211 jours en Crau. Il y a eu quatre données d'Albatros à sourcils noirs *Thalassarche melanophris* et 13 données de Bergeronnette des Balkans *Motacilla flava feldegg*. Une nouvelle preuve de reproduction de la Marouette de Baillon *Porzana pusilla* a été obtenue. Par ailleurs, les premières mentions de Coulicou à bec noir *Coccyzus erythrophtalmus* et de Rougequeue de Moussier *Phoenicurus moussieri* ont été obtenues pour la France alors que le Martinet des maisons *Apus affinis* fournit sa seconde mention. La Fauvette babillarde orientale *Sylvia curruca minula/halimodendri* en est à sa troisième observation, le Traquet pie *Oenanthe pleschanka* obtient ses quatrième et cinquième citations et l'Aigle des steppes *Aquila nipalensis* sa cinquième. Signalons enfin une Mouette de Ross *Rhodostethia rosea* découverte à l'intérieur des terres.



2. Mouette de Ross *Rhodosthetia rosea*, 1er hiver, Saint-Pierre-de-Bœuf, Loire, novembre 2013 (Vincent Palomares). *First-winter Ross's Gull.*

Liste systématique des données acceptées (catégories A & C)

Les données sont présentées comme suit :
1. Noms français et scientifique.
2. Entre parenthèses, les deux premiers chiffres, représentant respectivement le nombre total de données françaises et celui des individus correspondants, à l'exclusion de l'année 2013 ; les deux suivants désignent les données homologuées depuis 1981 (2013 exclue) et celui des individus correspondants ; les deux derniers représentent la même chose pour 2013. *NB :* les statistiques ont été entièrement révisées et mises à jour à l'occasion de la construction de la base de données du CHN. *NB2 :* les données issues des programmes de radio-tracking sont comptabilisées à part, sous la forme d'une parenthèse supplémentaire pour les espèces concernées.
3. Présentation des données par année et par ordre alphabétique des départements.
4. Localité (commune puis lieu-dit éventuel, parfois suivi des coordonnées géographiques en degrés décimaux sous le système WGS84), effectif (si non précisé : se réfère à un individu), âge et sexe si connus.
5. Précision si l'oiseau a été tué, trouvé mort ou capturé (capt.) par un bagueur.
6. Précision si l'oiseau a été photographié (phot.) ou enregistré en vidéo (vidéo) ou en audio (enr.).
7. Date(s) d'observation.
8. Nom(s) du (ou des) observateur(s) ayant rédigé une fiche et/ou fourni une photo (classés par ordre alphabétique). La mention *et al.* indique que d'autres observateurs ont vu le (ou les) oiseau(x) en question ; en cas de pluralité d'observateurs, le premier nom mentionné dans le rapport du CHN est celui du découvreur (ayant rédigé une fiche ou transmis une photo). Les photographies publiées sur Internet pour lesquelles aucune fiche n'a été adressée au CHN sont analysées avec une année de retard sur le rapport annuel. Dans ce cas, les références webographiques sont indiquées en lieu et place du nom de l'observateur.
9. Au début du commentaire sur chaque espèce, la répartition mondiale de l'espèce est donnée entre parenthèses.
10. La séquence taxonomique est celle de la Liste officielle des Oiseaux de France (CAF 2007), complétée par les mises à jour publiées par la CAF (Crochet *et al.* 2013).
11. Les données de sous-espèces sont mentionnées comme « présentant les caractéristiques » de la sous-espèce concernée.
12. Les données présentées sont la propriété entière des observateurs indiqués. Elles doivent être citées comme telles dans la littérature, par exemple : Oie à bec court, 1 ind., Lairoux, Vendée, du 16 février au 7 mars (P. Trotignon).

OIE À BEC COURT ***Anser brachyrhynchus*** (224/1229) (155/462 – 7/10)
Finistère – Plovan, 2 ind., phot., 23 et 24 février (photo sur *www.ornitho.fr*).
Landes – Saint-Martin-de-Seignanx, phot., 22 décembre (photo sur *www.ornitho.fr*).
Loire-Atlantique – Saint-Lumine-de-Coutais : port, 2 ind., 21 mai (W. Maillard, P. Ouvrard).
Manche – Sainte-Marie-du-Mont, 1re année, phot., 7, 9 et 14 décembre (S. Provost, B. Chevallier, G. Desmares *et al.*).
Marne – Sainte-Marie-du-Lac-Nuisement : lac du Der-Chantecoq, du 21 février au 1er mars (A. Sponga).
Somme – Saint-Quentin-en-Tourmont : parc du Marquenterre, 5 janvier (A. Leprêtre, L. Zagni).
Vendée – Lairoux, phot., du 16 février au 7 mars (P. Trotignon).
2012 Charente-Maritime – Breuil-Magné, ad., phot., du 21 novembre au 19 décembre (photos sur *www.ornitho.fr*).
2012 Landes – Saint-Martin-de-Seignanx, ad., phot., du 20 au 22 décembre (L. Goyénèche, S. Duchateau *et al.*).
2012 Loire-Atlantique – Lavau-sur-Loire : prairies de l'estuaire de la Loire, ad., phot., 13 février (O. Penard, G. Gaudichon, P.-A. Cottrant).
2011 Ille-et-Vilaine – Rennes : étang d'Apigné, 2 ad., phot., du 18 au 24 décembre (O. Poisson, J.-L. Chataignier *et al.*).

(Est du Groenland, Islande, Spitzberg). Les trois mentions de 2012 portent à 14 oiseaux le total de cette année. La donnée de Saint-Martin-de-Seignanx est la seconde pour le département des Landes, la première ayant été obtenue le 7 décembre 1996. L'observation réalisée à Saint-Lumine-du-Coutais, Loire-Atlantique, est très tardive étant donné que la plupart des Oies à bec court quittent nos régions avant la mi-mars. Si l'origine est sans doute sauvage pour la plupart des oiseaux observés à des dates hivernales dans le nord du pays, on peut se poser la question pour les deux individus tardifs de Loire-Atlantique…

OIE RIEUSE DU GROENLAND *Anser albifrons flavirostris* (8/16) (6/14 – 0/0)
2012 Vendée – Triaize : les Mizottes, ad., 16 janvier (F. Portier).

(Sud-Ouest du Groenland). Il y avait jusqu'ici trois mentions de cette sous-espèce, datant de janvier 1963 et effectuées en Ille-et-Vilaine, dans le Pas-de-Calais et dans la Manche. Par la suite, une observation a été effectuée en décembre 2000 dans le Finistère, une en octobre 2003 également dans le Finistère, et enfin une en février 2006 en Vendée. Il s'agit donc de la seconde mention pour ce département.

BERNACHE À COU ROUX *Branta ruficollis* (50/51) (34/33 – 3/3)
Manche – Aumeville-Lestre : Bergerie et Polygone, ad., phot., du 21 au 26 octobre (A. Barrier *et al.*).
Pas-de-Calais – Audinghen : cap Griz-Nez, phot., 1er novembre (N. Legroux).
Vendée – Saint-Denis-du-Payré : réserve naturelle, 1er hiver, phot., du 1er janvier au 17 février puis du 28 février au 1er mars (P. Trotignon, F. Portier, J.-C. Croisé *et al.*).

(Sibérie). Avec trois oiseaux différents, 2013 est une bonne année puisque la moyenne annuelle depuis 1981 est d'un peu plus d'un individu. Les dates d'arrivée et les localités littorales plaident pour une origine naturelle de ces bernaches. Par ailleurs, l'oiseau observé au cap-Gris-Nez est une seconde mention pour le Pas-de-Calais. À noter que l'espèce est vue de plus en plus régulièrement aux Pays-Bas.

CANARD À FRONT BLANC *Anas americana* (58/53) (55/50 – 3/11)
Loire-Atlantique – Saint-Philbert-de-Grand-Lieu : lac de Grand-Lieu, fem. ad., 20 mars, (S. Reeber).
Pas-de-Calais – Oye-Plage : Platier d'Oye, mâle ad., phot., 26 et 27 janvier (F. Gabillard *et al.*).
Vendée – Île d'Yeu : marais salé, 4 mâles et 5 fem., phot., du 10 au 12 novembre puis 1 fem., phot., 13 novembre (X. Hindermeyer, M.-P. Hindermeyer *et al.*).

(Amérique du Nord). Le département de la Vendée avait déjà vu l'espèce à quelques reprises mais il s'agit là d'une première donnée pour l'île d'Yeu (HINDERMEYER *et al.* 2014). Par ailleurs, le nombre de neuf individus est bien sûr un record pour la France sachant que 97 % des données obtenues jusqu'ici concernent un seul individu et les 3 % restant deux oiseaux. L'arrivée de ces Canards à front blanc est sans doute à relier avec les vents violents de secteur ouest (jusqu'à 147 km/h) qui ont sévi en France à la fin du mois d'octobre 2013. La donnée de Loire-Atlantique correspond à la remontée prénuptiale.

SARCELLE À AILES VERTES *Anas carolinensis* (74/58) (73/57 – 9/8)
Aube – Dienville : port, mâle ad., phot., 16 février (P. Dufour, V. Condal).
Aude – Fleury d'Aude : étang de Pissevaches, mâle, du 16 novembre au 3 décembre (F. Garcia, T. Guillosson, D. Clément).
Marne – Giffaumont-Champaubert : lac du Der-Chantecoq, mâle, phot., du 23 février au 4 mars (H. Touzé *et al.*).
Morbihan – Sarzeau : marais du Duer, mâle ad., 19 novembre (G. Riou, C. Morvan).
Haute-Marne – Éclaron-Braucourt-Sainte-Livière, mâle, phot., le même ind. que celui de la Marne, du 23 février au 4 mars (H. Touzé *et al.*).
Gironde – Bruges : réserve des marais de Bruges, mâle ad., phot., 1 et 2 mars (P. Grisser, S. Barberis, S. Builles).
Landes – Orx : marais d'Orx, casier sud, mâle, phot., du 16 au 20 novembre (N. Weisshaupt *et al.*).
Pas-de-Calais – Guines, mâle ad., phot., du 16 mars au 6 avril (G. Flohart, L. Vièque).
Vendée – Saint-Denis-du-Payré : réserve naturelle, 2 mâles, du 31 janvier au 25 mars (P. Trotignon).
2012 Vendée – Lairoux : le Gorgeais, mâle ad., phot., 11 mars (F. Veyrunes, K. Schmale, G. Welch *et al.*) et non 3 et 11 mars (G. Welch *et al.*) (V. *Ornithos* 21-2 : 70).
2011 Eure – Léry-Poses : lac des Deux Amants, mâle ad., phot., 11 février (C. Goujon).
2009 Gironde – Lacaneau : étang de Cousseau, mâle ad., phot., 25 et 26 janvier (P. Grisser, F. Sargos) et non 25 et 26 septembre (V. *Ornithos* 21-2 : 70).
2006 Finistère – Penmarc'h : marais de Lescors, ad., phot., 19 mars (M. Canévet, J. Canévet, P. Canévet).

(Amérique du Nord). Neuf données et huit oiseaux différents constituent un record pour la France. Le maximum avait été de six données concernant six individus en 1999. Les dates auxquelles les oiseaux ont été observés entrent dans le schéma classique d'apparition de l'espèce en France. Si les observations provenant de Vendée sont parmi les plus régulières, quatre départements – Aube, Gironde, Haute-Marne et Landes – fournissent leurs premières données et trois autres départements – Marne, Morbihan et Pas-de-Calais – leurs secondes. L'oiseau de Léry-Poses observé en 2011 est un revenant et porte le nombre de données de cette année à cinq et celui noté dans le Finistère en 2006 à trois. Par ailleurs, après rectificatif, la donnée de 2009 initialement notée en septembre n'est donc pas une date précoce vu que cet individu a été observé en janvier.

SARCELLE À AILES BLEUES *Anas discors* (65/66) (55/56 – 1/1)
Loire-Atlantique – Saint-Philbert-de-Grand-Lieu : lac de Grand-Lieu, fem. ?, phot., 17 septembre (S. Reeber).

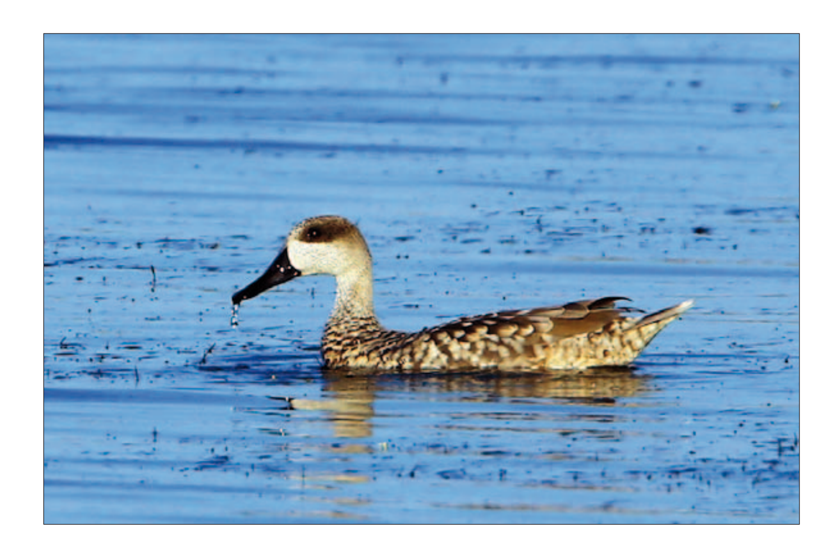
(Amérique du Nord). La dernière observation française remonte à 2010. La date d'observation est des plus classiques. Par ailleurs, avec cette dixième donnée, la Loire-Atlantique est le département français qui accueille le plus l'espèce après la Vendée, qui en totalise onze.

SARCELLE MARBRÉE *Marmaronetta angustirostris* (44/100) (25/28 – 3/3)
Loire-Atlantique – Saint-Lumine-de-Coutais : lac de Grand-Lieu, type femelle, 13 mai (S. Reeber).
Hérault – Agde, phot., 25 août (photos sur *www.ornitho.fr*).
Var – Hyères : salins des Pesquiers, mâle ad., phot., du 20 au 30 août (A. Audevard, F. Veyrunes *et al.*).

(Méditerranée, Moyen-Orient, nord de l'Inde). Deux des trois observations en 2013 ont été effectuées à des dates classiques puisque la majorité des contacts est obtenue lors de la dispersion postnuptiale, d'août à novembre. La donnée du lac de Grand-Lieu est une première pour la Loire-Atlantique, tandis que les deux autres observations sont des secondes mentions pour chaque département.

FULIGULE À TÊTE NOIRE *Aythya affinis* (24/16) (24/16 – 4/4)
Charente-Maritime – Dolus d'Oléron, mâle 1re année, phot., du 7 décembre au 4 janvier 2014 (Q. Hallet, O. Laluque, L. Deplaine *et al.*).
Finistère – Plovan, mâle 2e année, phot., du 12 janvier au 4 février (M. Canévet, A. Desnos *et al.*).
Loiret – Dry : Grand Maison, mâle 1re année, phot., du 1er au 22 décembre (G. Chevrier, S. Branchereau, C. Maurer *et al.*).
Loire-Atlantique – Saint-Philbert-de-Grand-Lieu : lac de Grand-Lieu, fem., 11 janvier (S. Reeber) ; mâle 2e année, phot., 15 avril (S. Reeber).

(Amérique du Nord). Quatre données et quatre individus sont une bonne année puisque la moyenne annuelle est d'un oiseau depuis la première observation en 1993. La Charente-Maritime et le Loiret accueillent leur premier Fuligule à tête noire. Notons que l'individu observé au lac de Grand-Lieu n'est pas moins que la seizième donnée de femelle déterminée en France.



3. Sarcelle marbrée *Marmaronetta angustirostris*, mâle, Hyères, Var, août 2013 (Aurélien Audevard).
Male Marbled Teal.

MACREUSE À BEC JAUNE *Melanitta americana* (10/9) (10/9 – 1/1)
Somme – Woignarue : Le Hâble d'Ault, mâle, 30 mars (A. Leprêtre).

(Amérique du Nord, Sibérie de l'Est). Cette espèce, qui reste toujours très rare, n'avait plus été observée en France depuis 2009. Il s'agit de la première donnée pour le département de la Somme et la date d'observation est typique de ce qui est connu chez nous.

MACREUSE À FRONT BLANC *Melanitta perspicillata* (63/65) (48/50 – 4/3)
Finistère – Camaret-sur-Mer, fem. 1re année, phot., du 16 décembre au 2 février 2014 (D. Grandière).
Pas-de-Calais – Audinghen : cap Griz-Nez, mâle ad., 15 novembre (G. Flohart).
Vendée – Bretignolles-sur-Mer : Roche Biron, fem., phot., du 3 au 22 janvier (N. Biron *et al.*). Givrand, phot., 19 janvier (photos sur *www.ornitho.fr*).

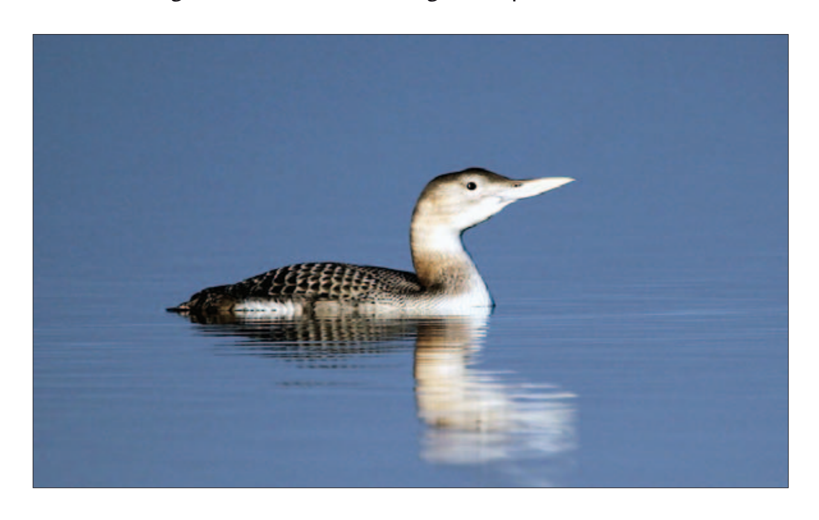
(Amérique du Nord). Il est fort probable que l'oiseau de Bretignolles-sur-Mer soit le même que celui de Givrand, car dix kilomètres seulement séparent les deux sites. Par contre, il y a peu de chances que cet individu ait un quelconque rapport avec celui séjournant à la Tranche-sur-Mer (V. *Ornithos* 21-2 : 71) à la même période vu qu'une cinquantaine de kilomètres séparent ces deux sites. Les observations provenant du Finistère sont assez régulières alors que celle du Pas-de-Calais est une cinquième mention pour le département.

ÉRISMATURE À TÊTE BLANCHE *Oxyura leucocephala* (38/43) (36/41 – 2/2)
Ain – Marlieux : Dombes, étang de Vavres, mâle, phot., 22 et 23 août (P. Crouzier, C. Frégat).
Aude – Fleury-d'Aude : lagune de Pissevaches, mâle, du 6 au 15 avril (S. Reyt, G. Olioso, F. Garcia *et al.*).
2012 Ain – Marlieux : Dombes, étang de Vavres, Saint-Maurice-de-Beynost et Miribel puis Saint-André-le-Bouchoux : étang Grand Romans, fem., phot., du 15 décembre au 19 mars 2013 (J.-M. Béliard, H. Pottiau, M. Callejon *et al.*) et non Saint-Maurice-de-Benoît et non jusqu'au 1er février 2013 seulement (V. *Ornithos* 21-2 : 71).

(Espagne, Tunisie, Turquie, Balkans, également au nord de la Caspienne). À nouveau une Érismature à tête blanche dans la Dombes, au même endroit où une femelle avait en partie séjourné jusqu'en mars 2013. L'oiseau de Pissevaches est une première pour le département de l'Aude, à une date assez atypique vu qu'il y a très peu de mentions en avril.

PLONGEON À BEC BLANC *Gavia adamsii* (20/18) (16/14 – 1/1)
Marne – Écollemont, Giffaumont-Champaubert, Larzicourt, Sainte-Marie-du-Lac-Nuisement : lac du Der-Chantecoq, 1re année, phot., du 8 décembre au 9 mars 2014 (J. Potaufeux, A. Sponga, G. Schmitt, G. Keck *et al.*).

(Sibérie, Alaska). Il s'agit de la seconde donnée au lac du Der-Chantecoq pour ce plongeon qui a fait le bonheur d'un grand nombre d'ornithologues. Le premier avait été observé du 28 janvier au 7 mars 2001.



4. Plongeon à bec blanc *Gavia adamsii*, 1er hiver, lac du Der, Marne, décembre 2013 (Frédéric Domenjoud). *First-winter Yellow-billed Loon.*

GRÈBE À BEC BIGARRÉ *Podilymbus podiceps* (9/8) (9/8 – 2/1)
Bouches-du-Rhône – Saint-Martin-de-Crau : étang des Aulnes, ad., phot., du 13 janvier au 22 juillet, puis du 7 novembre au 13 décembre (G. Paulus *et al.*).
Finistère – Plonéour-Lanvern/Tréméoc : étang du Moulin Neuf, phot., du 16 février au 5 mars (M. Canévet, J. Canévet *et al.*).

(Amérique du Nord). L'oiseau de Crau dans les Bouches-du-Rhône, qui a été découvert le 5 juillet 2012, poursuit son séjour. Courant juin, les observateurs présents ont pu l'entendre chanter assidûment. Le grèbe du Finistère est une seconde mention pour le département puisqu'un oiseau y avait déjà séjourné durant l'hiver 1996-1997.

ALBATROS À SOURCILS NOIRS *Thalassarche melanophris* (10/10) (10/10 – 4/2)
Calvados – Langrune-sur-Mer, ad., 23 mai (I. Henry, C. Dufresnes, G. Dufresnes).
Côtes-d'Armor – Plougrescant, 2e année, 28 octobre (G. Lesaffre).
Morbihan – Hoëdic, ad., phot., 16 avril (S. Moisdon *fide* A. Le Nevé) ; Houat, ad., 26 octobre (A. Stoquert, B. Sinot).

(Mers australes). Quatre données une même année, c'est tout à fait exceptionnel, de surcroît concernant au moins deux individus différents. Il est en effet plus que probable que l'adulte observé à plusieurs reprises soit le même individu. Chacun des trois départements concernés fournit sa première mention. Jusqu'ici, la plupart des observations avaient été réalisées en septembre.

CORMORAN PYGMÉE *Phalacrocorax pygmeus* (19/16) (17/15 – 2/2)
Bouches-du-Rhône – Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, marais de Carapasse, 2 ind., 17 janvier (Y. Kayser).
Gard – Vauvert : centre du Scamandre, ad., phot., 28 juin (H. Touzé, M. Besnard).
2012 Ardèche – Mauves, 2e année, phot., du 19 mars au 5 avril (photos sur *www.ornitho.fr*).

(Europe de l'Est, Asie centrale). L'espèce n'avait jusqu'ici jamais été observée en janvier. Un adulte a une nouvelle fois fréquenté brièvement la héronnière du Gard. Il doit s'agir du même individu. Par ailleurs, l'oiseau de 2012 porte à six le nombre de données obtenues cette année-là.

AIGRETTE DES RÉCIFS *Egretta gularis* (51/36) (45/30 – 2/2)
Gard – Vauvert : centre du Scamandre, ad., sous-espèce *gularis*, phot., du 26 juin au 9 août (Y. Kayser, J.-P. Trouillas, H. Touzé *et al.*) ; Vauvert : centre du Scamandre, ad., sous-espèce *gularis*, phot., du 20 au 24 août (B. Lebrun, B. Duchenne, V. Palomares *et al.*).
2000 Hérault – Frontignan : salins de Frontignan, du 20 avril au 5 mai (Y. Ponthieux).

(Afrique, Asie). L'oiseau présent de juin à août dans le Gard a été observé couvant trois œufs le 26 juin, puis quatre le 28. Le nid n'a toutefois pas pu être retrouvé par la suite dans l'immensité de cette colonie de hérons ; de plus, il n'a pas pu être déterminé s'il s'agissait d'un couple mixte ou d'un couple pur, un second adulte ayant été vu plus tard dans cette même colonie. L'observation de 2000 porte à quatre le nombre d'oiseaux observés cette année.

BUSARD PÂLE *Circus macrourus* (239/239) (200/200 – 0/0)
2012 Alpes-Maritimes – La Trinité, mâle 3e année, phot., 8 septembre (photos sur *www.ornitho.fr*).
2012 Bouches-du-Rhône – Marseille, 2e année, phot., 9 avril (photos sur *www.ornitho.fr*) puis sans doute le même individu, phot., du 13 au 17 avril (photos sur *www.ornitho.fr*).
2012 Gironde – Le Verdon-sur-Mer, femelle 2e année, phot., 16 avril (photos sur *www.ornitho.fr*).
2012 Pyrénées-Atlantiques – Banca : col de Lindux, mâle de plus de deux ans, 20 septembre (photos sur *www.ornitho.fr*).
2012 Vendée – Benet, mâle ad., 21 août (F. Caquineau) et non Bennet, 21 août (V. *Ornithos* 21- : 73).

(Asie centrale, à l'Ouest jusqu'en Roumanie). Difficile de dire si l'oiseau des Bouches-du-Rhône est un nouvel individu ou l'un de ceux qui avaient été observés sur le même secteur quelques jours auparavant (V. *Ornithos* 21-2 : 72). Dans le doute, il n'a pas été comptabilisé. Par contre, les trois autres individus, sont sans conteste nouveaux, ce qui porte à 35 le nombre de Busards pâles homologués pour 2012. Pour rappel, cette espèce n'est plus soumise à homologation nationale depuis le 1er janvier 2013.

BUSE FÉROCE *Buteo rufinus* (45/41) (40/36 – 3/3)
Aude – Narbonne : écluse de Mandirac, 1re année, sous-espèce *rufinus*, phot., du 27 novembre au 30 mars 2014 (M.-A. Réglade, V. Goma, G. Picotin *et al.*).
Doubs – Paroy, ad., sous-espèce *rufinus*, 9 avril (C. Mauvais).
Calvados – Banneville-sur-Ajon : la Fêterie, ad., 20 juin, (D. Vigour).
2012 Hérault – Lansargues : domaine de Tartuguières, 28 juin (B. Nabholz, J. Terraube).

(Afrique du Nord, Balkans, Moyen-Orient, Asie centrale). **Avec trois oiseaux, 2013 est une bonne année, la moyenne annuelle étant d'un peu plus d'un individu depuis 1981. Les dates d'observations sont classiques. L'Aude accueille son quatrième oiseau après celui d'octobre 2009, le Doubs son troisième, et celui qui a été observé dans le Calvados est une première pour le département. Par ailleurs, avec l'observation héraultaise, l'année 2012 totalise quatre individus.**

BUSE PATTUE *Buteo lagopus* (590/618) (521/545 – 0/0)
2012 Aude – Plaigne : La Courbe, 2e année, 29 janvier (T. Guillosson, L. Guillosson).
2012 Cantal – Ussel, mâle 3e année, phot., du 23 décembre au 26 janvier 2013 (photos sur *www.ornitho.fr*).
2012 Manche – Helleville : rue des Monts, 20 février (E. Robbe).
2011 Cantal – Coltines, Celles, Ussel, 2e année, phot., du 5 novembre 2011 au 18 mars 2012 (photos sur *www.ornitho.fr*) ; Coltines, Celles, Ussel, 2e année, phot., du 11 novembre au 11 mars 2012 (photos sur *www.ornitho.fr*).
2011 Haute-Loire – Bains, Séneujols et Saint-Christophe-sur-Dolaison, 1re année, phot., du 1er novembre au 7 janvier 2012 (photos sur *www.ornitho.fr*) ; Le Bouchet-Saint-Nicolas, 1re année, phot., du 12 au 14 novembre (photos sur *www.ornitho.fr*).
2011 Puy-de-Dôme – Valcivières : montagne de Monthiallier, 2e année, phot., 17 janvier (photos sur *www.ornitho.fr*) ; Aurières, 1re année, phot., du 3 décembre au 24 février 2012 (photos sur *www.ornitho.fr*).
2010 Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, Mas-Thibert, Le Cassaire, 1re année, 3 décembre (G. Massez).

(Scandinavie, Sibérie, Arctique canadien, Alaska). **Avec ces nouvelles données, l'hiver 2010-2011 compte désormais 142 oiseaux observés sur le territoire français et l'hiver 2011-2012, 57 individus. On peut noter que l'oiseau de l'Aude est une deuxième observation pour le département et celui des Bouches-du-Rhône, une sixième. Au moins deux oiseaux d'Auvergne observés lors de l'hiver 2011-2012 sont des revenants. Pour rappel, cette espèce n'est plus soumise à homologation nationale depuis le 1er janvier 2013.**

AIGLE CRIARD *Aquila clanga* (257/201) (211-142 – 13/10)
Individus de type Aigle criard
Ain – Birieux : grand étang de Birieux, ad., phot., du 26 octobre au 5 janvier 2014 (P. Crouzier *et al.*).
Ariège – Montoulieu, 12 octobre (S. Reyt).
Bouches-du-Rhône – Saintes-Maries-de-la-Mer : étang de Consécanière, ad., 10 février (F. Legendre, A. Laurent) ; Arles : Camargue, Tour du Valat et Amphise, phot., 23 mars (photo sur *www.ornitho.fr*) ; Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, étang de Consécanière, ad. et 1re année, 29 novembre (Y. Kayser) ; Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, étang de Consécanière, ad. différent du précédent, 3 décembre (Y. Kayser) ; Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, Château d'Avignon, ad., phot., 29 décembre (P. Kern).
Gard – Vauvert : Camargue, les Cargattes, phot., 8 janvier (S. Popy) ; Vauvert : Camargue, les Cargattes, 2e année, phot., 11 et 14 février (M. Thibault) ; Vauvert : Camargue, étang du Charnier, pont des Tourradons, 2e année, prob. le même ind., phot., 21 février (S. Reyt).
Landes – Saint-Martin-de-Seignanx : réserve de Bergusté, ad., phot., 17, 18 puis 20 et 21 novembre (P. Doniol-Valcroze, B. Lamothe).
Pyrénées-Orientales – Salses-le-Château, 1re année, 28 octobre (Y. Aleman).
Vendée – Saint-Denis-du-Payré, ad., 25 mai (P. Trotignon).

(De la Pologne à la Sibérie orientale). **Les difficultés rencontrées pour l'identification des Aigles criards et leur séparation d'éventuels hybrides font en sorte que le nombre d'aigles vus en France est naturellement sous-estimé. Les Bouches-du-Rhône, et plus particulièrement la Camargue, ont une nouvelle fois accueilli une bonne partie des oiseaux observés (50 %). Cela dit, il n'y a pas eu d'hivernage complet à proprement parler en Camargue. Par ailleurs, sur les cinq oiseaux, un seul est un revenant, tout comme le sont ceux de l'Ain et des Landes. Les départements de l'Ariège et de la Vendée fournissent leur troisième mention.**



5. Buse féroce *Buteo rufinus*, 1er hiver, Aude, décembre 2013 (Christophe Mercier). *First-winter Long-legged Buzzard.*

AIGLE POMARIN *Aquila pomarina* (101/86) (97/70 – 1/1)
Individus de type Aigle pomarin
Haute-Savoie – Chevrier : défilé de l'Écluse, 1re année, 20 septembre (J.-P. Matérac, S. Kimmel, R. Broch).

(Europe centrale, Balkans, Sibérie ocidentale). **Avec une seule donnée, 2012 est l'une des années les plus basses. Cet oiseau, observé en migration active a été noté à une date des plus classiques. Il s'agit de la sixième donnée pour la Haute-Savoie et du quatrième vu sur ce site.**

AIGLE DES STEPPES *Aquila nipalensis* (4/3) (3/2 – 1/1)
Haute-Savoie – Chevrier : défilé de l'Écluse, imm., phot., 2 octobre (J.-P. Matérac, S. Henneberg, C. Giacomo *et al.*).

(De l'Ukraine à l'Asie centrale). **Cinquième donnée française après la dernière observation qui date de 2006. L'oiseau a été observé en migration active par une poignée d'observateurs sur un site qui réserve chaque année son lot de surprises.**

FAUCON LANIER *Falco biarmicus* (-/-) (-/- – 1/1)
2009 Bouches-du-Rhône – Istres : Crau, Coussoul de Calissane, 1re année, phot., 24 septembre (G. Paulus).

(Afrique du Nord, Asie occidentale). **Enfin une donnée de Faucon lanier certifiée dans une région où l'on pouvait s'attendre à voir cette espèce. Rappelons que toutes les données françaises sont en cours de révision, suite notamment à l'émergence des problèmes liés à l'hybridation entre grands faucons, surtout en captivité mais aussi en nature. Les résultats de ce travail seront publiés prochainement.**

MAROUETTE DE BAILLON *Porzana pusilla* (122/163) (76/90 – 6/6)
Ain – Versailleux, La Dombes, chanteur, 10, 13 et 29 juin (P. Crouzier, M. Crouzier).
Aube – Maizières-lès-Brienne : étang du Grand Verdat, chanteur, 25 juin (E. Lhomer).
Creuse – Lussat : étang des Landes, ad., 27 août (F. Desage, C. Mercier).
Maine-et-Loire – Soulaire-et-Bourg : la Baillie de Noyant, 1re année, phot., du 13 au 17 août (R. Bonnet, Y. Guenescheau, E. Debenest *et al.*).





6. Marouette de Baillon *Porzana pusilla*, juvénile, Saône-et-Loire, juillet 2013 (Alexis Révillon). *Juvenile Baillon's Crake.*



7. Courvite isabelle *Cursorius cursor*, adulte, Aude, juin 2013 (Julien Gernigon). *Adult Cream-coloured Courser.*

Saône-et-Loire – Saint-Maurice-en-Rivière : le Perthuis de la Lampe, juv. non volant, capt. et phot., 22 juillet (B. Grand, A. Réveillon, S. Horent *et al.*).
Somme – Saint-Quentin-en-Tourmont, mâle de plus d'un an, 1er juillet (A. Leprêtre).
2012 Nièvre – La Collancelle, 1re année, capt. et phot., 10 août (J.-M. Coquillat, J.-L. Clavier, J. Oberson).
2009 Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, marais du Vigueirat, mâle chanteur, 18 mars (G. Massez).

(Europe, Asie centrale, Japon). Par rapport à 2012, le nombre total d'oiseaux est divisé par deux, mais une nouvelle preuve de reproduction est obtenue, cette fois-ci en Saône-et-Loire, avec ce juvénile non volant capturé, qui est d'ailleurs une première donnée pour ce département. On peut également relever ces deux mâles chanteurs : l'un dans la Dombes, l'autre dans l'Aube qui de ce fait accueille également sa première Marouette de Baillon.

COURVITE ISABELLE ***Cursorius cursor*** (27/27) (8/8 – 1/1)
Aude – Port-la-Nouvelle : salins de Sainte-Lucie, ad., phot., du 20 mai au 11 juin (J. Paoli, M. Tomasella *et al.*).
2012 Finistère – Lampaul-Ploudalmézeau et Saint-Pabu, ind. de plus d'un an, phot., du 21 juin au 10 juillet (photos sur *www.ornitho.fr*).

(Afrique, Asie du Sud-Ouest). Troisième année d'observation consécutive pour cette espèce qui n'avait jusqu'ici été notée qu'à huit reprises depuis la création du CHN. Il s'agit également du séjour le plus long d'un courvite noté jusqu'ici.

PLUVIER BRONZÉ ***Pluvialis dominica*** (64/66) (62/64 – 2/2)
Loire-Atlantique – Saint-Mars-de-Coutais : lac de Grand-Lieu, 2e année, phot., du 14 au 19 mai (S. Reeber *et al.*).
Vendée – Olonne-sur-Mer : marais des Loirs, ad., 5 septembre (O. Girard).
2010 Morbihan – Île d'Hoëdic, mâle, phot., 16 juin (F. Spinnler, A. Lombart).
2009 Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, marais du Grenouillet, 1re année, du 15 au 23 novembre (Y. Kayser, F. Poumarat, M. Poumarat *et al.*).

(Amérique du Nord). Retour à la normale puisque la moyenne annuelle est de près de deux oiseaux par an depuis la création du CHN. L'oiseau du lac de Grand-Lieu observé au mois de mai fournit l'une des rares données printanières. Par ailleurs, l'observation effectuée à Hoëdic en 2011 porte le nombre de données à six pour cette année, ce qui est l'une des meilleures pour cette espèce avec 2007. Ce pluvier a en outre été observé au mois de juin, ce qui n'avait jamais été le cas auparavant. Enfin, la donnée de 2009 parvenue tardivement au CHN est une troisième mention pour les Bouches-du-Rhône et la Camargue.

PLUVIER FAUVE ***Pluvialis fulva*** (23/23) (23/23 – 1/1)
Charente-Maritime – Saint-Clément-des-Baleines : réserve naturelle de Lilleau des Niges, phot., du 12 au 16 juillet (J. Gernigon, H. Roques).

(Sibérie, Alaska). Il s'agit de la quatrième donnée de Charente-Maritime qui reste, avec la Vendée, le département le plus fréquenté par ce pluvier. Les observations de la deuxième décade de juillet sont les plus nombreuses.

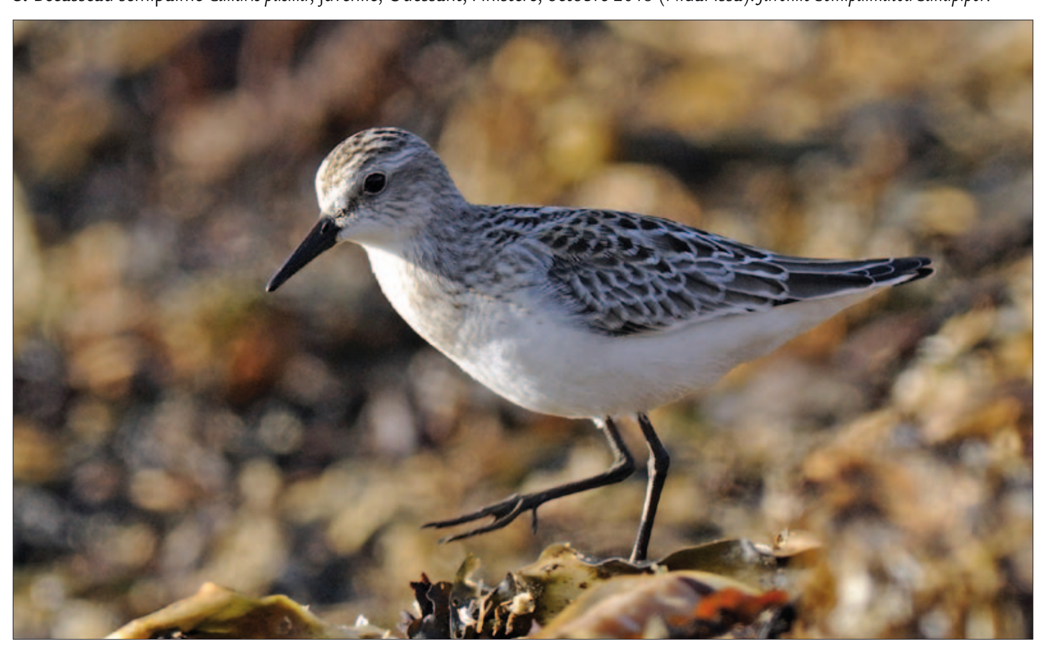
VANNEAU SOCIABLE ***Vanellus gregarius*** (124/122) (115/113 – 4/4)
Loire – Saint-Étienne-le-Molard, ind. de plus d'un an, phot., 16 au 21 mars (B. Raffin, A. Faure, R. Sève *et al.*).
Marne – Tibie, 1re année, phot., 6 octobre (photos sur *www.ornitho.fr*).
Moselle – Saint-Georges, ind. de plus d'un an, phot., du 3 au 7 avril (N. Hoffmann, J.-P. Stuber) ; Guermange, ad., phot., 1er septembre (F. Poumarat, M. Poumarat).
Yonne – Piffonds, phot., 24 mars (photos sur *www.ornitho.fr*).

(Sud-est de la Russie, Asie centro-méridionale). Trois des quatre données correspondent aux dates de passage prénuptial dans nos régions. La quatrième observation a été faite à une date automnale classique. Les observations ont été effectuées dans des départements qui sont habituellement peu fréquentés par l'espèce. En effet, l'oiseau de Piffonds est une première pour l'Yonne tandis que celui de Saint-Étienne-le-Molard est seulement une seconde mention pour la Loire et celui de Saint-Georges une troisième pour la Moselle.

BÉCASSEAU SEMIPALMÉ ***Calidris pusilla*** (29/29) (28/28 – 3/3)
Finistère – Île de Sein : plage du Sphinx, 1re année, phot., 14 septembre (W. Raitière *et al.*) ; Ouessant : Porz Doun, 1re année, phot., du 6 au 14 octobre (J. Mérot *et al.*).
Landes – Mimizan, 1re année, phot., 15 septembre (D. Damian-Picollet).

(Amérique du Nord). Avec trois Bécasseaux semipalmés, 2013 est une bonne année après 2012 qui avait été une année blanche pour l'espèce. Si les Landes accueillent ce bécasseau pour la première fois, les deux autres observations ont été effectuées dans le département qui compte le plus de données.

8. Bécasseau semipalmé *Calidris pusilla*, juvénile, Ouessant, Finistère, octobre 2013 (Nidal Issa). *Juvenile Semipalmated Sandpiper.*



BÉCASSEAU DE BONAPARTE *Calidris fuscicollis* (57/58) (53/54 – 5/6)
Finistère – Île de Sein : pointe de Plas Ar Skoul, 1re année, phot., 3 et 4 novembre (K. Schmale, H. Touzé, J. Renoult *et al.*).
Hautes-Pyrénées – Luquet : retenue du Gabas, 1re année, du 6 au 9 novembre (J.-L. Grangé *et al.*).
Landes – Orx : marais d'Orx, casier sud, 1re année, phot., du 31 octobre au 10 novembre (A. Noël) puis 2 ind. de 1re année, du 10 au 23 novembre (P. Legay, F. Cazaban, S. Tillo *et al.*).
Morbihan – Belle-Île : Sauzon, Anter, 1re année, phot., 29 octobre (M. Giroud, I. Giroud) ; Locmariaquer : Brénéguy, 1re année, phot., du 30 octobre au 1er novembre (P.J. Dubois, S. Guérin, Y. Blat *et al.*) ; Erdeven : la Roche Sèche, 1re année, phot., du 6 au 12 novembre (P.J. Dubois, E. Rousseau, S. Provost *et al.*).

(Amérique du Nord). De nouveau une bonne année avec cinq données. Non seulement le département des Landes accueille cette espèce pour la première fois mais ce n'est que la deuxième fois que deux Bécasseaux de Bonaparte sont vus ensemble. Il faut en effet remonter à 1999 où deux individus avaient été observés dans le Finistère. L'oiseau de Luquet constitue également une première mention départementale. Les dates des observations sont conformes à ce qui est connu chez nous pour ce limicole néarctique, toutes les mentions concernant des jeunes oiseaux.

BÉCASSEAU DE BAIRD *Calidris bairdii* (55/56) (51/52 – 1/1)
Ain – Saint-Niziers-le-Désert, la Dombes, 2e année ou ad., phot., 28 juillet (P. Crouzier).

(Amérique du Nord). Une seule donnée cette année à une date plutôt atypique et dans un département où de surcroît, l'espèce n'avait jusqu'ici jamais encore été observée…

BÉCASSEAU À ÉCHASSES *Calidris himantopus* (10/10) (10/10 – 1/1)
Gironde – Le Teich : parc ornithologique du Teich, ad., phot., du 21 au 27 juillet (J. Gernigon, A. Liger *et al.*).

(Amérique du Nord). Une nouvelle mention estivale d'adulte sur un site qui compte sa troisième donnée de Bécasseau à échasses après celles de juillet 1989 et d'août 2012.

BÉCASSEAU FALCINELLE *Limicola falcinellus* (223/302) (177/250 – 10/10)
Bouches-du-Rhône – Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, étang du Galabert, ind. de plus d'un an, phot., 16 avril (P. Renard) ; étang du Galabert, phot., du 22 avril au 3 mai (L. Carrier *et al.*) ; Arles : Camargue, étang du Fangassier, ind. de plus d'un an, phot., du 5 au 15 mai (A. Faure, R. Sève *et al.*) ; Saintes-Maries-de-la-Mer : Pourtour du Rascaillan, phot., du 5 au 9 mai (H. Touzé, P.-A. Crochet, M. Thibault *et al.*) ; Arles : Camargue, étang du Fangassier, 2 ind., phot., du 11 au 13 mai (H. Touzé, A. Faure, S. Rolland *et al.*) ; Saintes-Maries-de-la-Mer : étang du Galabert, 2 ind., phot., du 11 au 14 mai (H. Touzé, A. Faure, S. Rolland *et al.*) ; Arles : Camargue, étang du Fangassier, ad., phot., du 13 au 15 août (M. Zucca, F. Schnurr) ; baisse des Cinq Cents Francs, 1re année, du 22 août au 2 septembre (B. Lebrun, S. Risser, S. Maury *et al.*) ; Saintes-Maries-de-la-Mer, 1re année, phot., du 25 au 28 septembre (G. Brouard, A. Fonfrède).
Moselle – Mondelange, phot., 14 mai (A. Lehalle, J. François).

(Europe septentrionale). Avec dix données, 2013 est une très bonne année pour cette espèce et toutes les observations ont été réalisées à des dates classiques. La donnée de Mondelange est une première mention pour le département de la Moselle. Tous les autres contacts ont été effectués en Camargue qui totalise plus de la moitié des données françaises.



9. Bécasseau de Bonaparte *Calidris fuscicollis*, 1er hiver, île de Sein, Finistère, novembre 2013 (Frédéric Veyrunes). *First-winter White-rumped Sandpiper.*



10. Bécasseau à échasses *Calidris himantopus*, adulte, parc du Teich, Gironde, juillet 2013 (Julien Gernigon). *Adult Stilt Sandpiper.*

BÉCASSEAU ROUSSET *Tryngites subruficollis* (228/275) (198/213 – 4/4)
Charente-Maritime – Saint-Jean-d'Angle : Malaigre, 1re année, 10 septembre (L. Jomat).
Var – Hyères : salins des Pesquiers, ind. de plus d'un an, phot., du 24 au 27 août (photos sur *www.ornitho.fr*).
Vendée – Maché : lac de Maché-Apremont, ind. de plus d'un an, phot., du 4 au 14 septembre (F. Portier, D. Cleva *et al.*) ; 1re année, phot., du 25 au 30 septembre (F. Portier, D. Cleva *et al.*).

(Amérique du Nord). Retour à une année plus normale avec quatre données seulement. Pour rappel, 2011 et 2012 avaient fourni respectivement 22 et 11 données. Les trois bécasseaux de la côte atlantique ont été observés dans des départements qui accueillent assez régulièrement l'espèce. La donnée varoise est une troisième pour le département.

BÉCASSINE DOUBLE *Gallinago media* (309/353) (68/70 – 7/8)
Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, domaine de Giraud, phot., 14 mai (H. Touzé, D. Cohez).
Cantal – Coltines : le Cham de Coltines, 24 avril (R. Riols).
Côte-d'Or – Baubigny, phot., du 5 au 8 septembre (B. Fontaine, A. Rougeron) ; 2 ind., phot., 6 septembre (B. Fontaine, A. Rougeron).
Corse-du-Sud – Serriera, 9 septembre (M. Craig).
Haute-Corse – Macinaggio-Rogliano, 28 avril (P.J. Dubois, P. Crouzier).
Hautes-Alpes – Névache, 13 août (J.-P. Marie).
Pyrénées-Orientales – Salses-le-Château : marais de Salses, 23 mars (M. Poumarat, F. Poumarat).

(Europe du Nord-Est, nord-ouest asiatique). Une très bonne année pour cette espèce car en dehors de 2007 et de 2011, les autres années ne totalisent pas plus de quatre données depuis la création du CHN. À noter qu'il y a presque autant de mentions automnales que printanières alors que ces dernières sont normalement très majoritaires. La présence simultanée de deux oiseaux n'est pas classique puisque depuis 1981, plus de 95 % des contacts concernent des individus isolés.

CHEVALIER À PATTES JAUNES *Tringa flavipes* (54/54) (39/39 – 1/1)
Finistère – Le Conquet, Molène, île de Quéménès, ad., phot., 23 juillet (M. Bazin, D. Halleux, A. Le Nevé).

(Amérique du Nord). Une seule donnée en 2013, la 21e mention pour le Finistère, à une date classique.

CHEVALIER BARGETTE *Tringa cinerea* (139/123) (115/101 – 4/4)
Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, baisse des Cinq Cents Francs, phot., 12 mai (H. Touzé).
Gironde – Audenge : domaine de Certes, ad., phot., du 26 au 30 mai (M. Taillade, A. Liger).
Var – Hyères : salins des Pesquiers, ad., phot., 14 mai (A. Audevard, E. Cougnec, N. Chardon *et al.*).
Vendée – Saint-Denis-du-Payré, ad., 16 mai (P. Trotignon).
2012 Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, étang du Fangassier, ind. de plus d'un an, 23 mai (Y. Kayser) ; Camargue, marais du Vigueirat, ind. de plus d'un an, du 28 au 30 juillet (R. Tiné, L. Debiesse) ; Camargue, domaine de la Palissade, phot., du 29 août au 4 octobre (C. Tétrel, K. Schmale, E. Vialet).
2010 Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, marais du Vigueirat, phot., du 21 juillet au 1er août (R. Tiné, S. Ceyte, R. Bazire *et al.*).
2009 Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, marais du Vigueirat, ind. de plus d'un an, 11 septembre (J.-L. Lucchesi).

(Europe du nord-est, Sibérie). Avec quatre données, 2013 est légèrement supérieure à la moyenne. Les observations ont été réalisées au pic du passage printanier. Les données parvenues tardivement au CHN portent le nombre de mentions à trois pour 2012, deux pour 2010 et sept pour 2009.

CHEVALIER GRIVELÉ *Actitis macularia* (20/22) (20/22 – 1/1)
Finistère – Trébabu, 1re année, phot., du 26 au 30 septembre (photos sur *www.ornitho.fr*).

(Amérique du Nord). Quatrième année consécutive pour l'observation de ce chevalier en France, où la moyenne ne dépasse pas 0,6 oiseau par an. Il s'agit de nouveau d'une donnée finistérienne à des dates classiques.

MOUETTE DE BONAPARTE *Chroicocephalus philadelphia* (31/30) (30/29 – 2/2)
Finistère – Ouessant : Rilouet-Yuzin, 1re année, 23 octobre (F. Legendre).
Loire-Atlantique – Saint-Mars-de-Coutais : lac de Grand-Lieu, 2e année, phot., 16 mai (A. Oates, E. Archer).

(Amérique du Nord). La Mouette de Bonaparte est observée chaque année depuis 2003. Si la plupart des données françaises sont printanières, les observations postnuptiales s'échelonnent de fin juillet à octobre.

MOUETTE DE ROSS *Rhodostethia rosea* (7/7) (6/6 – 2/1)
Isère – Saint-Pierre-de-Bœuf : barrage, 1re année, phot., 23 novembre (V. Palomares).
Loire – Saint-Pierre-de-Bœuf : barrage, le même 1re année, phot., 23 novembre (V. Palomares).

(Circum-arctique. Hiverne dans l'océan Glacial Arctique). Observation pour le moins extraordinaire pour cet ornithologue chanceux, avec cette Mouette de Ross posée parmi des Mouettes rieuses *Larus ridibundus* sur le Rhône ! Il s'agit de la huitième mention française, les dernières ayant été obtenues en 2007. Ce laridé n'avait par ailleurs jamais été observé à l'intérieur des terres.

MOUETTE ATRICILLE *Larus atricilla* (44/42) (39/37 – 1/1)
Vendée – L'Aiguillon-sur-Mer, 2e année, phot., du 12 au 14 novembre (photos sur *www.ornitho.fr*).

(Amérique du Nord). Il s'agit de la dixième mention vendéenne (et de la seconde sur cette commune), pour cette mouette qui n'a été observée que quatre fois en France depuis 2006. Les observations du mois de novembre sont assez régulières.

MOUETTE DE FRANKLIN *Larus pipixcan* (35/33) (34/32 – 1/1)
Sarthe – La Flèche : les Pouliers, 3e année, phot., 20 avril (O. Vannucci, F. Vaidie).

(Amérique du Nord). Il s'agit de la première observation de cette mouette dans la Sarthe. Il existait déjà des mentions en avril, et la Mouette de Franklin peut être vue en France quasiment toute l'année puisque seul le mois de juillet ne compte aucune donnée. Par ailleurs, les contacts dans des départements intérieurs ne sont pas exceptionnels puisque c'est la septième fois qu'elle est vue loin des zones littorales. On a observé ce laridé jusque dans le Rhône en 1982 et dans l'Ain en 2004.

GOÉLAND À AILES BLANCHES *Larus glaucoides* (347/379) (339/370 – -/-)
2012 Finistère – Penmarc'h : Saint-Guénolé, 3e hiver, phot., du 5 janvier au 12 mars (P. Bounie, M. Canevet *et al.*), 2e hiver, phot., du 17 au 19 février (M. Canevet *et al.*), 2e hiver, phot., 19 février (M. Canevet *et al.*), 2e hiver, le même ind. que celui présent au 17 février, du 22 février au 14 mai (P. Bounie *et al.*) et non Saint-Guénolé : port, 3e hiver, phot., 5 et 6 janvier (M. Canévet *et al.*), 1er hiver, phot., du 17 au 19 février (M. Canévet *et al.*), 1er hiver, phot., 19 février (M. Canévet *et al.*) ; Penmarc'h : Saint-Guénolé, 1er hiver, phot., 2 janvier (S. Mauvieux), 3e hiver, phot., du 28 janvier au 12 mars (P. Bounie), 1er hiver, phot., du 22 février au 9 mars (P. Bounie).
2012 Manche – Crosville-sur-Douve, 1re année, 26 décembre (J. Desmares).
2012 Vendée – Saint-Gilles-Croix-de-Vie, 2e année, phot., 9 mai (photos sur *www.ornitho.fr*).

Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *kumlieni* (21/19) (21/19 – 1/1)
Loire-Atlantique – Guérande : Bout de la Rue, 2e année, phot., 21 février (W. Raitière).

(Arctique canadien, Groenland). Les deux données homologuées tardivement par le CHN portent à 67 le nombre d'oiseaux observés lors de l'année 2012. L'individu de Vendée est un troisième oiseau séjournant dans ce département à cette époque de l'année. Dans la Manche, il y en avait eu deux en mars. Le Goéland de Kumlien observé en Loire-Atlantique est le vingtième oiseau français. Cette sous-espèce avait déjà été contactée dans ce département. Pour rappel, la sous-espèce nominale du Goéland à ailes blanches n'est plus soumise à homologation nationale depuis le 1er janvier 2013.

STERNE ÉLÉGANTE *Sterna elegans* (46/9) (43/8 – 2/1)
Individus présentant les caractéristiques de la Sterne élégante
Vendée – Noirmoutier-en-l'Île : Barbâtre, polder de Sébastopol, phot., 12 et 26 mai (photos sur *www.ornitho.fr*) ; ad., phot., du 9 juin au 20 juillet (D. Robard, J. Gernigon, X. Hindermeyer *et al.*).

(Côte pacifique, de la Californie au Mexique). Comme par le passé, le mâle bagué en 2007 au banc d'Arguin a fréquenté le polder de Sébastopol. Par contre, l'oiseau noté de juin à juillet est un nouvel individu qui a été vu paradant à plusieurs reprises.

STERNE VOYAGEUSE *Sterna bengalensis* (48/40) (41/25 – 1/1)
Alpes-Maritimes – Saint-Laurent-du-Var : embouchure du Var, ind. de plus d'un an, phot., 17 et 18 mai (B. Delahaie, J. Bel, J. Ben-Saïd *et al.*).

(Méditerranée, océan Indien, Australie). Troisième observation dans le département des Alpes-Maritimes. La majorité des autres observations réalisées sur la bordure méditerranéenne française provient des Bouches-du-Rhône et plus particulièrement de Camargue.

STERNE DE FORSTER *Sterna forsteri* (6/5) (6/5 – 3/2)
Manche – Montfarville : Landemer, ad., phot., 13 novembre (S. Crestey) ; Réthoville, ad., 8 décembre (A. et V. Verneau).
Morbihan – Séné : réserve de Séné, 2e année, phot., du 11 mars au 7 avril (M. Diraison, T. Zgirski, G. Gélinaud).

(Amérique du Nord). Il n'y avait plus eu d'observations de cette sterne depuis 2007. Les deux contacts dans la Manche sont des premières pour ce département et concernent le même individu tout comme l'oiseau du Morbihan est une première départementale. Il s'agit du second immature noté en France.

GUILLEMOT À MIROIR *Cepphus grylle* (66/76) (44/48 – 1/1)
Manche – Gatteville-le-Phare, 30 novembre (A. Verneau, L. Legrand *et al.*).
2009 Seine-Maritime – Saint-Jouin-Bruneval : digue Thieullent, 1re année, phot., 12 novembre (G. Deboom, E. Delaure *fide* M. Duvilla).
2008 Seine-Maritime – Saint-Jouin-Bruneval : digue du terminal pétrolier d'Antifer, 1re année, phot., 7 et 24 décembre (M. Duvilla, A. Guillemont).

(Arctique, Atlantique Nord). Sixième observation dans la Manche à une date classique. Les observations homologuées tardivement par le CHN portent à quatre le nombre de données concernant cette espèce en 2009 et trois en 2008. Par ailleurs, il y aura eu deux oiseaux différents en décembre 2008 dans le terminal pétrolier d'Antifer.



11. Mouette atricille *Larus atricilla*, 2e année, Vendée, novembre 2013 (Yann Brilland). *2nd-cy Laughing Gull.*

COULICOU À BEC NOIR *Coccyzus erythrophtalmus* (2/2) (1/1 – 1/1)
Finistère – Brélès, 1re année, phot., 15 novembre (photos sur *www.ornitho.fr*).

(Amérique du Nord). **Première donnée française pour ce coulicou. Une autre mention d'une femelle adulte tuée le 20 juillet 1886 à Nissan-lez-Ensérune dans l'Hérault a été placée en catégorie E par la CAF, la date ne plaidant pas en faveur d'une origine naturelle. Par ailleurs, les rectrices externes étaient en mue active, ce qui est normalement le cas sur les sites d'hivernage. La signature isotopique d'une rectrice externe en pousse ne correspondait pas au sud de l'Europe, mais indiquait bien le nord de l'Amérique du Sud (F. Jiguet, comm. pers.). Enfin, comme le mentionnent Dubois *et al.* (2008), les autres mentions européennes sont plus tardives, principalement de septembre et d'octobre.**

HARFANG DES NEIGES *Bubo scandiacus* (21/20) (15/13 – 2/2)
Charente-Maritime – La Couarde-sur-Mer, Loix-en-Ré et La Flotte-en-Ré, fem. 2e année, phot., du 26 décembre au 9 avril 2014, puis Ars-en-Ré, du 17 au 20 avril 2014 (J. Gernigon, A. Le Nevé, M.-A. Réglade *et al.*).
Pas-de-Calais – Sangatte, phot., 21 décembre (M. Dehaye, G. Flohart, S. Devos).

(Circumboréal). **L'oiseau de Charente-Maritime aura passé près de quatre mois sur l'île de Ré, alors que celui du Pas-de-Calais n'aura fait qu'un séjour éclair ! Ce dernier est par ailleurs peut-être le même que celui qui avait été signalé auparavant à Zeebruges en Belgique.**

MARTINET DES MAISONS *Apus affinis* (1/1) (1/1 – 1/1)
Finistère – Île de Molène, phot., 17 octobre (D. Vigour *et al.*).

(Afrique du nord-ouest à l'Asie centrale et au Pakistan, Afrique orientale). **Deuxième observation française, à l'automne cette fois-ci, après l'oiseau capturé en Haute-Corse le 13 mai 2001.**



12. Coulicou à bec noir *Coccyzus erythrophtalmus*, 1er hiver, Brélès, Finistère, novembre 2013 (Mikaël Champion). *First-winter Black-billed Cuckoo.*



13. Harfang des neiges *Bubo scandiacus*, Charente-Maritime, janvier 2014 (Fabrice Jallu). *Snowy Owl.*

PIPIT À DOS OLIVE *Anthus hodgsoni* (22/22) (22/22 – 1/1)
Morbihan – Erdeven, 1re année, phot., du 21 au 23 octobre (Y. Blat, A. Le Doze, B. Sinot).

(Sibérie, Extrême-Orient). **Année classique avec une observation effectuée à une date normale, dans un département qui a déjà accueilli l'espèce en 2012.**

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE *Motacilla flava* (99/120) (88/107 – 13/14)
Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *feldegg*, appelée « Bergeronnette des Balkans ».
Ain – Pérouges : étang de la Trappe du Loup, mâle, phot., 22 avril (P. Crouzier).
Doubs – Bannas, mâle ad., 12 mai (V. Romera).
Haute-Corse – Macinaggio : parc à chevaux, 2 mâles, 27 et 28 avril (V. Palomares, P. Crouzier, P.J. Dubois) ; fem. ad., 28 avril (P. Crouzier, P.J. Dubois) puis 1 mâle, phot., 29 avril (V. Palomares, P. Crouzier, P.J. Dubois) ; Macinaggio : pré de Tamarone, mâle ad., 28 avril (V. Palomares, J. Girard-Claudon) ; Luri : Santa Severa, mâle ad., 1er mai (V. Palomares).
Var – Hyères : le Roubaud, mâle, 11 et 12 mars (A. Audevard, J.-M. Rabby, A. van der Yeught) ; Hyères : les Vieux Salins, mâle, phot., 27 mars (A. Audevard, A. van der Yeught, J.-M. Rabby) ; Hyères : salins des Pesquiers, mâle, 27 mars (A. Audevard) ; mâle, 3 avril (A. Audevard) ; mâle, phot., 13 avril (A. Audevard).
Vendée – Barbâtre : station d'épuration, mâle ad., phot., 9 juin (D. Robard, M. Guimbretière).
2012 Haute-Savoie – Passy, mâle ad., phot., 17 avril (J. Calvo).

(Balkans jusqu'en Iran et en Afghanistan). **L'année 2013 fournit le même nombre de données que 2010, qui avait été une année record. En revanche, le nombre d'oiseaux observés est bien inférieur, puisqu'il avait été de 21 cette année-là. Comme à l'accoutumée, la Haute-Corse fournit un nombre important d'observations de même que le département du Var, ces deux départements totalisant 77 % des données de 2013. Ailleurs, les observations de l'Ain sont aussi régulières, mais la mention vendéenne est une première pour le département. Elle a de plus été faite à une date qui n'est pas classique. Toutes les autres observations ont été réalisées à des dates d'apparition normale de l'espèce.**

BERGERONNETTE CITRINE *Motacilla citreola* (40/41) (40/41 – 2/2)
Bas-Rhin – Muttersholtz, mâle de plus d'un an, phot., 29 avril (A. Willer).
Haute-Savoie – Taninges, mâle, phot., 20 avril (P. Charriere, J.-F. Desmet).
2012 Alpes-Maritimes – Saint-Laurent-du-Var, 1er mai (J. Ben-Saïd, J. Bel *et al.*).
2012 Drôme – Châteauneuf-sur-Isère, mâle 2e année, phot., du 14 au 18 avril (H. Pottiau, S. Risser *et al.*) et non mâle ad. (V. *Ornithos* 21-2 : 92).
2009 Var – Hyères : salins des Pesquiers, 1re année, phot., 14 septembre (photos sur *www.ornitho.fr*).

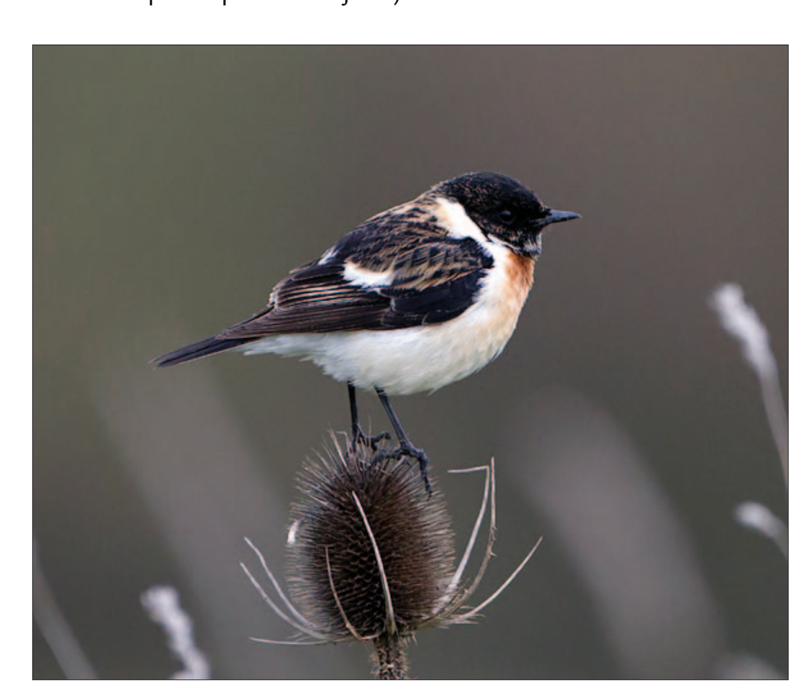
(De la Pologne et de la Turquie à l'Asie centrale). Deux observations en 2013 qui sont dans la continuité de données obtenues chaque année depuis 2005. La mention du Bas-Rhin est une première départementale, alors que la Haute-Savoie est visitée pour la seconde fois par cette espèce. Les deux observations se situent dans le pic du passage printanier en France.

ROUGEQUEUE DE MOUSSIER *Phoenicurus moussieri* (0/0) (0/0 – 1/1)
Hérault – Fraïsse-sur-Agout, mâle ad., phot., 7 mai (B. Labrousse).

(Afrique du Nord). Première mention française pour ce rougequeue nord-africain, et de surcroît d'un mâle adulte (Labrousse 2015). Cet oiseau a été découvert dans les monts de l'Espinouse, à 45 kilomètres à vol d'oiseau de Béziers. Une donnée avait été obtenue à Ouessant dans le Finistère en mai 1993 mais elle a été refusée par le CHN après révision.

TARIER DE SIBÉRIE *Saxicola maurus* (38/39) (34/35 – 1/1)
Loire-Atlantique – Guérande : Sissable, mâle, sous-espèce *variegatus*, phot., du 29 janvier au 7 avril (W. Raitière, H. Guennec, E. Archer).

(Mer Blanche, Sibérie). Première mention française de cette sous-espèce, appelée Tarier de la Caspienne (Raitière & Archer 2014). Par ailleurs, il n'existait jusqu'ici que deux données de plein hiver et il s'agit là du plus long séjour (68 jours) qu'ait effectué un tarier de cette espèce sur notre territoire (deux autres séjours n'ont duré qu'une quinzaine de jours).



14. Tarier de Sibérie *Saxicola maurus*, mâle, sous-espèce *variegatus*, Loire-Atlantique, avril 2013 (Daniel Mauras). *Male Eastern Stonechat of subspecies* variegatus.

TRAQUET PIE *Oenanthe pleschanka* (5/5) (5/5/ 2/2)
Loire-Atlantique – Mesquer : Le Rosthu, mâle, phot., 4 octobre (C. Lehy).
Pyrénées-Atlantiques – Anglet : la Barre, mâle 1re année, phot., du 15 au 27 novembre (A. Larrieu, F. Cazaban, M.-A. Réglade *et al.*)

(De la Roumanie au Moyen-Orient jusqu'en Sibérie orientale). Ce traquet reste vraiment très rare en France puisqu'il n'y avait eu jusqu'alors que cinq données. Il n'avait plus été observé depuis 2005.

TRAQUET DU DÉSERT *Oenanthe deserti* (35/36) (34/34 – 1/1)
Manche – Digulleville : la Marette dans l'anse Saint-Martin, mâle, phot., 7 et 8 décembre (O. Aubrais, F. Noël).
2012 Finistère – Ploudalmézeau, mâle ad., phot., du 4 au 15 décembre (photos sur *www.ornitho.fr*).

(Afrique du Nord, Moyen-Orient, Asie du Sud-Ouest). L'oiseau de 2012 fournit la cinquième mention pour le Finistère et celui de 2013 est la troisième pour la Manche. Ils ont été observés à des dates classiques.

ROUSSEROLLE ISABELLE *Acrocephalus agricola* (46/46) (46/46 – 3/3)
Finistère – Tréogat, 1re année, capt. et phot., 6 septembre (photo sur *www.ornitho.fr*).
Gard – Saint-Laurent d'Aigouzes : la Tour Carbonnière, 2e année, capt. et phot., 20 février et 3 mars (B. Vollot, H. Touzé, A. Vernet *et al.*).
Seine-Maritime – Le Havre, ind. de plus d'un an, phot., 10 juin (D. Hémery).

(Roumanie jusqu'au nord de la mer Caspienne). Le Finistère est le département qui fournit le plus de données depuis la création du CHN. Quant à la Seine-Maritime, elle est visitée par cette espèce pour la troisième fois alors que pour le Gard, il ne s'agit que de la première mention. Cette donnée hivernale n'est pas la première puisqu'il en existe une autre de Charente-Maritime un 25 février.

HYPOLAÏS BOTTÉE *Iduna caligata* (11/11) (11/11 – 1/1)
Finistère – Île de Sein, 23 octobre (F. Garcia).

(Iran, Asie centrale, Mongolie). Une huitième mention provenant du Finistère et la seconde sur l'île de Sein à une date classique puisqu'il y a autant de données de septembre que d'octobre.



15. Traquet pie *Oenanthe pleschanka*, mâle 1er hiver, Anglet, Pyrénées-Atlantiques, novembre 2013 (Grégoire Trunet). *First-winter male Pied Wheatear.*



16. Fauvette épervière *Sylvia nisoria*, 1er hiver, Camargue, novembre 2013 (Samuel Hilaire). *First-winter Barred Warbler.*

FAUVETTE ÉPERVIÈRE *Sylvia nisoria* (83/85) (56/57 – 4/4)
Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, Tour du Valat, 1re année, capt. et phot., 7 novembre (Y. Kayser, T. Blanchon, C. Pernollet *et al.*).
Finistère – Ouessant : chapelle Notre-Dame de Bon Voyage, 1re année, phot., du 9 au 29 octobre (G. Riou, S. Risser, S. Maury, S. Houpert *et al.*).
Pas-de-Calais – Wimereux : dunes de la Slack, 1re année, capt. et phot., 24 octobre (C. Duponcheel, B. Faucon) ; 1re année, capt. et phot., 30 octobre (C. Duponcheel, A. Marsy).
2012 Pas-de-Calais – Wimereux : dunes de la Slack, 1re année, capt., 11 août (C. Duponcheel).
2010 Finistère – Ouessant : Pennorz, 1re année, 18 octobre (A. Faure *et al.*).

(Eurasie centrale jusqu'à l'Altaï et nord-ouest de la Mongolie). Avec quatre données, 2013 est une bonne année. Trois de ces quatre oiseaux ont été capturés. En dehors de l'oiseau des Bouches-du-Rhône, qui constitue la troisième donnée camarguaise, les autres proviennent des deux départements les plus fréquentés par cette espèce en France.

FAUVETTE BABILLARDE *Sylvia curruca* (2/2) (2/2 – 1/1)
Individus présentant les caractéristiques de l'une des sous-espèces *margelanica*, *halimodendri* ou *minula*.
Nord – Loon-Plage : port de Dunkerque, ancienne Capitainerie, 1re année, capt. et phot., 16 octobre (Q. Dupriez, D. Haubreux).

(Sud de l'Asie, entre l'Iran et la Mongolie). Pour les deux seules mentions françaises qui existaient jusqu'à présent, la sous-espèce n'avait pas été déterminée, même si la seconde mention se rapprochait fortement de *halimodendri*. Pour l'oiseau de 2013, des analyses ADN effectuées à partir de plumes de l'oiseau perdues lors de la manipulation n'ont pas permis de conclure formellement à *halimodendri*, mais pointent vers un groupe non encore nommé, proche de celui-ci (Dupriez & Haubreux 2014). Deux autres observations d'individus appartenant à l'une de ces sous-espèces orientales ont été faites : un oiseau à Desnes, Jura, du 30 novembre 2002 au 5 janvier 2003 et un autre capturé à Saint-Just, Ille-et-Vilaine, le 30 décembre 2009.

FAUVETTE SARDE *Sylvia sarda* (22/21) (21/20 – 1/1)
Var – Hyères : île de Porquerolles, 2e année prob., phot., 22 avril (P. Miguet, R. André).

(Principalement Corse et Sardaigne). Il n'y avait eu aucune observation en France continentale depuis 2004. Celle-ci a été réalisée à une date typique dans un département qui a déjà fourni plusieurs mentions.

POUILLOT VERDÂTRE *Phylloscopus trochiloides* (27/27) (25/25 – 2/2)
Finistère – Ouessant : réservoir amont, 1er septembre (S. Provost).
Jura – Étrepigney, 20 et 21 octobre (J.-P. Paul, C. Mauvais).

(De la Baltique à la Sibérie centrale et l'Afghanistan). Il n'y avait pas eu d'observation en 2012, par contre deux données en 2010 et en 2011. Ouessant fournit sa onzième mention. Par ailleurs, le Pouillot verdâtre n'avait encore jamais été observé dans le département du Jura.

POUILLOT DE PALLAS *Phylloscopus proregulus* (109/111) (107/109 – 2/2)
Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, plage de Piémanson, phot., 1er novembre (M. Thibault, D. Cohez, T. Galewski *et al.*).
Nord – Dunkerque, 8 novembre (F. Gabillard).
2012 Finistère – Ploumoguer, phot., du 8 au 28 janvier (photos sur *www.ornitho.fr*).

(Asie centrale, de l'Est et du Sud-Est). L'observation de 2012 constitue donc une seconde mention pour cette année. L'observation de Camargue est une troisième pour le secteur et reste une des rares données pour la côte méditerranéenne alors que l'immense majorité des observations provient du Finistère et du Pas-de-Calais. Les données hivernales restent très rares puisque ce pouillot n'avait encore jamais été observé en janvier et qu'il n'y a que deux mentions en décembre avec un le 2 décembre 1990 dans l'Hérault et un le 15 décembre 2007 dans le Haut-Rhin.

POUILLOT DE HUME *Phylloscopus humei* (21/21) (21/21 – 1/1)
Nord – Lambersart : résidence la Boisière, phot., du 6 au 8 janvier (F. Gabillard *et al.*).

(Nord-est de l'Afghanistan à la Chine centrale). Ce pouillot n'avait pas été observé en 2010, ni en 2011. En 2012, il avait également été contacté dans le Nord, à Gravelines.

POUILLOT BRUN *Phylloscopus fuscatus* (57/58) (57/58 – 4/4)
Morbihan – Île d'Hoëdic, 14 octobre (P. Crouzier, P.J. Dubois).
Loire-Atlantique – Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, capt. et phot., 30 octobre (O. Poisson, Y. Brilland *et al.*).
Nord – Loon-Plage : port de Dunkerque, ancienne Capitainerie, 12 octobre (Q. Dupriez, C. Capelle, T. Tancrez).
Seine-Saint-Denis – Montreuil : parc des Beaumonts, phot. et enregistré, du 20 au 24 octobre (D. Thorns, T. Chansac, M. Zucca *et al.*).

(Sibérie, Mongolie, Chine). Un peu moins de deux oiseaux sont observés chaque année en France. On peut donc considérer que 2013 est un « bon cru ». Bien que plus de 60 % des observations soit effectuées dans le Finistère, la donnée d'Hoëdic est une première pour le département voisin du Morbihan. Celle de Montreuil est aussi une nouveauté pour la Seine-Saint-Denis.

POUILLOT DE SCHWARZ *Phylloscopus schwarzi* (13/13) (13/13 – 1/1)
Morbihan – Île d'Hoëdic, 26 octobre (A. Le Nevé, B. Sinot, A. Stoquert) ; Bangor (Belle-Île) : Bon Accueil, 31 octobre (M. Giroud, I. Giroud).

(Sibérie centrale et sud-orientale). Le Pouillot de Schwarz reste d'une grande rareté en France. La majorité des observations provient du Finistère, notamment d'Ouessant, mais le Morbihan et l'île d'Hoëdic en sont à leur quatrième donnée. Ces deux départements fournissent plus de 75 % des mentions françaises.

MÉSANGE À LONGUE QUEUE *Aegithalos caudatus*
Individus présentant les caractéristiques de la sous-espèce *caudatus* (114/679) (114/679 – 2/3)
Hautes-Alpes – Briançon, phot., du 9 janvier au 22 février (E. Ducos, C. Lassalle).
Rhône – Miribel-Jonage, 2 ind., phot., 5 février (O. Ferrer).
2012 Haute-Saône – Dampvalley-lès-Colombes, ad., phot., 20 avril (J. Langlade).

Individus acceptés comme Mésange à longue queue « à tête blanche » (76/171) (76/171 – 7/9)
Bas-Rhin – Maisonsgoutte : Merloch, 2 ind., 3 janvier (D. Dujardin).
Bouches-du-Rhône – Le Puy-Sainte-Réparade, phot., 13 janvier (A. Gaspérini).
Hautes-Alpes – Saint-Martin-de-Queyrières : Prelles, les Andrieux, ad. prob., phot., du 9 janvier au 7 avril (E. Ducos).
Haute-Savoie – Saint-Jorioz : port de l'Espérance, 22 février (O. Rumianowski) ; Saint-Jorioz : marais de l'Enfer, 2 ind., 23 février (O. Rumianowski) ; Doussard : réserve du Bout du Lac, 28 février (M. Parent).
Marne – Beaumont-sur-Vesle, phot., 9 avril (R. Deschamps).

(Sous-espèce *caudatus* : Fennoscandie, Pologne et Russie). Ce taxon a été retiré de la liste des espèces soumises à homologation nationale à compter du 1er juillet 2013. En effet, le phénomène invasif ayant touché à sa fin au mois de mars 2011, en 2013, des Mésanges à longue queue présentant une tête entièrement blanche ont été observées presque toutes à l'unité, une nouvelle fois surtout dans l'est de la France. Or comme cela avait déjà été mentionné, du fait de l'existence en Europe centrale d'une zone d'hybridation entre les sous-espèces *caudatus* et *europaeus*, il semblait délicat de poursuivre l'homologation de ces individus, car il est en outre fort possible que des hybridations aient eu lieu en France suite à cette invasion.

PIE-GRIÈCHE ISABELLE *Lanius isabellinus* (17/17) (17/17 – 1/1)
Morbihan – Île d'Hoëdic, 1re année, phot., sous-espèce *isabellinus* 11 novembre (M. Zucca, A. Le Nevé).

(Asie méridionale jusqu'à la Chine). Plus d'un tiers des observations provient du Finistère, de l'île d'Ouessant. Trois autres données sont de Camargue. Pour le Morbihan, l'île d'Hoëdic a accueilli la Pie-grièche brune *L. cristatus* avant la Pie-grièche isabelle (Frémont *et al.* 2002).

ÉTOURNEAU ROSELIN *Pastor roseus* (236/417) (236/417 – 0/0)
2012 Bouches-du-Rhône – Berre-l'Étang, 2e année, phot., 2 mars (photos sur *www.ornitho.fr*).
2012 Finistère – Pospoder, 1re année, phot., 18 septembre (photos sur *www.ornitho.fr* ; Plougonvellin, 1re année, phot., 18 octobre (photos sur *www.ornitho.fr*).
2012 Gard – Codognan, 2e année, phot., 18 avril (photos sur *www.ornitho.fr*) ; Vergèze, phot., 19 avril (photos sur *www.ornitho.fr*).
2012 Hautes-Alpes – Lardier-et-Valença, 2 mâles et 1 fem., phot., 3 juin (photos sur *www.ornitho.fr*).
2012 Manche – Auderville : Les Cours, ad., phot., 29 et 30 juin (P. Colot *et al.*) et non Vendée (V. *Ornithos* 21-2 : 98).
2011 Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, Mas-Thibert, ad., 15 avril (G. Massez).

(Sud-est de l'Europe et Sud-est de l'Asie). L'Étourneau roselin n'est plus soumis à homologation depuis le 1er janvier 2013. Les données récoltées tardivement par le CHN ne montrent guère de changement quant au pattern d'apparition de l'espèce chez nous, si ce n'est cette seconde mention pour les Hautes-Alpes qui concerne tout de même trois individus.



17. Pie-grièche isabelle *Lanius isabellinus*, 1er hiver, île d'Hoëdic, Morbihan, novembre 2013 (Maxime Zucca). *First-winter Isabelline Shrike.*



18. Linotte à bec jaune *Carduelis flavirostris*, Loon-Plage, Nord, décembre 2013 (Julien Piette). *Twite.*

MOINEAU ESPAGNOL *Passer hispaniolensis* (35/52) (35/52 – 1/1)
Corse-du-Sud – Porto-Vecchio : golfe de Santa-Giulia, mâle ad., phot., 13 août (J.-F. Mandelbaum, N. Capelle).

(Sud de l'Espagne, Afrique du Nord, Moyen-Orient jusqu'à l'Inde). Une nouvelle donnée en provenance de Corse. Il est à signaler que bon nombre d'oiseaux ne sont pas homologués par le CHN en raison des possibilités d'hybridation avec le Moineau cisalpin *P. d. italiae*. Des descriptions précises de la tête, des parties supérieures et inférieures sont donc importantes.

VIREO À ŒIL ROUGE *Vireo olivaceus* (16/16) (16/16 – 1/1)
Vendée – Île d'Yeu : vallon des Broches, 11 octobre (J. Tillet).

(Amérique du Nord). Treize observations proviennent d'Ouessant dans le Finistère. Deux autres de l'île de Sein, également dans le Finistère. La dernière donnée obtenue avant celle-ci a été faite dans le Nord, année qui avait produit cinq observations. Il s'agit ici de la première mention vendéenne.

LINOTTE À BEC JAUNE *Carduelis flavirostris* (3/11) (3/11 – 3/21)
Nord – Loon-Plage : plage du Clipon, 4 à 6 ind., phot., 1er et 3 décembre (J. Piette, E. Dansette).
Pas-de-Calais – Marck : Hemmes-de-Marck, 1 à 14 ind., phot., du 18 novembre au 1er mars 2014 (J. Piette *et al.*).
Somme – Fort-Mahon-Plage, 2 et 15 décembre (Y. Dubois, A. Macquet).

(Îles Britanniques, Scandinavie). Bien que concernant 21 oiseaux, le nombre de données obtenues pour la seconde année montre bien la rareté actuelle de cet oiseau en France. L'espèce avait été hivernante en nombre assez important en baie du Mont-Saint-Michel vers 1965 avec 400-500 individus et Dubois *et al.* (2008) mentionnent jusqu'à 2 000 Linottes à bec jaune en décembre 1976 en baie de Somme.

BEC-CROISÉ BIFASCIÉ *Loxia leucoptera* (9/11) (9/11 – 1-1)
Maine-et-Loire – Savennières : bois du Ricohet, femelle ad., phot., du 10 au 15 novembre (D. Bizien, F. Recoquillon, S. Angebault *et al.*).

(Eurasie septentrionale). Il s'agit de la troisième observation homologuée depuis la création du CHN. Un individu avait été vu en Gironde en novembre 1986 et deux femelles dans l'Oise en février 1991. Il avait par ailleurs déjà été cité par Mayaud (1953, 1957, 1965) à sept reprises dans le Calvados, en Loire-Atlantique, dans l'Orne, dans les Vosges, en Côte-d'Or, dans la Marne et dans le Jura.



19. Roselin cramoisi *Carpodacus erythrinus*, 1er hiver, Ouessant, octobre 2013 (Aymeric Le Calvez). *First-winter Common Rosefinch.*

ROSELIN CRAMOISI *Carpodacus erythrinus* (214/249) (199/232 – 8/9)

Finistère – Ouessant : Kervasdoué, 2 ind. type fem., 7 octobre (P. Derrien, M.-C. Derrien *et al.*) puis 1re année, phot., jusqu'au 14 octobre (photos sur *www.ornitho.fr*). Île de Sein, 1re année, phot., du 18 au 20 octobre (F. Garcia, E. Gfeller).

Hérault – Villeneuve-lès-Maguelone, 1re année, capt. et phot., 25 septembre (G. Balança, M. Gély).

Jura – Lac-des-Rouges-Truites, 11 juin (T. Gruson).

Savoie – Champagny-en-Vanoise : Laisonnay d'en haut, mâle, phot., 18 et 19 juin (J. Kunzler, J. Kunzler) puis 30 juin (M.-P. Guern, L. Fréderic).

Var – Toulon, 1re année, phot., 28 et 29 novembre (photos sur *www.ornitho.fr*).

Vendée – Île d'Yeu : port Joinville, 1re année, 5 octobre (X. Hindermeyer, M.-P. Hindermeyer).

(Europe du Nord et centrale, Asie jusqu'à l'Himalaya). L'espèce a été signalée en période de reproduction dans le Jura et en Haute-Savoie, mais ce ne sont que deux oiseaux qui ont été vus. Jusqu'ici, le gros des observations est obtenu vers la fin du mois de mai ou au début de juin. Un second pic d'observation est normalement perceptible en automne, correspondant à la dispersion postnuptiale. Les données méridionales ont été jusqu'alors très rares : une mention dans l'Hérault et deux dans les Bouches-du-Rhône.

BRUANT À CALOTTE BLANCHE *Emberiza leucocephalos* (37/43) (23/29 – 3/4)

Bouches-du-Rhône – Arles : Camargue, pont de Gimeaux, mâle, phot., du 31 janvier au 2 février (M. Thibault, Y. Kayser, G. Monchaux *et al.*). Arles : Camargue, pont de Mollèges, 2 fem., phot., du 12 au 20 février (Y. Kayser, G. Paulus).

Hautes-Alpes – Chabottes, mâle, phot., 11 décembre (T. Joubert).

(Sibérie). Le dernier oiseau vu en Camargue avait été signalé en 2007 après une vingtaine de données obtenues dans cette région. Par la suite, il y a eu ces trois oiseaux observés dans le Vaucluse. Un mâle avait par ailleurs déjà été signalé en novembre 1999 dans les Hautes-Alpes, suggérant la possibilité d'un hivernage discret mais à rechercher ailleurs dans la partie est de la France…

BRUANT NAIN *Emberiza pusilla* (136/143) (123/129 – 5/6)

Eaux territoriales - En mer, au large de l'île de Porquerolles, Var, 42°56' N 6°35' E puis dernière localisation, 43°21'91 N 7°19'01 E, 1re année, phot., 19 et 20 octobre (S. Molliex).

Doubs – Remoray-Boujeons, 1re année, capt.,phot., 1er novembre (P. Durlet, L. Beschet *et al.*).

Finistère – Ouessant : Pern, fem. 1re année, phot., 4 octobre (A. Rougeron, N. Biron, L. Basso) puis 2 fem. 1re année, phot., 7 et 8 octobre (A. Rougeron, L. Spanneut *et al.*) ; Île de Sein, 1re année, phot., 16 octobre (photos sur *www.ornitho.fr*).

(Scandinavie, Asie septentrionale). Donnée pour le moins remarquable d'un oiseau qui a séjourné deux jours sur un bateau de l'Ifremer au large des côtes varoises. L'observation effectuée à Remoray-Boujeons est une première départementale. Il y a par ailleurs déjà eu plusieurs fois deux Bruants nains ensemble sur Ouessant.

BRUANT MÉLANOCÉPHALE *Emberiza melanocephala* (106/128) (86/105 – 4/4)

Bouches-du-Rhône – Saint-Martin-de-Crau : Peau de Meau, fem., phot., 23 mai (G. Todd, F. Evans) ; Arles : Camargue, marais du Retour, fem., phot., 4 juin (J. Delannoy).

Corse-du-Sud – Bonifacio : Francolu, mâle de plus d'un an, phot., 23 mai (R. Marichy, S. Seinera).

Hérault – Lattes, mâle, phot., 18 mai (photo sur *www.ornitho.fr*).

Lozère – Nivoliers, mâle de plus d'un an, phot., 20 juin (B. Herren, K. Herren).

2009 Bouches-du-Rhône – Eyguières : la Jasse, mâle de plus d'un an, 12 et 21 mai (A. Flitti, E. Durand).

(Sud-est de l'Europe et sud-ouest de l'Asie). De nouveau une observation en Lozère, à une date où l'espèce peut se reproduire !

Annexe 1 – Espèces ou données en cours de catégorisation par la CAF

GARROT ALBÉOLE *Bucephala albeola* (9/9) (8/8 – 1/1)

2005 Ariège - Saverdun : gravières du Siadoux, fem. ou imm., phot., du 15 octobre au 15 février 2006 (T. Guillosson, O. Endzt *et al.*).

(Amérique du Nord). Une donnée parvenue tardivement au CHN qui concerne un département où cette espèce n'avait encore jamais été observée.

PÉLICAN BLANC *Pelecanus onocrotalus*

Côtes-d'Armor – La Hisse : écluse du Chatelier, phot., 11 juillet (S. Boullier).

Eure – Poses, ad., 31 août (G. Rethore, A. Ploquin).

Finistère – Pont-Croix, imm., phot., 15 et 21 juillet (photo sur *www.ornitho.fr*).

2012 Aude – Lapalme : plateau de Lapalme, ad., phot., 20 mars (T. Guillosson, S. Daydé).

2011 Ain – Villars-lès-Dombes, ad., phot., 26 septembre (R. Poulet).

2004 Ariège – Mazères : domaine des Oiseaux, ad., phot., 14 et 15 avril (T. Guillosson, M. Pujol *et al.*).

(Sud-est de l'Europe, Afrique, Asie de l'Ouest et du Sud-Ouest)

Annexe 2 – Espèces dont l'origine sauvage n'est pas établie (catégorie D)

HARLE COURONNÉ *Lophodytes cucullatus* (24/25) (24/25 – 2/1)

Ardennes – Les Ayvelles : ballastière, mâle, phot., 9 mars (K. Gaudry).

Manche – Marcey-les-grèves, mâle ad., phot., 17 mars (S. Provost).

(Amérique du Nord). À nouveau deux observations de ce harle qui est fréquemment détenu en captivité, même si une origine sauvage peut être envisagée pour l'oiseau de la Manche. L'oiseau des Ardennes a été considéré comme étant un revenant car il a été observé à quelques kilomètres de là de février à mars 2011.

FLAMANT NAIN *Phoenicopterus minor* (41/20) (41/20 – 11/8)

Aude – Sigean : réserve africaine, étang de l'Œil de Ca, ad., phot., du 27 mai au 18 juin (A. Joris, P. Billot, F. Barreda, G. Olioso).

Bouches-du-Rhône – Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, parc ornithologique de Pont-de-Gau, ad., phot., du 13 janvier au 30 juin (G. Picotin, J. Picotin, B. Vollot *et al.*) ; Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, Salanquette, 1 ad., phot., du 4 avril au 3 mai (H. Touzé *et al.*) ; Arles : Camargue, étang du Fangassier et Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, Enfores de la Vignolle, 1 à 5 ad., du 16 avril au 17 juillet (A. Arnaud, A. Béchet, Y. Kayser, L. Pelloli *et al.*) ; Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, Gaze du Marteau, 1 ad., 21 avril (P. Foulquier *fide* A. Arnaud, Y. Kayser) puis 1 à 5 ad., du 17 août au 9 novembre (M.-A. Réglade *et al.*) ; Saintes-Maries-de-la-Mer : Camargue, étang du Galabert, 1 ad., 22 avril (P. Foulquier *fide* A. Arnaud, Y. Kayser) ; Arles : Camargue, la Goule et Vieux-Rhône, ad., du 22 avril au 2 août (M. Thibault, Y. Kayser, T. Blanchon).
Hérault – Marseillan, ad., phot., 20 février (photo sur ***www.ornitho.fr***).
Var – Hyères : salins des Pesquiers, 2 ad., phot., 30 mai (J.-M. Rabby) ; Hyères : salins des Pesquiers, ad., phot., du 5 au 24 décembre (A. Audevard).

(Afrique tropicale). **Cinq oiseaux différents ont séjourné en Camargue durant une bonne partie de l'année. Des tentatives de reproduction ont une nouvelle fois été constatées sur le site habituel des Flamants roses *P. roseus*, situé dans les étangs et marais des anciens salins de Camargue. Un couple mixte, Flamant nain et Flamant du Chili *P. chilensis* a été observé au nid du 16 avril au 5 juin. Cette nidification s'est soldée par un échec, tout comme la tentative de reproduction d'un couple « pur », observé sur la colonie du 14 mai au 15 juin. En 2011, les deux essais notés sur le même site avaient également été infructueux (Reeber *et al.* 2012).**

TOURTERELLE MAILLÉE ***Streptopelia senegalensis*** (11/11) (9/9 – 1/1)
Meurthe-et-Moselle – Lucey, fem. de plus d'un an, 12 juin (P. Aubry).

(Afrique, Asie mineure). **La localité ne plaide pas vraiment en faveur d'un oiseau d'origine naturelle…**

Annexe 3 – Liste des données non homologuées

Le CHN rappelle une nouvelle fois que la plupart des données qui figurent dans cette liste n'ont pu être homologuées en raison du doute qui persiste quant à l'identification de l'espèce proposée. Ceci est bien souvent dû à une description trop courte, manquant d'éléments. Il est donc une nouvelle fois conseillé d'établir des fiches d'homologation avec le plus d'informations possible, même si a priori, l'identification de l'espèce proposée semble aisée. La non-homologation d'une donnée ne préjuge évidemment pas de l'identité de l'oiseau observé et encore moins de la compétence ou de la crédibilité du (ou des) observateur(s), mais bien souvent du manque de robustesse de la description, notamment au regard des archives du CHN et de l'inventaire des oiseaux de France. Pour la plupart des données, les raisons ayant entraîné la non-homologation sont indiquées entre parenthèses.

2013

Oie de taïga ***Anser fabalis fabalis*** **– Marne** – Écollemont : la Pièce Saint-Sauveur, lac du Der-Chantecoq, phot., 27 février (description insuffisante et peu précise).

Oie à bec court ***Anser brachyrhynchus*** **– Landes** – Labenne, 25 novembre (aucun des critères distinctifs de l'espèce n'a été mentionné dans la description).

Macreuse à bec jaune ***Melanitta americana*** **– Morbihan** – Saint-Pierre-Quiberon : pointe de Keraud, port d'Orange, mâle ad., phot., 13 janvier (il ne s'agissait à l'évidence pas d'un mâle adulte comme proposé, et en l'absence de description des parties inférieures, il n'a donc été possible ni de donner un âge à cet oiseau ni d'arriver à une identification spécifique).

Macreuse à front blanc ***Melanitta perspicillata*** **– Morbihan** – Île d'Houat, mâle 1re année, phot., 11 décembre (description trop succincte comportant en outre des contradictions sur l'âge et le sexe).

Plongeon à bec blanc ***Gavia adamsii*** **– Manche** – Granville, 9 mai (observation brève, la date nécessitant des critères précis et une observation plus longue. Vu l'âge de l'oiseau, la fiche aurait dû indiquer des caractères plus discriminants pour éviter la confusion avec un Plongeon imbrin *G. immer*).

Albatros à sourcils noirs ***Thalassarche melanophris*** **– Finistère** – Ouessant : phare du Créac'h, imm., 28 octobre (la description incomplète n'a pas permis de valider une espèce aussi rare).

Albatros indéterminé ***Thalassarche sp.*** **– Vendée** – L'Aiguillon-sur-Mer : plage de la Pointe, 9 juillet (les photographies montrent un Goéland marin *Larus marinus*).

Pélican blanc ***Pelecanus onocrotalus*** **– Aude** – Gruissan, 2 ad. et un 1re année, phot., 6 mai (les photographies montrent des Pélicans gris *P. rufescens*), Gruissan : étang de Campignol, ad., phot., 29 août (les photographies montrent un hybride présumé entre Pélican blanc et P. frisé *P. crispus*), Fleury-d'Aude, ad., 14 septembre (la description n'a pas permis d'écarter l'hybride présumé cité plus haut), Peyriac-de-Mer : étang de Bages, ad., 23 septembre (la description n'a pas permis d'écarter l'hybride présumé cité plus haut) ; **Hérault** – Agde : réserve du Bagnas, subadulte ?, phot., du 28 août au 15 septembre (les photographies montrent un hybride présumé entre Pélican blanc et P. frisé) ; **Moselle** – Loudrefing, ad., 15 août (description insuffisante pour être certain de l'espèce proposée).

Aigrette des récifs ***Egretta gularis*** **– Gard** – Vauvert : centre du Scamandre, 1re année, du 25 août au 2 septembre (l'éventualité d'un hybride avec une Aigrette garzette *E. garzetta* n'a pas pu être écartée).

Buse féroce ***Buteo rufinus*** **– Bouches-du-Rhône** – Saint-Rémy-de-Provence : Pas de l'Aigle, ad., 10 septembre (critères diagnostiques manquant, comme les taches carpiennes, ou vagues, comme la couleur de la queue) ; **Doubs** – Reculfoz, ad., 4 avril (pas de description de la queue).

Aigle criard ***Aquila clanga*** **– Gard** – Vauvert : marais des Gargattes, ad., phot., du 8 janvier au 8 février (ni la description, ni les photographies n'ont permis d'écarter un hybride, voire un Aigle pomarin), Vauvert : marais des Gargattes, ad., phot., 10 février (il n'a pas été possible d'écarter un hybride) ; **Haute-Savoie** – Chevrier : défilé de l'Écluse, 1re année, phot., 13 octobre (il n'a pas été possible d'écarter un hybride) ; **Loire** – Arthun : étang du Solat est, subad., phot., 23 août (description quasi inexistante et photographies non exploitables) ; **Pyrénées-Atlantiques** – Saint-Pierre d'Irube, ad., 16 novembre (les photographies montrent une Buse variable *Buteo buteo*).

Aigle pomarin ***Aquila pomarina*** **– Doubs** – Vandoncourt, phot., du 7 mai au 28 juin (les photographies montrent une Buse variable) ; **Puy-de-Dôme** – Veyre Monton : Puy de Marmant, 1re année, 5 octobre (description incomplète notamment sans précision sur la main et les digitations. De plus, la couleur du plumage ne correspond pas).

Aigle des steppes ***Aquila nipalensis*** **– Bouches-du-Rhône** – Arles : Mas de Giraud, imm., 29 novembre (description insuffisante).

Faucon lanier ***Falco biarmicus*** **– Gironde** – Bruges : réserve naturelle des marais de Bruges, 7 et 8 novembre (description de l'oiseau nettement insuffisante, notamment de la tête, de la queue, des parties inférieures).

Faucon sacre ***Falco cherrug*** **– Corrèze** – Brive-la-Gaillarde : le Mas, fem. ad., 26 février (description limitée qui ne permet pas d'écarter entre autre un hybride) ; **Haute-Savoie** – Le Bourget-du-Lac, ind. de plus d'un an, phot., 9 octobre (les photographies montrent un jeune Faucon pèlerin *F. peregrinus* de type *calidus*) ; **Pyrénées-Atlantiques** – Montaner, ad. ?, 14 janvier (description incomplète ne permettant pas d'éliminer un autre grand faucon).

Marouette de Baillon ***Porzana pusilla*** **– Haute-Loire** – Localité tenue secrète, mâle probable, phot., du 23 au 26 août (certaines photos semblent montrer une Marouette poussin *P. parva* et prêtent à confusion. Il est possible qu'il y ait eu deux oiseaux mais cela ne peut pas être déterminé avec certitude). Loire – Localité tenue secrète, ad., 23 août (mêmes remarques que pour la fiche précédente).

Pluvier fauve ***Pluvialis fulva*** **– Charente-Maritime** – Dolus d'Oléron : la Brande, mâle ad., phot., 19 juillet (description ne permettant pas d'écarter un Pluvier bronzé *P. dominica*) ; **Pas-de-Calais** – Audinghen, 21 septembre (oiseau vu en vol et peu détaillé).

Bécasseau semipalmé ***Calidris pusilla*** **– Gironde** – La Teste-de-Buch : réserve naturelle du Banc d'Arguin, 1re année ?, 26 septembre (la description n'a pas permis d'éliminer une autre espèce de bécasseau).



20. Goéland de Kumlien *Larus glaucoides kumlieni*, 1er hiver, Guérande, Loire-Atlantique, février 2013 (Willy Raitière). *First-winter Kumlien's Gull.*

Bécasseau à échasses *Calidris himantopus* – **Charente-Maritime** – Saint-Pierre d'Oléron, 21 juillet (description bien trop courte).

Bécassine double *Gallinago media* – **Bas-Rhin** – Erstein, 1re année probable (la description n'a pas permis d'exclure une Bécassine des marais *G. gallinago*). **Saône-et-Loire** – Marnay, 9 août (incertitude sur les critères de la queue en raison du contre-jour évoqué par l'observateur lui-même, et certains critères importants manquent, comme la présence de barres alaires).

Mouette de Bonaparte *Chroicocephalus philadelphia* – **Landes** – Tarnos, ad., 19 janvier (description trop limitée avec des éléments manquants); **Nord** – Lille, 2e année, 18 janvier (description trop limitée avec des éléments manquants); **Pyrénées-Atlantiques** – Anglet, 2e année, 22 janvier (description trop limitée avec des éléments manquants).

Mouette atricille *Larus atricilla* – **Landes** – Capbreton, ad., 19 août (les conditions d'observation ajoutées à un problème de taille de l'oiseau n'ont pas permis de valider la donnée).

Goéland de la Baltique *Larus fuscus fuscus* – **Côte-d'Or** – Labergement-lès-Seurre, 3e année, phot., 9 mai (l'oiseau ne portait pas de bague, or le CHN n'accepte plus que les individus bagués – voir *www.chn-france.org*); **Saône-et-Loire** – Saint-Albain, 3e année, phot., du 4 au 6 mai puis Verdun-sur-Doubs, le même ind., phot., 9 mai (même remarque que précédemment).

Sterne fuligineuse *Onychoprion fuscatus* – **Gironde** – Vendays-Montalivet, 4 août (description incomplète à partir de laquelle il n'a pas été possible de trancher entre la Sterne fuligineuse et la Sterne bridée).

Sterne bridée *Onychoprion anaethetus* – **Vendée** – L'Aiguillon-sur-Mer: plage de la Pointe, ad. probable, 9 juillet (description incomplète à partir de laquelle il n'a pas été possible de trancher entre la Sterne fuligineuse et la Sterne bridée).

Sterne voyageuse *Sterna bengalensis* – **Gironde** – La Teste-de-Buch: sud du Wharf, ad., phot., 4 août (la description incomplète et les photographies peu exploitables ont fait qu'il n'a pas été possible d'aller plus loin que «Sterne à bec orange»).

Tourterelle orientale *Streptopelia orientalis* – **Finistère** – Ouessant: phare du Créac'h, 31 octobre (il n'a pas été possible de confirmer les critères énoncés pour un oiseau uniquement vu en vol).

Pipit à dos olive *Anthus hodgsoni* – **Pyrénées-Atlantiques** – Lecumberry, 28 septembre (description de la tête incorrecte); **Vendée** – Île d'Yeu: marais de la Guerche, 12 octobre (description incomplète, il manque les critères de comportement).

Bergeronnette des Balkans *Motacilla flava feldegg* – **Hérault** – Lansargues: les Cayrelles, mâle ad., 13 avril (rien n'a permis d'exclure une Bergeronnette nordique *M. f. thunbergi*); **Haute-Savoie** – Passy, 4 ind., phot., 7 mai (les photographies montrent au moins une Bergeronnette nordique).

Bergeronnette citrine *Motacilla citreola* – **Gironde** – Le Teich, 1re année, 26 juin (le peu de description fournie plaide en faveur d'une jeune Bergeronnette grise *M. alba*); **Vendée** – Île d'Yeu: pointe de la Gournaise, 1re année, 17 août (absence de cri et aucun élément sur la longueur de la queue).

Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus samamisicus* – **Alpes-Maritimes** – Cipières, fem. ad., 6 octobre (la description du blanc de l'aile n'était pas assez précise pour éliminer la sous-espèce locale); **Bouches-du-Rhône** – Arles, fem. ad., phot., 27 octobre (les photographies montrent un Rougequeue noir *P. ochruros*).

Tarier de Sibérie *Saxicola maurus* – **Territoire-de-Belfort** – Argiésans, mâle ad., 24 et 30 mars (absence de description des sous-alaires et sus-caudales mal décrites); **Vendée** – Île d'Yeu: dune de la Grande Conche, mâle, phot., 18 octobre (les photographies montrent un Tarier pâtre européen à croupion blanc).

Grive à dos olive *Catharus ustulatus* – **Somme** – Port-le-Grand, phot., 11 décembre (photos inexploitables, description insuffisante).

Grive de Naumann *Turdus naumanni* – **Vosges** – La Croix-aux-Mines: les Grandes Gouttes, 14 avril (description sommaire pour un oiseau vu brièvement en vol).

Hypolaïs bottée *Iduna caligata* – **Finistère** – Ouessant: Stang Korz, 1re année probable, 25 octobre (la description n'a pas permis d'écarter une Hypolaïs rama *I. rama*, voire une Rousserolle isabelle *Acrocephalus agricola*).

Hypolaïs pâle *Iduna pallida* – **Finistère** – Île de Sein, mâle? ad.?, 18 juin (description trop brève pour cette espèce délicate).

Pouillot de Pallas *Phylloscopus proregulus* – **Gironde** – Bruges: réserve naturelle des marais de Bruges, 3 décembre (description trop courte avec peu de critères observés, cri ne correspondant pas).

Pouillot brun *Phylloscopus fuscatus* – **Finistère** – Ouessant: chapelle Notre-Dame de Bon Voyage, 24 octobre (description largement insuffisante).

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus caudatus* – **Bas-Rhin** – Biblisheim, 6 janvier (trace de gris sur la tête ne pouvant écarter un oiseau intermédiaire), Strasbourg, 9 janvier (absence de description), Strasbourg, 8 mars (description trop courte); **Cher** – Marmagne: écluse de Saint-Aubin, phot., 10 avril (il n'a pas été possible d'exclure un hybride ou un oiseau intermédiaire); **Hautes-Alpes** – Saint-Martin-de-Queyrières: Prelles, les Andrieux, ind. différent de celui homologué plus haut, 16 mars (pas de description ni de photographie); **Haute-Marne** – Bayard-sur-Marne, phot., du 17 au 19 février (traces de gris sur la nuque donc intermédiaire ou hybride), Thonnance-les-Joinville, 6 ind., du 28 février au 2 mars (absence de description).

Moineau espagnol *Passer hispaniolensis* – **Corse-du-Sud** – Pianotolli-Caldarello, mâle, phot., 11 mai (ressemble beaucoup à l'espèce proposée mais la joue grise et les bretelles ne conviennent pas pour cette espèce. Un hybride ne peut être exclu), Bonifacio, mâle de plus d'un an, 18 juillet (description insuffisante qui ne permet pas d'exclure un hybride).

Linotte à bec jaune *Carduelis flavirostris* – **Somme** – Saint-Quentin-en-Tourmont: réserve naturelle de baie de Somme, 11 janvier (description nettement trop courte).

2012

Busard pâle *Circus macrourus* – **Charente-Maritime** – Saint-Sornin, fem. ad., 18 avril (pas de description des rémiges primaires, ni des axillaires ou des parties inférieures).

Aigle ibérique *Aquila adalberti* – **Hautes-Pyrénées** – Arbéost: col du Soulor, subadulte, phot., 8 septembre (la description n'a pas permis d'écarter avec certitude un Aigle royal *Aquila chrysaetos*).

Faucon lanier *Falco biarmicus* – **Charente-Maritime** – Le Château d'Oléron: pointe des Doux, imm., 22 mars (absence de description détaillée de la tête).

Bergeronnette printanière *Motacilla flava feldegg* – **Bouches-du-Rhône** – Saintes-Maries-de-la-Mer: Camargue, Mazet de Fabre, 7 mai (description imprécise, notamment en ce qui concerne les couleurs de la tête); **Gard** – Marguerittes: le Frescamp, mâle ad., phot., 24 avril (certaines des photographies montrent une Bergeronnette nordique).

Bergeronnette citrine *Motacilla citreola* – **Charente-Maritime** – Saint-Pierre d'Oléron: Bellevue, 1re année, 28 septembre (le tour des parotiques n'est pas décrit, la queue est trop longue et le cri correspond difficilement à l'espèce proposée); **Vendée** – La Faute-sur-Mer: lagune de la Belle Henriette, 1re année, 9 septembre (absence du cri et queue décrite comme étant longue).

Rousserolle des buissons *Acrocephalus dumetorum* – **Charente-Maritime** – Rochefort: station de Lagunage, 11 novembre (description trop sommaire et absence de photographies).

Fauvette épervière *Sylvia nisoria* – **Charente-Maritime** – Saint-Trojan-les-Bains: marais des Bris, 1re année, 28 septembre (description et conditions d'observation trop brèves); **Vendée** – île d'Yeu: les Cinq Pierres du Chatonnet, 1re année, 8 octobre (l'œil et les pattes sombres ne correspondent pas à une Fauvette épervière et le reste de la description est trop court).

2011

Aigle criard *Aquila clanga* – **Hérault** – Montpellier: zoo, 22 septembre (description sommaire qui n'a pas permis de déterminer l'identité spécifique de cet aigle).

Bécassin à long bec *Limnodromus scolopaceus* – **Charente-Maritime** – Moëze: réserve naturelle de Moëze-Oléron, 1re année, phot., 29 septembre (il n'a pas été possible d'aller plus loin que bécassin indéterminé).

2010

Busard pâle *Circus macrourus* – **Drôme** – Crozes-Hermitage: Pierre-Aiguille, fem. ad., 9 avril (description beaucoup trop brève pour pouvoir identifier une femelle de cette espèce).

Buse des steppes *Buteo buteo vulpinus* – **Ardèche** – Andance, 2 ad., phot., 11 janvier (forme intermédiaire ne pouvant pas être exclue et absence de mesures biométriques); **Aude** – Gruissan: Roc de Cornilhac, 9 ad. et un 1er hiver, 19 septembre (absence de photographies, absence de mesures biométriques); **Drôme** – Saint-May, 2 ad., phot., 11 mai (forme intermédiaire ne pouvant pas être exclue et absence de mesures biométriques), Crozes-Hermitage: Pierre-Aiguille, ad., 15 mars (absence de photographies, absence de mesures biométriques), Crozes-Hermitage: Pierre-Aiguille, 2e année, 17 mars (description très sommaire, absence de photographies, absence de mesures biométriques); **Haut-Rhin** – Wolchswiller, ad., phot., 20 octobre (une Buse variable ou un oiseau de type intermédiaire n'ont pu être exclus).

Bécassine double *Gallinago media* – **Finistère** – Cléden-cap-Sizun, 24 novembre (aucun élément n'a été décrit sur la queue, mais rien non plus sur les sus-alaires et pas d'éléments comportementaux).

Mésange à longue queue *Aegithalos caudatus caudatus* – **Mayenne** – Entrammes: Persiguan, phot., du 15 au 17 décembre (impossible d'exclure un oiseau intermédiaire).

Bruant nain *Emberiza pusilla* – **Landes** – Saint-Julien-en-Born: Contis plage, 26 octobre (fiche presque dépourvue de description ne permettant pas d'éliminer un autre petit bruant d'origine asiatique).

2008

Grive à gorge noire *Turdus atrogularis* – **Morbihan** – Theix: Cleisse, mâle ad., décembre (pas de notes de terrain prises pour une observation remontant à six années et concernant une espèce très rare).

2007

Marouette de Baillon *Porzana pusilla* – **Gironde** – Le Teich, 20 juillet (description trop courte et enregistrement indisponible).

2006

Traquet oreillard oriental *Oenanthe hispanica melanoleuca* – **Bouches-du-Rhône** – Eyguières: les Opies, mâle ad., phot., du 7 au 21 mai (les oiseaux du sud-est de la France présentent une coloration ocre et le masque de cet oiseau ne correspond pas à la sous-espèce proposée).

2004

Pluvier bronzé *Pluvialis dominica* – **Finistère** – Plomeur: pointe de la Torche, 1re année, 9 octobre (description insuffisante).

Grive de Naumann *Turdus naumanni* – **Morbihan** – Île d'Hoëdic, 28 octobre (description incomplète pour un oiseau observé furtivement à l'œil nu).

1996

Labbe à longue queue *Stercorarius longicaudus* – **Haute-Savoie** – Chevrier: défilé de l'Écluse, 1re année, 29 septembre (il n'a pas été possible de valider ce labbe sans détails sur la silhouette, sans description du croupion, des axillaires, du bec).

Fauvette sarde *Sylvia sarda* – **Alpes-Maritimes** – Cannes, îles de Lerins: île Sainte-Marguerite, phot., 24 mars (une photographie de très mauvaise qualité et pas de description).

1988

Bécassine double *Gallinago media* – **Aube** – Dienville – Randonvilliers: lac Amance, 23 novembre (aucun critère de plumage n'a été noté).

Annexe 4 – Espèces dont l'origine est probablement captive (catégorie E)

• **Ibis blanc** *Eudocimus albus* – **Vendée** – La Barre-de-Monts, ad., phot., 9 mars (J.-J. Boujot, A. Boujot, V. Boujot).

• **Vautour de Rüppell** *Gyps rueppellii* – **Alpes-de-Haute-Provence** – Rougon: Barre de l'Aigle, phot., 9 et 18 août (A. van der Yeught, S. Henriquet, E. Cougnenc *et al.*); **Alpes-Maritimes** – Villeneuve d'Entraunes: les Fourcheires, 5 août (A. van der Yeught, S. Henriquet, E. Cougnenc *et al.*); **Aveyron** – Millau, phot., 10 septembre (A. van der Yeught, S. Henriquet, E. Cougnenc *et al.*).

• **Outarde barbue** *Otis tarda* – **Finistère** – Quimper: Men Fouez, mâle, 1er janvier (A. Lambrechts). Vendée – Grues, phot., 14 février (photos sur *www.ornitho.fr*), Lairoux, le Payré, mâle imm., phot., 24 février (S. Mauvieux), Saint Denis-du-Payré: Les Prés Jaillard, mâle imm., phot., 27 février (S. Mauvieux).

• **Roselin familier** *Carpodacus mexicanus* – **Bas-Rhin** – Schaffhouse-près-Seltz, mâle, phot., 23 novembre (photo sur *www.ornitho.fr*); **Val-de-Marne** – Champigny-sur-Marne: Coeuilly, mâle, phot., 12 février (A. Féret *fide* F. Jiguet).

Remerciements

Le CHN tient une nouvelle fois à remercier tous ceux qui au cours de l'année 2013 ont contribué à son fonctionnement:

• il s'agit avant tout de l'ensemble des ornithologues et photographes ayant contribué à cette synthèse par la rédaction de fiches, l'envoi de photographies sans qui le CHN ne pourrait pas fonctionner;

• nous remercions également les responsables de comités d'homologation régionaux, d'associations ou organismes collectant des données: Thibault Brugerolle, Cyrille Deliry, Christian Dronneau, Alain Fossé, Jean François, Xavier Hindermeyer, Grégory Juppet, Dominique Michelat, Cédric Peignot, Michel-Antoine Réglade;

• Antoine Arnaud, Arnaud Béchet, Samuel Hilaire ont soit apporté des informations complémentaires, soit aidé au traitement des données;

• Sébastien Reeber, Marc Thibault, Thomas Blanchon, Philippe J. Dubois et Jean-Yves Frémont pour leurs relectures et conseils avisés;

• Dick Forsman pour l'expertise qu'il fournit régulièrement au CHN sur l'identification des rapaces;

• la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) pour l'aide matérielle et financière attribuée au secrétariat du Comité et nécessaire à son fonctionnement;

• la revue *Ornithos* pour la prise en charge du coût des photos en couleurs qui illustrent ce rapport.



21. Bergeronnette des Balkans *Motacilla flava feldegg*, mâle, Hyères, Var, mars 2013 (Aurélien Audevard). *Mâle Black-headed Wagtail.*

Bibliographie

• **Böhning-Gaese K., Schuda M.D. & Helbig J.** (2003). Weak phylogenetic effects on ecological niches of *Sylvia* warblers. *J. Evol. Biol.* 16: 956-965. • **Crochet P.-A., Dubois P.J., Jiguet F., Le Maréchal P., Pons J.-M. & Yésou P.** (2013). Décisions prises par la Commission de l'Avifaune Française (2010-2012). 13e rapport de la CAF. *Ornithos* 20-3: 164-173. • **Dubois P.J., Le Maréchal P., Olioso G. & Yésou P.** (2008). *Nouvel inventaire des oiseaux de France.* Delachaux et Niestlé, Paris. • **Dupriez Q. & Haubreux D.** (2014). Capture d'une Fauvette babillarde *Sylvia curruca* orientale dans le Nord. *Ornithos* 21-4: 246-247. • **Frémont J.-Y. & le CHN** (2002). Les oiseaux rares en France en 2001. Rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos* 10-2: 49-83. • **Hindermeyer X. & M.-P., Auriaux V. & Lanzani C.** (2014). Un groupe de neuf Canards à front blanc *Anas americana* sur l'île d'Yeu, Vendée. *Ornithos* 21-5: 290-296. • **Labrousse B.** (2015). Un Rougequeue de Moussier *Phoenicurus moussieri* dans l'Hérault en mai 2013: première mention française de l'espèce. *Ornithos* 22-1: 51-53. • **Mayaud N.** (1953). Liste des oiseaux de France. *Alauda* 21: 1-63. • **Mayaud N.** (1957). Notes d'ornithologie française II. *Alauda* 25: 116-121. • **Mayaud N.** (1965). Notes d'ornithologie française VIII. *Alauda* 33: 131-147. • **Raitière W. & Archer E.** (2014). Première mention française du Tarier de la Caspienne *Saxicola maurus variegatus*. *Ornithos* 21-5: 286-289. • **Reeber S. & le CHN** (2012). Les oiseaux rares en France en 2011. 29e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos* 19-6: 353-395. • **Sangster G., Collinson J.M., Crochet P.-A., Knox A.G., Parking D.T. & Votier S.C.** (2012). Taxonomic recommendations for British birds: eighth report. *Ibis* 154: 874-883. • **Shirihai H., Gargallo G., Helbig A.J., Harris A. & Cottridge D.** (2001). *Sylvia Warblers: Identification, Taxonomy and Phylogeny of the Genus Sylvia*. Christopher Helm, London. • **Svensson L.** (2013a). Subalpine Warbler variation and taxonomy. *British Birds* 106-11: 651-668. • **Svensson L.** (2013b). A taxonomic revision of the Subalpine Warbler *Sylvia cantillans*. *Bulletin of the British Ornithologists' Club* 133: 240-248. • **Voelker G. & Light J.E.** (2011). Palaeoclimatic events, dispersal and migratory losses along the Afro-European axis as drivers of biogeographic distribution in *Sylvia* warblers. *BMC Evol. Biol.* 11: 163.

Summary

Rare birds in France in 2013. *This 31st report of the French Rarities Committee (CHN) covers the year 2013, when 550 rare bird reports were examined. Among the highlights, the number of Nearctic ducks was particularly high in 2013: at least 11 American Wigeon were recorded, including a flock of 9, which constitutes a record for France; 8 Green-winged Teal and 4 Lesser Scaup. Furthermore, Greenland White-fronted Goose provides a fifth record. A record long-stay of 211 days was noted for a Pied-billed Grebe in Crau. Four Black-browed Albatross were recorded and 13 records of Black-headed Wagtail were obtained. New evidence of breeding of Baillon's Crake was obtained. Moreover, the first record for France of Lanner Falcon, Black-billed Cuckoo and Moussier's Redstart were obtained, while Little Swift provides a second mention, eastern Lesser Whitethroat a third, Pied Wheatear a fourth and a fifth, and Steppe Eagle a fifth. Furthermore a Ross's Gull was discovered inland in the Rhône valley, which is new for France.*

CHN c/o LPO, Fonderies Royales, 8 rue du Dr Pujos, CS 90263, 17305 Rochefort Cedex

Éléments d'identification



Critères d'âge du Faucon kobez *Falco vespertinus* au printemps

Marc Duquet

Le mois de mai 2015 a connu un afflux massif de Faucons kobez *Falco vespertinus* dans l'ouest de l'Europe, comme le montre la carte réalisée par Gaétan Delaloye à partir des sites *Biolovision* européens (fig. 1) ; deux oiseaux ont même atteint les Açores ! Cet afflux a été apparemment plus important encore que ceux, « sans précédent » selon la formule consacrée, des printemps 1990 (784 oiseaux ; Legendre 2005), 2002 (938 oiseaux ; Dubois & Duquet 2003, Legendre *op. cit.*) et surtout 2008 (au moins 4 284 individus ; Legendre *et al.* 2012).

L'examen des photos postées sur les différentes bases de données *Biolovision* régionales a montré que si une part importante des ornithos français maîtrisait les critères d'âge de l'espèce au printemps, certains observateurs avaient encore des problèmes à distinguer les oiseaux de 2e année civile des adultes, principalement dans le cas des femelles, mais également pour certains mâles. Les critères de sexe et d'âge du Faucon kobez sont bien décrits dans les guides les plus récents (Svensson *et al.* 2015, Vinicombe *et al.* 2014) et ont été détaillés dans *Ornithos* il y a quelques années (Duquet 2003), mais l'afflux massif de ce printemps 2015 combiné au développement de la photographie numérique nous procure une large gamme de clichés, qui permettent de mieux montrer les différences de plumage entre les Faucons kobez adultes et les immatures de 2e année, qu'il s'agisse de mâles ou de femelles.

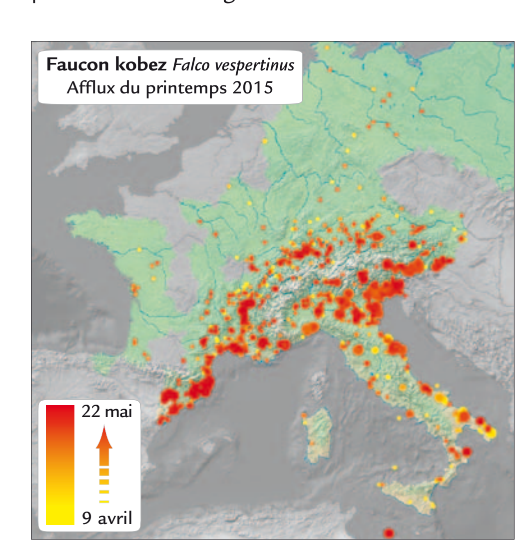


fig. **1.** Carte des 2 692 données, totalisant 15 564 Faucons kobez *Falco vespertinus* (incluant toutefois un certain nombre de double comptages), rapportées du 9 avril au 22 mai 2015 par 1 161 ornithos sur les portails du réseau Visionature (Gaëtan Delaloye/Biolovision). *Map of 2 692 records concerning 15 564 Red-footed Falcons reported by 1 161 birdwatchers using ornitho portals (Visionature) across Europe, 9 April-22 May 2015.*

Comment mue le Faucon kobez ?

Pour déterminer facilement l'âge d'un Faucon kobez (et de façon générale chez la plupart des espèces d'oiseaux), il est essentiel de connaître le déroulement de la mue chez cette espèce.

Ayant quitté le nid en plumage juvénile en début d'été, les jeunes Faucons kobez effectuent dès la fin de l'automne une mue partielle, appelée mue postjuvénile, au cours de laquelle toutes les plumes de contour sont remplacées, tandis que les rémiges, les grandes couvertures sus-alaires et les couvertures sous-alaires juvéniles sont conservées. La queue peut être complétement muée, mais habituellement quelques rectrices juvéniles sont conservées, parfois toutes, les mâles tendant à remplacer davantage de rectrices que les femelles (Forsman 1999). Au printemps suivant, les Faucons kobez de 2e année ressemblent donc globalement aux adultes de même sexe, mais s'en distinguent par la subsistance de plumes juvéniles qu'il convient de chercher à déceler.

Ils portent ce plumage de transition jusqu'à l'automne de leur deuxième année, lorsqu'ils entreprennent une mue complète, qui débute par les rémiges et les rectrices, est suspendue durant la migration et s'achève sur les lieux d'hivernage par le remplacement des plumes de contour. Dès le printemps de leur 3e année (ils sont alors âgés de moins de deux ans...), les Faucons kobez arborent un plumage adulte. Par la suite et durant toute leur vie, les adultes effectueront une mue complète, de l'automne jusqu'à la fin de l'hiver.



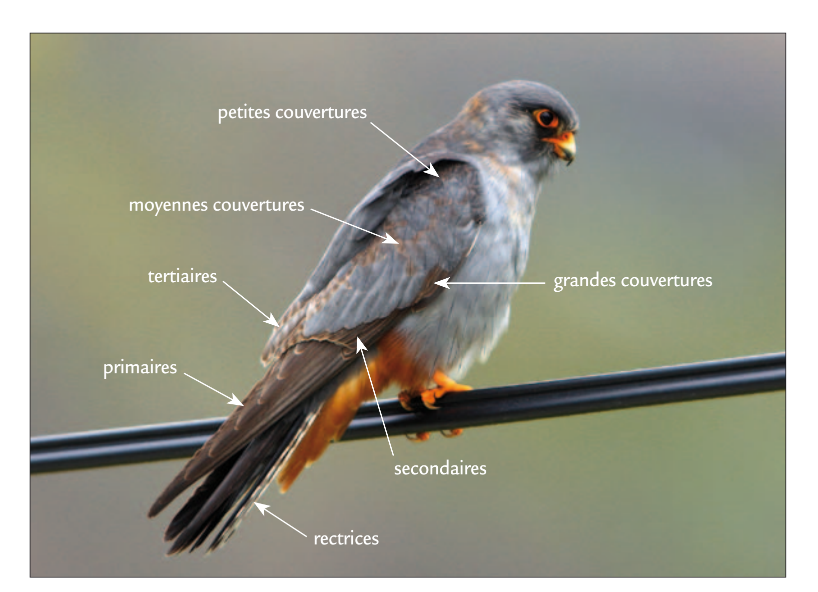
1. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle adulte, Aude, avril 2013 (Antoine Joris). Noter le plumage uniformément gris ardoise, couvertures sus-alaires incluses, le cercle orbitaire, la cire et les doigts rouges, les sous-caudales rousses dépassant un peu sous l'oiseau et la teinte gris argenté pâle des primaires externes, l'ensemble de ces caractères indiquant un oiseau adulte. *Adult male Red-footed Falcon. Note uniform grey plumage, including all upperwing coverts, red orbital ring, cere and toes, rufous undertail coverts and pale area on outer primaries, typical of an adult male.*

Quelles classes d'âge sont visibles en France au printemps ?

Au printemps, qu'il s'agisse de mâles ou de femelles, les Faucons kobez que l'on voit en France sont soit en plumage adulte (3e année et plus), soit en plumage de 2e année. Décrivons-les rapidement avant de passer en revue les photos.

Mâle adulte

Un plumage qui ne pose aucune problème : gris ardoise uni, un peu plus pâle dessous, avec le bas-ventre, les sous-caudales et les culottes roux vif, et une zone gris argenté pâle sur les ailes. Les rémiges et les rectrices sont uniformément grises. Les pattes, la cire du bec (qui est gris) et le cercle orbitaire sont rouge orangé vif chez le mâle adulte, jaune orange ou orange vif chez la femelle adulte et les oiseaux de 2e année, quel que soit leur sexe.



2. Faucon kobez *Falco vespertinus,* mâle 2e année, Alpes-Maritimes, mai 2015 (Aurélien Audevard). Noter les plumes juvéniles brunâtres qui subsistent ici et contrastent avec le reste du plumage adulte gris : les rémiges primaires et secondaires, deux grandes couvertures externes, quelques moyennes et petites couvertures ; noter également les deux rectrices externes juvéniles barrées de blanc. *2nd-cy male Red-footed Falcon. Note feathers of juvenile type : brownish primaries, secondaries and some greater and median coverts, and two barred outer tail-feathers.*

Mâle de 2e année

Gris ardoise avec les culottes, les sous-caudales et le bas-ventre roux, le mâle de 2e année ressemble beaucoup au mâle adulte, et si l'on ne les examine pas attentivement, certains oiseaux posés peuvent ne pas révéler les rémiges (et parfois quelques rectrices) barrées, et non gris-noir uni ; elles sont en revanche bien visibles en vol, et de dessous, les couvertures sous-alaires ponctuées de blanc tranchent également. Sur les oiseaux posés, les rémiges et les grandes couvertures juvéniles, usées et brunâtres, contrastent avec le reste des parties supérieures gris ardoise. Au printemps, quelques mâles de 2e année n'ont pas achevé leur mue post-juvénile et présentent un plumage intermédiaire entre juvénile et adulte, avec notamment la gorge blanchâtre et le dessin facial juvénile (tour de l'œil et moustache noirs) encore très visible.

Femelle adulte

Roux orangé plus ou moins vif aux parties inférieures, à la tête et aux sous-alaires, la femelle adulte est gris-bleu barré de noir dessus. Quelques stries ou points noirs sont parfois visibles sur les côtés de la poitrine, notamment chez les oiseaux de 3e année ; certaines femelles de cet âge peuvent même avoir des sous-alaires encore nettement de type immature, alors que toutes leurs rémiges et leurs rectrices sont de type adulte et témoignent de leur âge réel. Le tour de l'œil et une petite moustache noirs contrastent avec les joues et la gorge pâles, presque blanchâtres. Les rectrices sont gris-bleu, finement barrées de noir avec une épaisse barre subterminale noire.

Femelle de 2e année

Très semblable à la femelle adulte, la femelle de 2e année s'en distingue, en vol et de dessous, par ses couvertures sous-alaires barrées (elles sont roussâtres et unies chez la femelle adulte).

Sur un oiseau posé, on notera la poitrine striée de noir et surtout les grandes couvertures juvéniles brunâtres unies qui se détachent du reste des parties supérieures gris-bleu barré de noir ; la moustache et le tour de l'œil noirs sont généralement plus marqués que chez la femelle adulte et de nombreuses stries noires sont visibles sur les côtés de la poitrine.

Généralement, quelques rectrices externes juvéniles, roussâtres barrées de noir tranchent avec les rectrices centrales de type adulte, gris-bleu barré de noir ; elles sont surtout visibles de dessus, tant sur un oiseau posé qu'en vol, mais se remarquent également de dessous, notamment en raison de la barre subterminale plus épaisse (un caractère que l'on ne retrouve pas sur les plumes juvéniles).



3. Faucon kobez *Falco vespertinus,* femelle adulte, Hongrie, mai 2012 (Édouard Dansette). La tête et les parties inférieures sont roux orangé sans stries noires, les joues et la gorge blanchâtres, et les parties supérieures et les rectrices entièrement gris-bleu barré de noir. *Adult female Red-footed Falcon. Note orange-tinged head and underparts, with whitish cheeks and throat, and barred greyish upperparts and tail-feathers.*



4. Faucon kobez *Falco vespertinus,* femelle 2e année, Hérault, mai 2015 (Marc Duquet). Noter la présence de couvertures sus-alaires juvéniles brunes[1], les parties inférieures striées de noir[2] et les deux rectrices externes juvéniles brun-roux barré de noir[3] qui tranchent avec les rectrices de type adulte, gris-bleu barré de noir. *2nd-cy female Red-footed Falcon. Note some brownish upperwing coverts[1] of juvenile type, streaked underparts[2] and two outer tail-feathers of juvenile type[3], barred red-brown not greyish.*

5. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle adulte, Lozère, mai 2015 (François Legendre). Noter le plumage et les rémiges uniformément gris typiques d'un oiseau adulte. *Adult male Red-footed Falcon. Note uniform grey plumage and flight-feathers typical of an adult.*

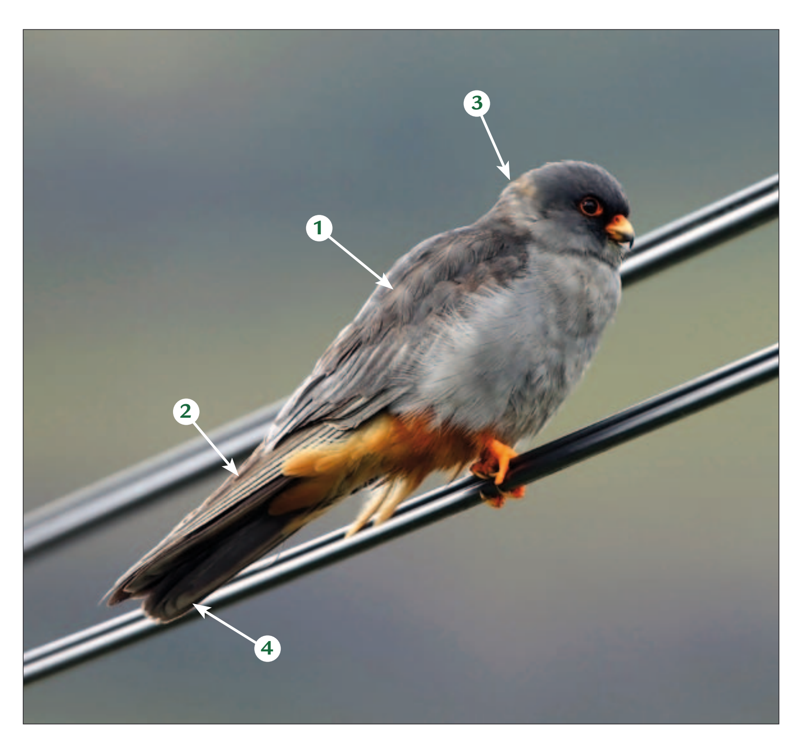


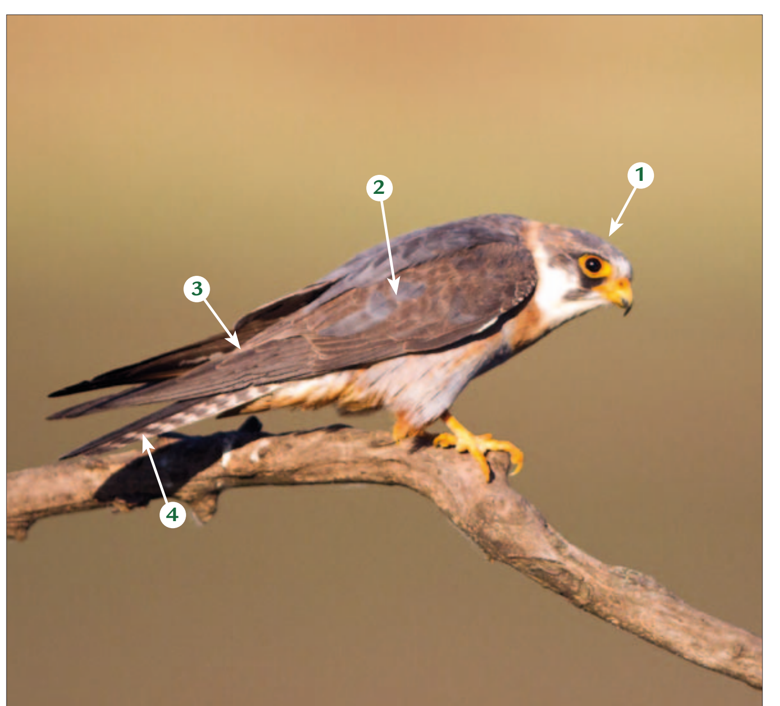




6. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle adulte, Espagne, mai 2015 (Marc Duquet). Noter l'absence totale de plumes juvéniles brunâtres au niveau des couvertures sus-alaires et des rémiges. *Adult male Red-footed Falcon. Note absence of juvenile brownish upperwing coverts and flight-feathers.*

7. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle 2e année, Alpes-Maritimes, mai 2015 (Aurélien Audevard). Cet oiseau pourrait passer pour un adulte, mais quelques moyennes couvertures sont brunâtres[1] de même que plusieurs primaires[2], des marques roussâtres sont visibles à la nuque[3], ainsi que du blanc aux rectrices externes[4], restes de plumage juvénile. *2nd-cy male Red-footed Falcon. A bird that could be misidentified as an adult, but note some brownish median coverts[1], brown primaries[2], rufous tinge on nape[3] and whitish marks on outer tail-feathers[4], all indicative of retained juvenile plumage.*

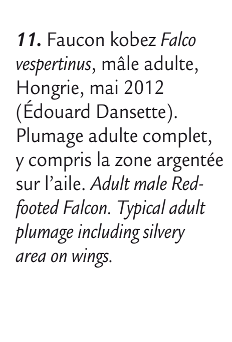




8. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle 2e année, Hongrie, mai 2012 (Édouard Dansette). Oiseau dont la mue postjuvénile a été limitée, d'où la tête d'aspect juvénile (joue blanche, moustache noire)[1] ; les couvertures alaires sont presque toutes brunâtres (quelques couvertures adultes grises)[2], ainsi que toutes les rémiges[3] et les rectrices[4] de type juvénile. *2nd-cy male Red-footed Falcon. A bird still looking like a juvenile, especially on head (white cheeks, black moustache)[1]; note worn brownish upperwing coverts (a few grey coverts of adult-type)[2], flight-feathers[3] and tail-feathers[4] of juvenile type.*



9. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle 2e année, Hongrie, mai 2012 (Édouard Dansette). Oiseau d'aspect juvénile, mais la teinte grise de la calotte [1], et du manteau [2] au croupion est due à des plumes de type adulte, tout comme les deux rectrices centrales noires [3]. *2nd-cy male Red-footed Falcon. Bird of juvenile appearance but note grey feathers of adult-type on crown [1], mantle, back [2] and rump, and blackish central pair of tail-feathers [3].*



11. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle adulte, Hongrie, mai 2012 (Édouard Dansette). Plumage adulte complet, y compris la zone argentée sur l'aile. *Adult male Red-footed Falcon. Typical adult plumage including silvery area on wings.*



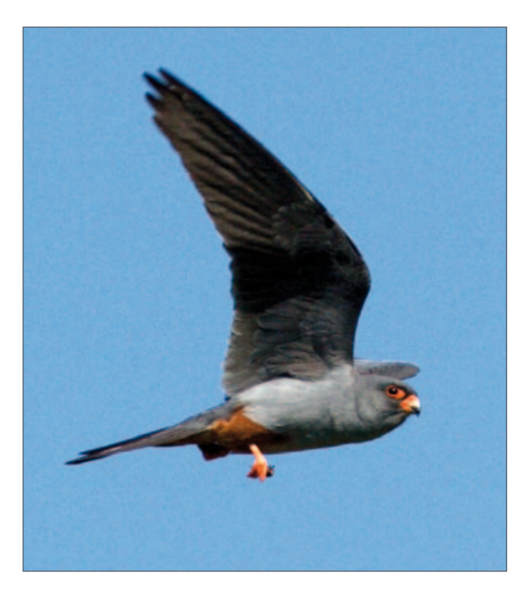




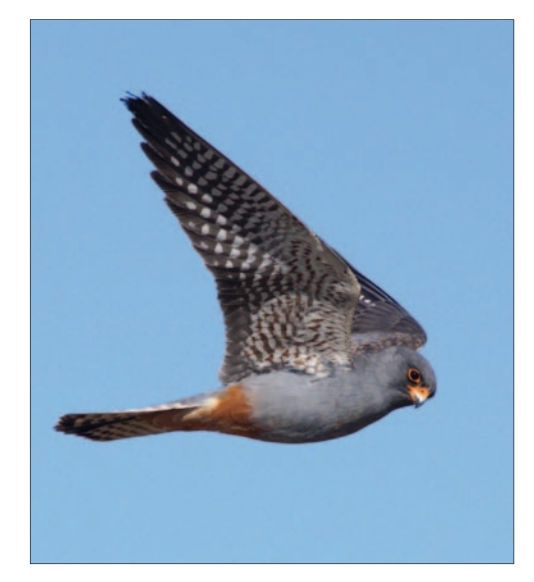
10. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle 2e année, Hongrie, mai 2012 (Édouard Dansette). Plumage proche de celui de l'oiseau de la photo 9, mais la mue des plumes de contour de ce mâle est plus étendue (tête de type adulte). *2nd-cy male Red-footed Falcon. Plumage similar to bird on plate 9 but this male has almost completed its postjuvenile moult (head of adult-type).*



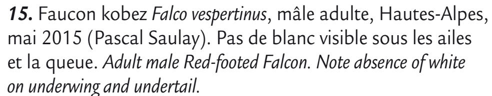
12. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle adulte, Hongrie, mai 2012 (Édouard Dansette). Toutes les couvertures sus-alaires sont grises comme les rémiges. *Adult male Red-footed Falcon. All upperwing coverts are the same grey as remiges.*



13. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle adulte, Tarn, mai 2015 (Robert Malrieu). Plumage adulte complet avec les rémiges, les sous-alaires et les rectrices uniformément grises. *Adult male Red-footed Falcon.A typical adult with plain grey remiges, underwing coverts and tail-feathers.*



14. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle 2e année, Alpes-de-Haute-Provence, mai 2015 (Lucien Sognier). Rémiges, rectrices et couvertures sous-alaires sont de type juvénile, fortement barrées de blanc. *2nd-cy male Red-footed Falcon. Remiges, tail-feathers and underwing coverts are of juvenile type.*

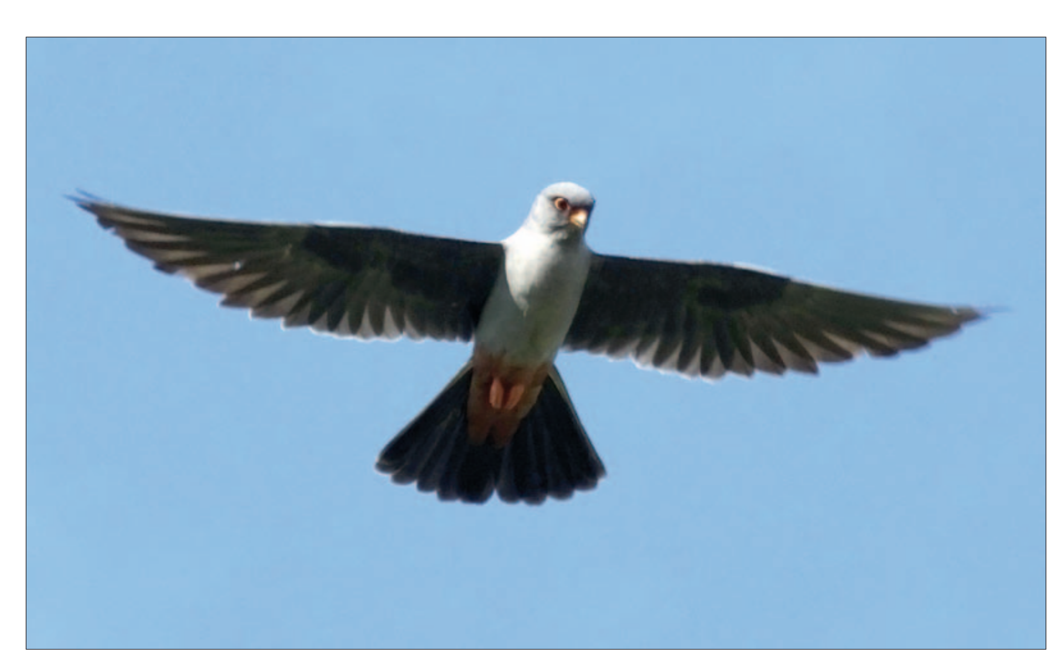


15. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle adulte, Hautes-Alpes, mai 2015 (Pascal Saulay). Pas de blanc visible sous les ailes et la queue. *Adult male Red-footed Falcon. Note absence of white on underwing and undertail.*



16. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle 2e année, Hautes-Alpes, mai 2015 (Pascal Saulay). La surface sous-alaire et le dessous de la queue sont barrées de blanc. *2nd-cy male Red-footed Falcon. Note barred underwing and undertail.*





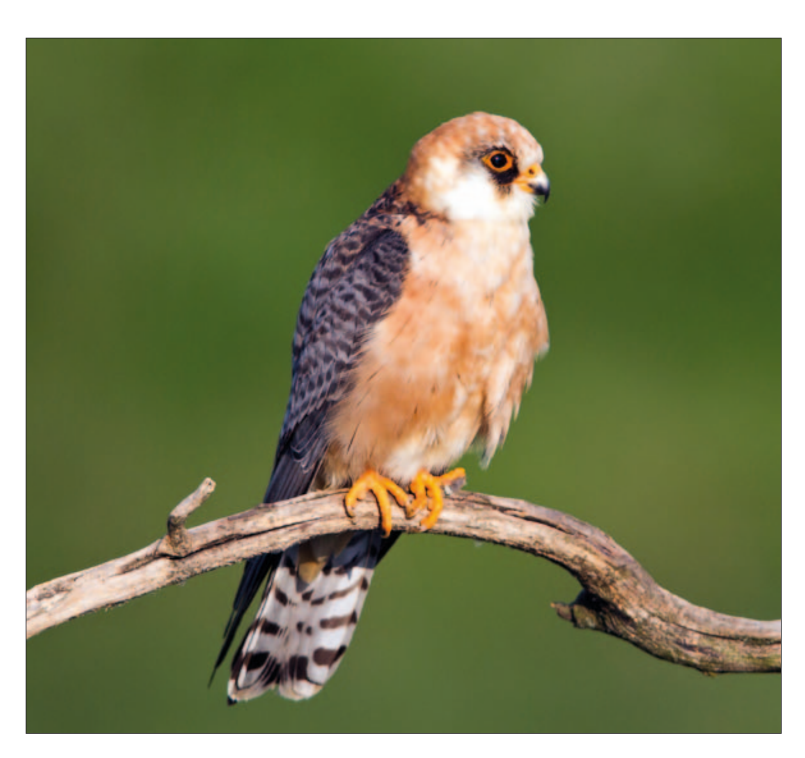
17. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle adulte, Lozère, mai 2015 (François Legendre). En vol, le mâle adulte est uniformément gris avec les sous-alaires noirâtres. *Adult male Red-footed Falcon. In flight, adult male appears uniformly grey with blackish underwing coverts.*

18. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle 2e année, Lozère, mai 2015 (François Legendre). En vol, les oiseaux de 2e année se distinguent aisément des adultes. *2nd-cy male Red-footed Falcon. Flying 2nd-cy are easy to tell from adult.*



19. Faucon kobez *Falco vespertinus*, mâle 2e année, Doubs, juin 2013 (Dominique Michelat). Cet oiseau garde des traces rousses et des stries noires sur la poitrine. *2nd-cy male Red-footed Falcon. This bird still shows rufous tinge and dark streaks on breast.*

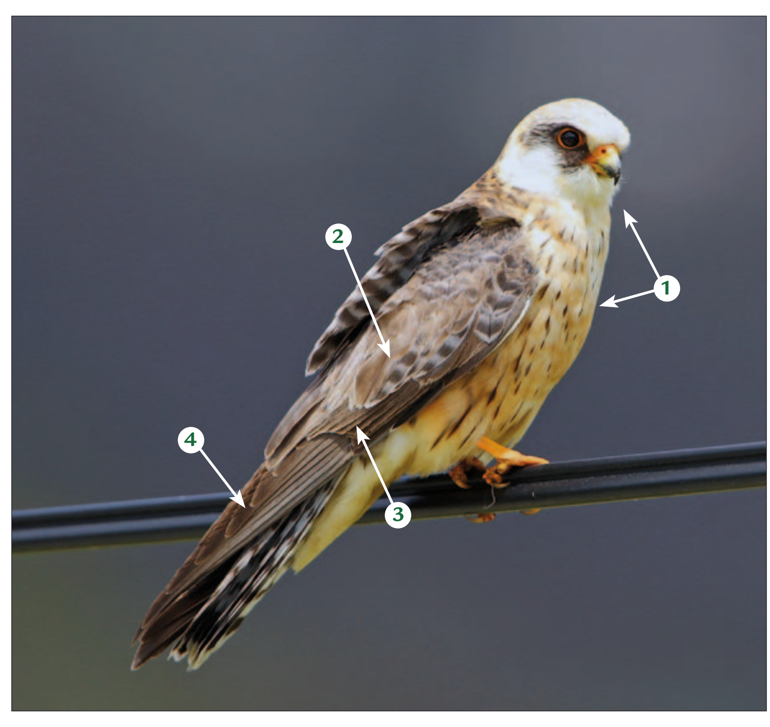




20. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle adulte, Hongrie, mai 2012 (Édouard Dansette). Les primaires sont gris-bleu, toutes les couvertures alaires gris-bleu barré de noir, la calotte et les parties inférieures roussâtres, typiques d'un adulte ; les quelques stries noires des flancs et des traces roussâtres sur les scapulaires pourraient indiquer un oiseau de 3e année. *Adult female Red-footed Falcon. Greyish primaries barred blue-grey wing-coverts, plain rufous head and underparts are typical of adult female ; some black streaks on breast and rufous scapulars could indicate a 3rd-cy.*



22. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle 2e année, Alpes-Maritimes, mai 2015 (Aurélien Audevard). Noter l'aspect juvénile de cet oiseau[1], les quelques couvertures alaires adultes (gris-bleu barré de noir) se mêlant aux couvertures juvéniles brunes[2] ; de même, les rémiges secondaires[3] et primaires[4] sont brunes, de type juvénile. *2nd-cy female Red-footed Falcon. Bird of juvenile appearance[1] with mixed adult and juvenile wing-coverts[2], and brownish juvenile-type primaries[4] and secondaries[3].*





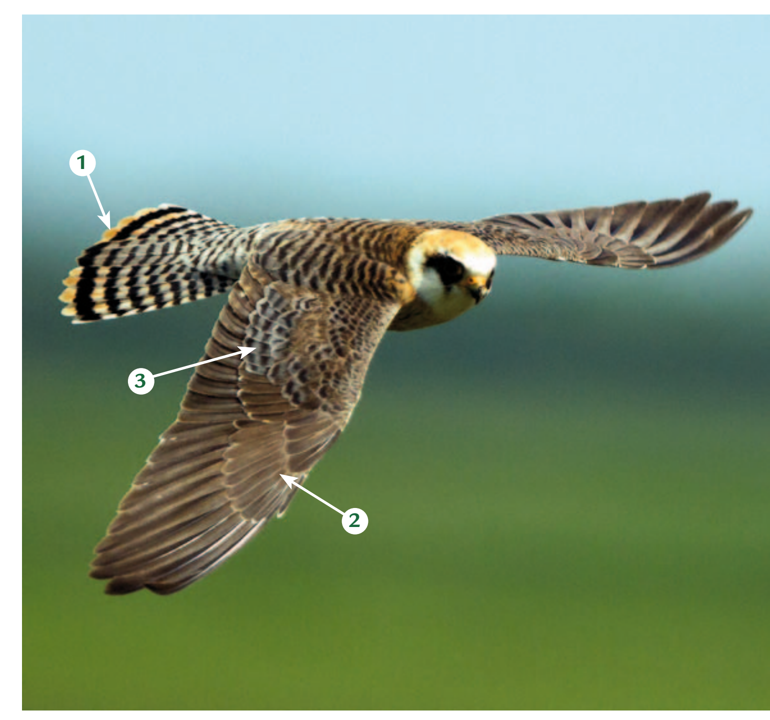
21. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle adulte, Hongrie, mai 2012 (Édouard Dansette). Oiseau typique montrant tous les caractères de la femelle adulte. *Adult female Red-footed Falcon. A typical bird showing all the characters of adult female.*



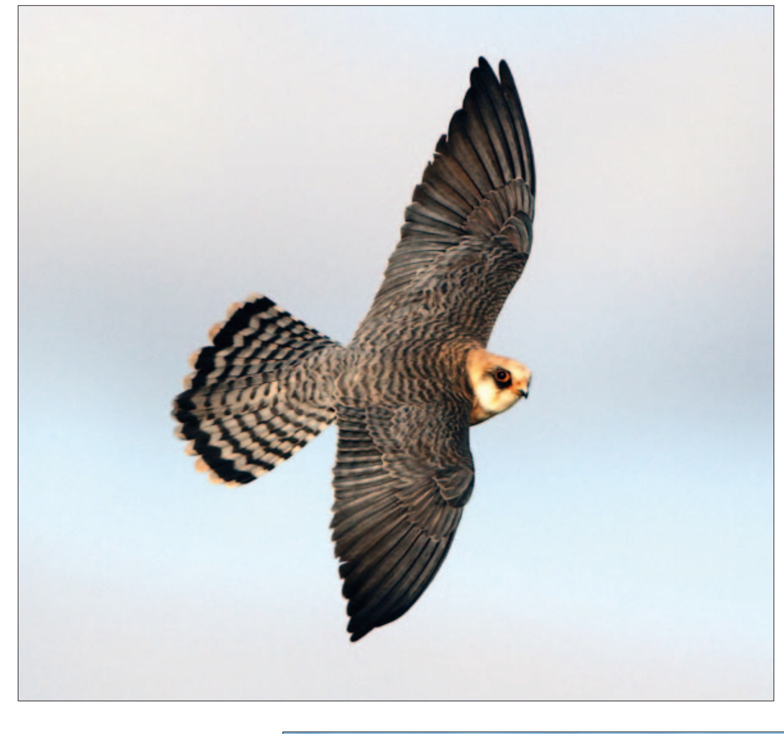
23. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle 2e année, Bouches-du-Rhône, mai 2015 (Pascal Saulay). Plumage typique d'un oiseau de 2e année avec le manteau[1] de type adulte et la plupart des couvertures alaires[2] de type juvénile, le dessous fortement strié de noir[3] et un masque facial noir marqué[4]. *2nd-cy female Red-footed Falcon. A typical 2nd-cy bird with blue-grey barred mantle[1] contrasting with brownish wing-coverts[2] and remiges of juvenile-type, streaked underparts[3] and obvious black facial mask[4].*



24. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle adulte, Hongrie, mai 2012 (Édouard Dansette). Tout ce qui est visible ici est de type adulte : couvertures alaires, rémiges, rectrices, tête et poitrine. *Adult female Red-footed Falcon. All characters are typical of adult female : wing-coverts, remiges, tail-feathers, head, breast.*



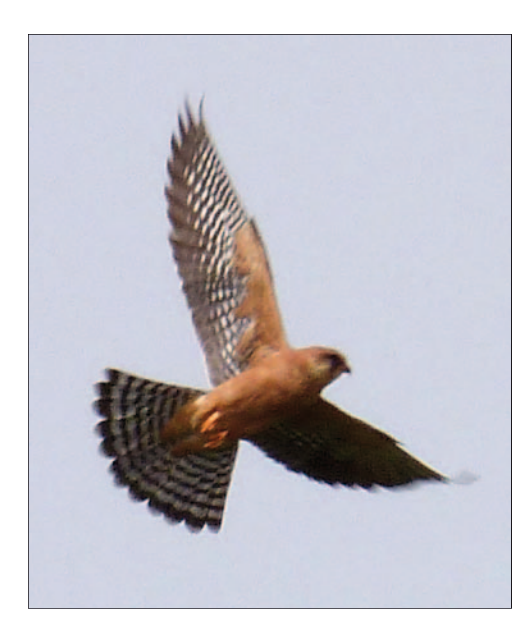
25. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle 2e année, Hongrie, mai 2012 (Édouard Dansette). Noter les rectrices[1] de type juvénile (sauf la paire centrale), les rémiges et la plupart des couvertures alaires brunâtres de type juvénile[2] avec quelques moyennes et grandes couvertures de type adulte[3]. *2nd-cy female Red-footed Falcon. Note juvenile tail-feathers[1] (except central pair), flight-feathers and most of wing-coverts[2] and a few median and greater coverts of adult-type[3].*



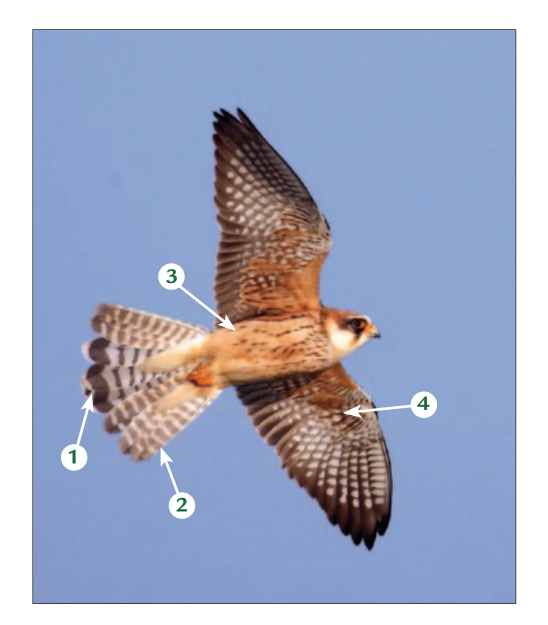
26. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle adulte, Espagne, mai 2015 (Christian Aussaguel). Oiseau montrant tous les caractères typiques d'une femelle adulte. *Adult female Red-footed Falcon. A bird showing all the typical adult female characters.*



27. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle 2e année, Sarthe, mai 2008 (François Morazé). Plumage évoquant une femelle adulte, mais les grandes couvertures externes[1], les couvertures primaires[2] et les rémiges[3] brunes sont de type juvénile, ainsi que les rectrices externes[4]. *2nd-cy female Red-footed Falcon. Bird looking like an adult female, but note outer greater coverts[1], primary-coverts[2], flight-feathers[3] and outer tail-feathers[4] of juvenile type.*

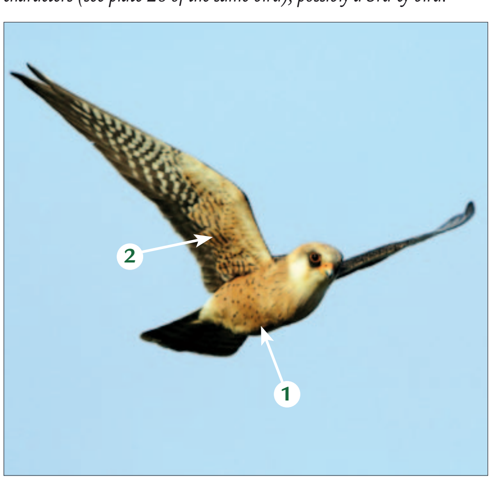


28. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle adulte, Lozère, mai 2015 (Robin Besançon). Plumage adulte complet : rémiges et rectrices de type adulte, corps et couvertures sous-alaires roux orangé uni. *Adult female Red-footed Falcon.A typical adult female with all remiges and tail-feathers of adult type, unstreaked orange tinged underparts and underwing coverts.*

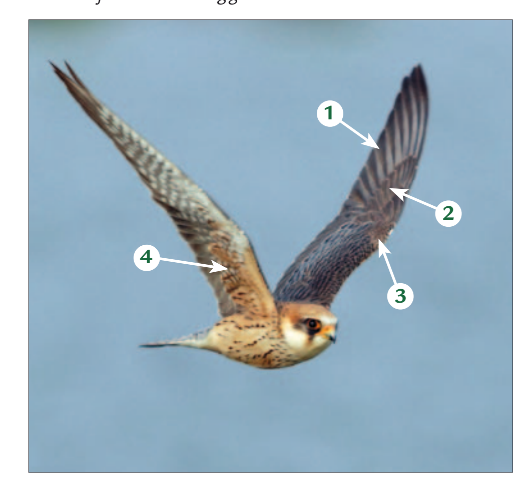


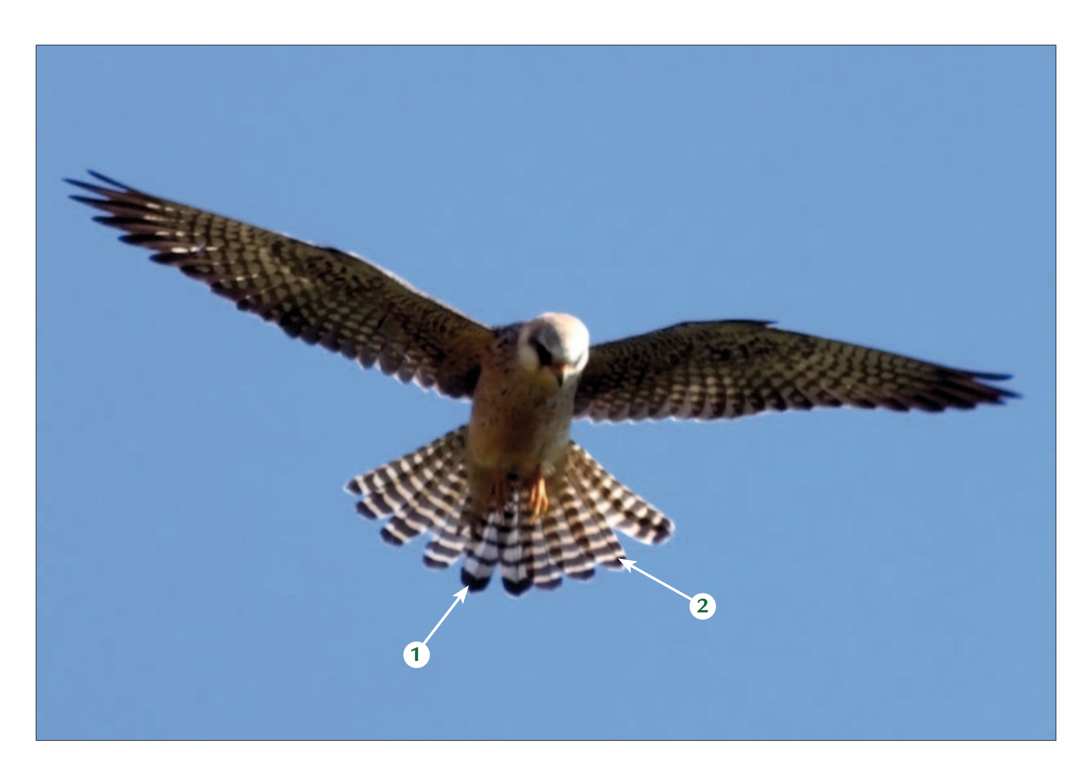
29. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle 2e année, Sarthe, mai 2008 (Fabrice Jallu). Noter le mélange de rectrices adultes[1] et juvéniles[2], le dessous rayé de noir[3] et les grandes couvertures sous-alaires[4] juvéniles barrées. *2nd-cy female Red-footed Falcon. Note mixed adult[1] and juvenile[2] tail-feathers, streaked underparts[3] and barred underwing greater coverts[4] of juvenile type.*

30. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle adulte, Espagne, mai 2015 (Christian Aussaguel). Parties inférieures[1] et couvertures sous-alaires[2] sont de type juvénile, mais tout le reste du plumage est typique d'une femelle adulte (voir photo 26 du même oiseau), sans doute un 3e année. *Adult female Red-footed Falcon. Underparts[1] and underwing coverts[2] of juvenile-type, whereas all the rest of the plumage shows only typical adult female characters (see plate 26 of the same bird), possibly a 3rd-cy bird.*



31. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle 2e année, Sarthe, mai 2008 (François Morazé). Même oiseau que photos 27 et 29 ; noter les primaires[1], couvertures primaires[2] et petites couvertures externes[3] brunes, et les grandes couvertures sous-alaires[4] mêlant plumes adultes et juvéniles. *2nd-cy female Red-footed Falcon. Same bird as on plate 27 and 29. Note brownish primaries[1], primary-coverts[2] and outer lesser coverts[3], and mixed adult and juvenile underwing greater coverts[4].*





32. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle 2e année, Lozère, mai 2015 (François Legendre). Noter la paire de rectrices centrales[1] de type adulte contrastant avec les autres rectrices juvéniles[2]. *2nd-cy female Red-footed Falcon. Note central pair of tail-feathers of adult type[1] contrasting with other juvenile tail-feathers[2].*



33. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle adulte, Alpes-Maritimes, mai 2015 (Christophe Jallais-Aymar). Plumage adulte typique avec le dessous roux orangé uni et toutes les rectrices de type adulte. *Adult female Red-footed Falcon. A typical bird with all tail-feathers of adult type and unstreaked orange tinged underparts, head and underwing coverts.*





34. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle adulte probable et mâle 2e année, Hongrie, mai 2012 (Édouard Dansette). Aucune plume juvénile n'est visible chez cette femelle (mais toutes ne sont pas exposées) et les primaires externes ponctuées de blanc du mâle indiquent un oiseau de 2e année (ayant mué toutes ses rectrices !). *Adult female and 2nd-cy male Red-footed Falcon. No juvenile feathers are visible in this female (but all are not exposed) whereas barred primaries of male are juvenile feathers identifying it as a 2nd-cy male.*

Conclusion

La détermination de l'âge des Faucons kobez au printemps est assez simple, pour peu que l'oiseau soit vu de près, ce qui est assez fréquent avec cette espèce peu farouche. La photographie numérique permet en outre de réaliser de nombreux clichés de Faucons kobez posés ou en vol, à partir desquels on parvient généralement à préciser l'âge des oiseaux.

Quel que soit l'état d'avancement de la mue, l'examen des rémiges et des rectrices permet de différencier un adulte (3e année et au-delà), chez qui ces plumes sont toutes de type adulte, d'un oiseau de 2e année, où l'on distingue quelques rémiges et souvent une paire ou deux de rectrices externes de type juvénile, roussâtres et fortement barrées de noir et de crème. Il en est de même des couvertures sus-alaires, notamment les grandes et moyennes couvertures, mais aussi des couvertures primaires, qui sont brunâtres lorsqu'elles sont de type juvénile mais gris-bleu chez les adultes (unies chez le mâle, barrées de noir chez la femelle). De même les couvertures sous-alaires de la femelle adulte sont roux orangé uni, alors qu'elle sont barrées de noir au stade juvénile.

35-40. Faucons kobez *Falco vespertinus*, mâles, photographiés au mois de mai. D'un format plus petit, ces photos montrent les oiseaux dans des conditions plus proches de celles que l'on a généralement sur le terrain. Quel âge ont ces oiseaux ? Réponse dans le prochain numéro. *Red-footed Falcon, males photographed in May. How old are they ? Answer in the next issue.*



35



36



37



38



39



40

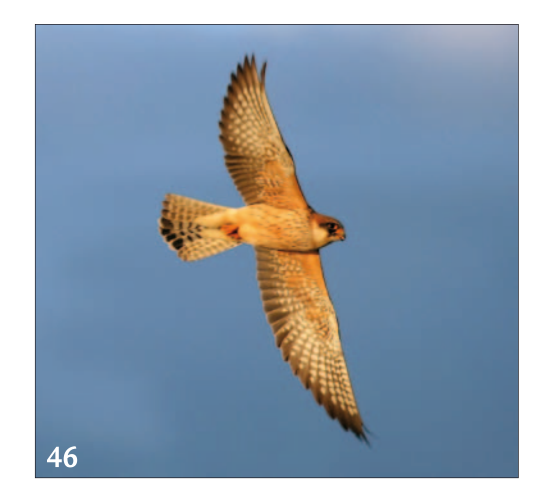












Un examen rapide des photographies postées sur les bases de données régionales en ligne (Faune-PACA, Faune-LR, etc.) à l'occasion de l'afflux de mai 2015 montre une prédominance très nette des oiseaux de 2e année, que l'on ne retrouve pas dans les âges indiqués par les observateurs. Il existe peut-être un biais dû à un comportement plus confiant des immatures que des adultes, ce qui faciliterait la prise de vue, mais cela n'explique pas entièrement la proportion plus élevée de mentions d'adultes que celle d'adultes photographiés. Une révision des données accompagnées de photographies figurant dans les différentes « Faunes » françaises mériterait d'être entreprise par les vérificateurs régionaux. J'espère que cet article leur fournira les outils nécessaires pour ce travail.

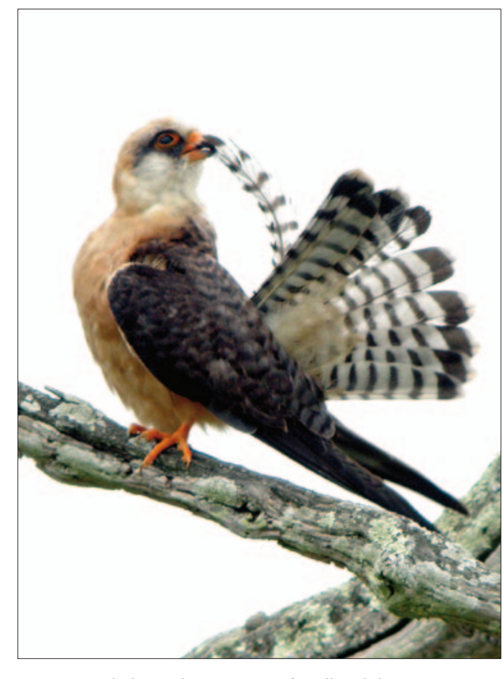
Remerciements

Un grand merci à tous les photographes dont les images illustrent cet article ou m'ont servi lors de sa rédaction : Aurélien Audevard, Robin Besançon, Francis Cauet, Laurent Couzi, Fabrice Jallu, Antoine Joris, François Legendre, Robert Malrieu, Dominique Michelat, François Morazé, Jean-Philippe Paul, Pascal Saulay, Roger Tonnel, Jean-Pierre Trouillas, avec une mention spéciale à Édouard Dansette, dont la série de photographies réalisées en mai 2012 en Hongrie a constitué une source documentaire très intéressante.

Bibliographie

• **Dubois P.J. & Duquet M.** (2003). Afflux sans précédent de Faucons kobez *Falco vespertinus* en France au printemps 2002. *Ornithos* 10-3 : 97-102. • **Duquet M.** (2003). Éléments d'identification. Déterminer le sexe et l'âge des Faucons kobez *Falco vespertinus*. *Ornithos* 10-3 : 103-109. • **Forsman D.** (1999). *The Raptors of Europe and The Middle East. A Handbook to Field Identification.* T. & A.D. Poyser, London. • **Legendre F.** (2005). Statut du Faucon kobez *Falco vespertinus* en France : nidification et migration. *Ornithos* 12-4 : 183-192. • **Legendre F.** (2010). Afflux sans précédent connu de Faucons kobez *Falco vespertinus* en Languedoc-Roussillon au printemps 2008. *Meridionalis* 9 : 78-82. • **Legendre F., Olioso G. & le CMR** (2012). Les observations d'oiseaux migrateurs rares en France. 7e rapport du CMR (année 2008). *Ornithos* 19-2 : 81-121. • **Svensson L., Mullarney K. & Zetterström D.** (2015). *Le guide ornitho.* Delachaux et Niestlé, Paris. • **Vinicombe K., Harris A. & Tucker L.** (2014). *Le Guide expert de l'ornitho. Pour éviter les pièges de l'identification.* Delachaux et Niestlé, Paris. • **Zucca M. & le CMR** (2005). Les observations d'oiseaux migrateurs rares en France. 2e rapport du CMR (janv. 2001-déc. 2002). *Ornithos* 12-5 : 233-260.

41-46. Faucons kobez *Falco vespertinus*, femelles, photographiées au mois de mai. Comme pour les mâles des images 35 à 40, à vous de trouver quel âge ont ces oiseaux. Réponse dans le prochain numéro. *Red-footed Falcon, females photographed in May. Are they adult or not? Answer in the next issue.*



47. Faucon kobez *Falco vespertinus*, femelle adulte, Maine-et-Loire, juin 2008 (Francis Cauet). *Adult female Red-footed Falcon.*

Summary

Ageing of Red-footed Falcon in spring: an illustrated reminder. *This paper recalls age-related identification features of Red-footed Falcon in spring, mainly based on photographs taken during the huge influx of the species in western Europe in spring 2015. 2nd-cy male is told from adult male by barred remiges and underwing coverts (and sometimes at least some juvenile tail-feathers). A mix of juvenile and adultes remiges (and rectrices) is also shown by 2nd-cy female, in which underwing-coverts are barred whereas they are uniformly rufous in adult female.*

Contact : Marc Duquet
(ornithos@lpo.fr)

Analyses bibliographiques

Ouvrages ornithologiques : guides d'identification, atlas, monographies, handbooks, inventaires…



Jean-Marc Thiollay

Atlas des oiseaux nicheurs d'Aquitaine

LPO Aquitaine et Collectif faune-aquitaine.org, 2015, Delachaux et Niestlé, Paris, 511 p. (45 €)

C'est le huitième atlas régional de la nouvelle série (format Delachaux), dont pourtant les styles et contenus diffèrent. Celui-ci se démarque d'abord parce qu'il n'envisage que les espèces nicheuses (209) et pendant leur seule période de nidification (presque rien sur les migrations ou l'hivernage). Pour un nombre de pages comparables aux autres atlas, et bien que limité à deux pages par espèce avec carte, photo de l'oiseau et de son milieu, la quantité d'informations y est donc plus grande, dense, précise et bien ciblée, couvrant aussi également que possible les 493 carrés de 10x10 km des cinq départements (période 2009-2013). Chaque espèce est traitée en quatre paragraphes de longueurs équivalentes : 1°) répartition générale et régionale, 2°) habitats et écologie, 3°) effectifs et dynamique des populations (actuelle et au cours des décennies précédentes), 4°) menaces, conservation et perspectives d'avenir. Quelques innovations : une liste initiale des statuts réglementaires et UICN de l'espèce, le pourcentage des mailles de présence au niveau national et régional, la durée de reproduction sur une barre de temps, et un résumé anglais pour les retraités ou touristes étrangers, nombreux dans cette région. De nombreuses analyses statistiques finales offrent une approche plus globale de l'avifaune, toujours basée sur les 550 000 données de « Faune Aquitaine », réunies par 957 observateurs, qui permettent des cartes de distribution d'abondance et des courbes d'évolution des effectifs. Les 14 pages de références bibliographiques (surtout locales) témoignent notamment du soin apporté à retracer l'histoire des espèces dans la région. C'est un ensemble solide, bien documenté, sans les répétitions générales qui souvent ailleurs masquent un manque de données précises, ni les détails sur la reproduction, souvent peu documentés localement. Les résultats du programme STOC y sont aussi largement utilisés. Dommage seulement que toutes les espèces et tout le cycle annuel ne soient pas inclus, mais l'abondance des informations rassemblées est à ce prix. (*JMT*)



Oiseaux du Rhône
Les passereaux nicheurs

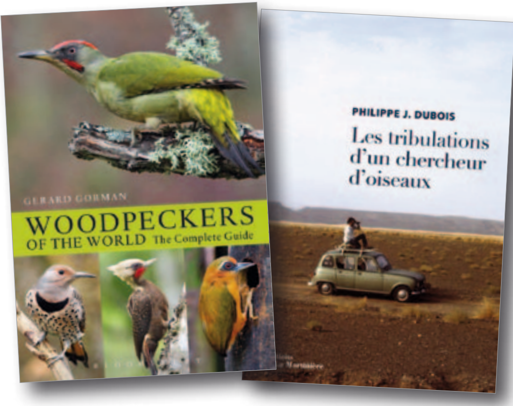
Les Naturalistes Rhodaniens, 2014, Lyon, 198 p. (25 €)

Les atlas régionaux couvrent déjà une bonne partie de la France. De ce fait, les atlas départementaux sont plus occasionnels et étalés dans le temps. En revanche, un atlas départemental consacré aux seuls passereaux est unique. Les autres espèces sont peut-être mieux connues dans cette région Rhône-Alpes dotée d'un solide atlas régional (2003) et où les suivis de non passereaux sont nombreux, mais c'est d'abord le manque de forces de travail qui a dicté cette restriction. Cependant, on gagne en précision puisque la distribution, au moins des nicheurs, est analysée à l'échelle des 140 mailles de 5x5 km et des 12 districts naturels du département, tous prospectés. Aux 20 pages de présentation succèdent les 78 espèces nicheuses à raison de deux pages par espèce, avec une carte et une photo, suivies du statut des dix principaux passereaux non nicheurs, d'une liste commentée de tous les oiseaux du Rhône, qui reprend aussi les passereaux et des références bibliographiques (revues locales uniquement). Les données de migration ou de nidification s'appuient sur des dates et observations locales précises, ce qui est un apport toujours utile. La mention finale de l'évolution locale de la population, qui manque assez souvent, se base principalement sur les résultats du programme STOC, autant à l'échelle nationale que régionale. Les impressions qui en découlent tendent à atténuer des déclins probablement plus marqués pour certaines espèces qu'il n'est dit ici. À moins que le département du Rhône ne soit moins « sinistré » que d'autres régions de France ? Cette impression, commune à d'autres atlas, est renforcée par le fait que seules les observations d'abondance plutôt exceptionnelles sont mentionnées et que les menaces sont peu ou pas évaluées, ni même citées. Néanmoins, ce volume, solide et bien édité, est une addition utile à nos connaissances sur l'avifaune française et contribuera certainement au rayonnement de l'ornithologie locale (la liste des contributeurs occupe déjà une pleine page). (*JMT*)

Woodpeckers of the world
The complete guide

Gorman G., 2014, Christopher Helm, Londres, 528 p. (25 £)

Il n'y avait jusqu'ici que trois monographies modernes sur tous les pics du monde : celui de L. Short (Delaware Mus. Nat. Hist., 1982) et ses 535 pages + 101 grandes planches hors texte, le guide de H. Winkler *et al.* (Pica Press, 1995 en 406 pages incluant 64 planches d'identification et enfin bien sûr le volume 7 du fameux HBW, 2002). Gerard Gorman de son côté s'était affirmé comme spécialiste des pics par sa monographie des pics d'Europe (2004) et du Pic noir (2011). Cette nouvelle synthèse est d'abord un guide photographique (2 à 4 photos en gros plan de toutes les espèces du monde, parfois même pleine page). Mais c'est aussi un condensé de ce que l'on sait de chacune d'elles dans un texte succinct mais suffisant, clairement divisé en paragraphes courts (identification, voix, tambourinage, statut, répartition, habitat, nourriture, sous-espèces avec leur description et distribution) et une carte claire assez grande bien que parfois un peu simplifiée. Comme tous les auteurs qui reprennent ainsi une grande famille, il a tendance à reconnaître un peu plus d'espèces à part entière que ses prédécesseurs (239 ici contre 214 pour Winkler *et al.* et 216 dans le HBW), mais la plupart de ces splits sont justifiés, et pas nouveaux d'ailleurs. Évidemment, un petit nombre de photos, même accompagnées d'une description précise, ne remplacent pas les planches d'un guide d'identification, mais la distribution détaillée et les différences assez prononcées entre les pics suffiront à la plupart d'entre nous au moins comme ouvrage de références à consulter chez soi pour s'y retrouver dans les multiples espèces asiatiques ou américaines. Limiter la liste finale des publications à celles surtout postérieures à 2002 est aussi une simplification nécessaire dans un tel ouvrage qui se veut à la fois complet, clair et synthétique. J'en ferai désormais ma principale source de référence rapide sur les pics du monde d'autant plus que l'abondance des photos le rend agréable à consulter. (*JMT*)



Les tribulations d'un chercheur d'oiseaux

Dubois P.J., 2014, Editions La Martinière, Paris, 250 p. (16 €)

Je ne suis pas le lecteur le plus approprié (après avoir coché plus de 9 000 espèces dans 120 pays en 60 ans) pour m'étonner des aventures d'un ornithologue à travers le monde. Pourtant bien des lecteurs plus jeunes prendront plaisir à les lire, voire à les comparer aux leurs dans les mêmes pays, aujourd'hui où l'écotourisme est mieux organisé. A fortiori les voyageurs non « ornithos pointus », à qui l'auteur s'adresse souvent, découvriront ou comprendront ce qui fait courir (et avec quels sacrifices !) les plus mordus d'entre nous. Au-delà des situations cocasses, parfois pénibles, qu'implique la poursuite d'oiseaux rares sur tous les continents, une réflexion plus profonde sur les motivations d'une telle poursuite aurait bien complété le ton humoristique dont ces récits sont toujours marqués. Et aussi pour les lecteurs ornithos, un bref rappel du nombre d'espèces vues chaque fois, ou des additions aux coches de l'auteur (comme le font les auteurs anglais) aurait peut-être ajouté au sel du récit. À lire pour le fun et les souvenirs. (*JMT*)

The Birds of Herefordshire

Davies M., Eldridge P., Robinson C., Smith N. & Wells G., 2014, Liverpool University Press, Liverpool, 480 p. (57 €)

Première évaluation systématique de la distribution et de l'abondance des espèces d'oiseaux qui nichent et hivernent dans le comté de Herefordshire (2180 km^2). Il est l'aboutissement d'un projet mené sur dix ans par le *Herefordshire Ornithological Club*. Le travail de terrain, mené durant de 2007 à 2012, a permis d'amasser 250000 données sur 545 carrés (2 km^2) couvrant tout le comté. L'atlas présente 215 espèces et comprend 348 cartes de distribution et de belles illustrations (photos ou dessins). Avec 70 pages consacrées à la description des paysages, l'explication de la méthode suivie et les commentaires sur les résultats obtenus, cet atlas fournit un point de référence unique de l'état actuel des oiseaux du Herefordshire. (*W. Belis*)

Urban Peregrines

Drewitt E., 2014, Pelagic Publishing, Exeter, UK, 208 p. (25 £)

Suite à l'arrêt des persécutions et du DDT, les populations de Faucons pèlerins ont augmenté partout et ont colonisé les grandes villes de l'Europe à l'Amérique du Nord et à l'Australie. Une telle réussite requiert des adaptations particulières à ce milieu urbain apparemment hostile. Ce sont ces multiples adaptations que décrit l'auteur, un passionné qui a passé des années à suivre les Faucons pèlerins dans plusieurs villes d'Angleterre. Tous les détails de leur comportement social, reproducteur, de chasse, etc., sont décrits simplement (Drewitt n'est pas un scientifique) mais précisément et complètement, permettant de comprendre pourquoi et comment ce faucon prestigieux profite de l'environnement urbain, parfois le plus artificiel qui soit. Passionnantes sont ses descriptions du régime alimentaire extrêmement varié, des chasses nocturnes aux migrateurs, du stockage de nombreuses prises excédentaires, du va-et-vient incessant d'individus différents, des mouvements d'oiseaux présumés sédentaires, des cas observés de trios, de polygynie ou d'inceste et autres facettes peu connues de la vie du Pèlerin. Mais c'est aussi un manuel détaillé des façons d'observer et d'étudier l'espèce, de la collecte des plumées à la pose de balises et de nichoirs, des relations avec le public à la gestion des menaces qui affectent les faucons. C'est même l'occasion de faire le point sur les mythes concernant les relations entre Faucons pèlerins, pigeons, goélands ou corvidés. Nombreuses (mais petites) sont les photos, très instructives en général, de même que les allusions à ce qui se passe dans les autres pays, mais sans jamais citer de références précises (même la liste bibliographique à la fin est succincte). La lecture du texte en est allégée, mais on ne peut pas approfondir ces comparaisons faute de pouvoir s'y reporter. Au total cependant, un livre facile à lire, bourré d'informations très pratiques et d'observations originales, indispensable à ceux qui s'intéressent au Faucon pèlerin, même s'il ne s'agit presqu'uniquement que de la population anglaise. (*JMT*)

The Passenger Pigeon

Fuller E., 2014, Princeton University Press, Oxford, 177 p. (20 £)

Plus encore que le Dodo ou le Grand Pingouin, le Pigeon migrateur américain est une icône des espèces récemment éteintes et a déjà suscité de nombreux ouvrages. Celui-ci, d'Errol Fuller, un spécialiste des oiseaux éteints, se veut plus une anthologie très illustrée, une «célébration» qu'une monographie précise de la biologie de l'espèce, déjà bien traitée par Shorger (1955). L'abondance des documents historiques (peintures, photos, citations et anecdotes) retrace néanmoins l'abondance passée et le déclin de l'espèce, notamment les destructions effrénées dont il fut l'objet. Moins intéressant est le long chapitre final sur le maintien en captivité des derniers survivants, évidemment le plus documenté de toute l'histoire de cette espèce si représentative de l'inconscience humaine. Un livre riche de documents d'époque pour retracer l'existence si récente de ce qui fut l'oiseau le plus abondant d'Amérique du Nord, sinon du monde. (*JMT*)

A feathered river across the sky
The Passenger Pigeon's flight to extinction

Greenberg J., 2014, Bloomsbury, New-York, 289 p. (17 $)

Encore un livre sur le Pigeon migrateur américain et son histoire, le deuxième pour l'année 2014 a près celui d'Errol Fuller, et d'apparence bien modeste ! Et bien non : c'est de loin le plus complet, précis, documenté et qui plus est le moins cher sur cette incroyable histoire de l'oiseau dit-on le plus abondant du monde. Il est seulement moins illustré que les autres (un petit cahier central de planches couleur). Une multitude de témoignages écrits sont ici rassemblés non seulement sur l'espèce, mais aussi sur les modes de chasse, de commercialisation et d'utilisations diverses, d'abord par les populations indiennes, puis les premiers colons du XVIe au XVIIIe siècle, les grandes destructions du XIXe siècle et enfin la quête des derniers spécimens sauvages puis captifs. Les causes aussi de son extinction sont longuement discutées (elles montrent que les massacres sont seuls responsables). C'est aussi instructif qu'édifiant, d'autant plus que l'histoire se répète encore (pêcheries par exemple). (*JMT*)

A message from Martha
The extinction of the Passenger Pigeon and its relevance today

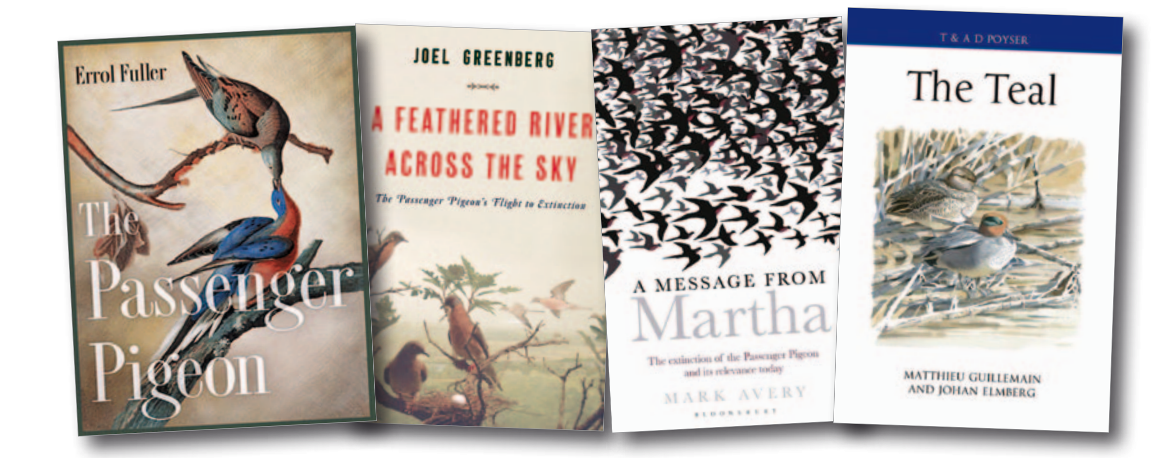
Avery M., 2014, Bloomsbury, Londres, 304 p. (17£)

Ce troisième livre sur l'extinction du Pigeon migrateur, paru à l'occasion du centenaire de la mort du dernier spécimen (Martha), est encore bien différent des deux autres. Certes, il reproduit aussi beaucoup de témoignages historiques sur l'abondance, les nidifications ou les massacres insensés de cet oiseau devenu mythique, mais il discute plus finement sa biologie, son écologie et les causes de sa disparition. Il détaille en parallèle l'histoire des États-Unis au XIXe siècle pour montrer à quel point la croissance et l'expansion du peuplement humain, raison première de la surexploitation des ressources et de la déforestation, ne pouvaient que provoquer ce désastre, l'extinction de plusieurs espèces et le déclin de bien d'autres encore. Son analyse résonne encore plus comme une menace quand, de retour dans la campagne anglaise, l'auteur y décrit le déclin de l'avifaune, dont la Tourterelle des bois, qui toutes proportions gardées, s'éteint aussi progressivement, face à un «développement» qui semble inexorable. À méditer. (*JMT*)

The Teal

Guillemain M. & Elmberg J., 2014, T. & A.D. Poyser, Londres, 319 p. (45£)

Il était temps qu'une espèce aussi répandue et depuis longtemps si étudiée que la Sarcelle d'hiver bénéficie enfin d'une monographie moderne et exhaustive, qui plus est écrite par un Français et un Suédois. C'est une synthèse claire de décennies de suivis, comptages, marquages, expérimentations et mesures sur tous les stades et aspects de la vie de l'espèce et de la dynamique de ses populations (avec de fréquentes mentions de son homologue nord-américaine, la Sarcelle à ailes vertes). Les données précises et chiffrées sont légion, souvent résumées par des figures et reportées dans les annexes finales. Nombre de points particuliers sont traités dans de longs encarts grisés qui permettent ainsi une lecture discontinue. Les photos, bien que souvent en noir et blanc, sont également nombreuses. On apprécie particulièrement l'analyse des stratégies d'alimentation, de migration, d'hivernage et de reproduction ainsi que le rôle joué par les pressions de chasse et de prédation naturelle. La situation de l'espèce dans tous les pays européens est assez bien équilibrée et sa dynamique globale, plutôt favorable, bien résumée, même si les conclusions qui en sont tirées (importance relative de la gestion des habitats, de la chasse, des réserves, des pollutions, etc.) peuvent encore prêter à discussion. Une énumération de ce qui est encore peu ou mal connu termine même l'ensemble et montre à quel point un oiseau très étudié peut encore cacher certains aspects de son écologie. Espérons que le prix de cet ouvrage destiné à un large public d'ornithologues et de chasseurs ne sera pas dissuasif. (*JMT*)



Finding birds in south-west Turkey

Gosney D., 2014, Easybirder, Sheffield, 40 p. (7,50 £) + DVD (15,95 £)

En 1995, lors d'un séjour dans l'ouest de la Turquie, Dave Gosney a dénombré 207 espèces d'oiseaux différentes entre Istanbul et Antalya. Durant le printemps de 2014, il a de nouveau visité toutes ces localités. Grande fut sa déception quand il a constaté la pauvreté avifaunistique de plusieurs d'entre elles, tellement riches en 1995. L'auteur ne s'est pas laissé décourager et non loin des anciens sites, dont la plupart se trouvent assez près de la côte, il en a découvert de nouveaux qui valent vraiment la peine. Grâce à cette modeste publication vous saurez où observer l'Iranie à gorge blanche, le Serin à front rouge, le Kétoupa brun, le Martin-chasseur de Smyrne, la Sittelle de Krüper et bien d'autres espèces. Les zones humides côtières ne sont quasiment plus fréquentées par les échassiers ou les sternes, les pies-grièches se font rares et en un mois, Gosney n'a observé aucun Faucon crécerellette, ni Vautour fauve, ni Épervier à pieds courts. Le DVD qui accompagne le livret, montre qu'il faut prendre la peine de visiter l'arrière-pays. (*W. Belis*)

Where song began
Australia's birds and how they changed the world

Low T., 2014 Viking, Penguin Books, Melbourne, 406 p. (env. 23 €)

L'Australie peut sembler lointaine à beaucoup de Français. Pourtant, ce continent plus étendu et plus riche en oiseaux que l'Europe abrite une avifaune extraordinaire à bien des égards et qui de plus est à l'origine de grands groupes d'oiseaux (passereaux, pigeons, perroquets) ainsi que l'auteur le démontre. Ce biologiste émérite nous raconte en détail non seulement l'histoire des oiseaux australiens, mais toutes leurs particularités écologiques ou comportementales : agressivité, nomadisme, importance du nectar et autres exsudats des feuilles ou écorces, nidification coopérative, interactions complexes avec les milieux qu'ils habitent (notamment forêts et savanes), etc. L'importance des sécheresses, des feux, des sols très pauvres ou du pâturage, les liens étroits avec la Nouvelle-Guinée et l'impact des glaciations, très différent de ce qui s'est passé dans le domaine Holarctique, sont bien décrits de même que les espèces témoins d'une évolution très ancienne et leurs descendants actuels à travers le monde. C'est le tableau le plus synthétique et le plus complet que je connaisse sur cette avifaune et son évolution, très agréable à lire et ne nécessitant aucune connaissance préalable pour être parfaitement compris. Un autre monde peut-être, mais dont nous avons pourtant beaucoup hérité. (*JMT*)

A Sparrowhawk's Lament
How British breeding birds of prey are faring

Cobham D., 2014, Princeton University Press, Woodstock, 272 p. (24,95 £)

À part une brève page d'introduction et autant de conclusion, ce livre est composé de 15 chapitres, un pour chaque espèce de rapace nicheur en Grande-Bretagne. Le titre de chacun est simplement le nom de l'espèce avec pour sous-titre le nombre de couples nicheurs dans les îles Britanniques en 2006-2010 et la tendance générale de la population. Le contenu de chacun est pourtant intéressant et détaillé : histoire de l'espèce de l'Antiquité à nos jours, presqu'uniquement en Grande-Bretagne, avec sa diminution et parfois sa disparition, puis son rétablissement, naturel ou assisté, et tous les facteurs qui l'entourent et relations diverses avec l'homme, l'évolution des milieux et des mesures de protection. Cependant les faits sont souvent racontés à travers une foule d'anecdotes personnelles et de citations d'observateurs ou d'auteurs qui donnent certes un tableau assez complet et bien documenté mais assez dispersé et qui manque un peu de rigueur. Les seules illustrations sont des dessins en noir. Une page de références donne l'essentiel des ouvrages à connaître. Pour qui prend le temps de tout lire, c'est une source d'information substantielle sur l'histoire et le statut des rapaces nicheurs de Grande-Bretagne, dont la plupart sont communs avec la France et y ont suivi une évolution analogue. Avec de surcroît, bien des réflexions et témoignages sur leur protection et leur réhabilitation à l'anglaise. (*JMT*)

Et pour les voyageurs, signalons aussi…

- **Ruta barrancoli : a bird finding guide to the Dominican Republic** – *Latta S.C. & Wallace K.J., 2012, National Aviary, Pittsburgh, USA, 241 p. (24 £).* Le guide complet idéal pour trouver tous les oiseaux de la République Dominicaine (31 espèces endémiques), une destination classique et bon marché. (*JMT*)
- **A field guide to the Wildlife of South Georgia** – *Burton R. & Croxall J., 2012, Wild Guides, Princeton University Press, Woodstock, 200 p. (17,95 £).* La Géorgie du Sud est incontournable dans une croisière antarctique, tant sa faune et ses paysages sont extraordinaires. Ce premier guide complet, qui fait bien sûr une large part aux oiseaux, est remarquable par le nombre et la qualité de ses illustrations (photos, ou photo-montages pour les différents plumages), ses descriptions soignées et sa prise en compte de toute la faune et la flore. Indispensable si on a la chance d'y faire une croisière. (*JMT*)

RSPB Spotlight : Puffins

Dunn E., 2014, Bloomsbury, Londres, 128 p. (9 £)

Pour un petit livre dont plus de la moitié est occupée par des photos et le style très alerte, cette monographie du Macareux moine est absolument remarquable. Sans en avoir l'air, tous les aspects de la biologie, de l'écologie et de la conservation de cette espèce emblématique sont traités de façon très approfondie, bien que sans aucun tableau de chiffres ou diagramme. Tout est dit, de l'adaptation anatomique de l'oiseau à la vie marine, aux aléas de sa nidification hypogée, à son déclin dû aux conséquences du changement climatique et même à l'organisation du tourisme ou de la recherche qu'il sous-tend. Une synthèse accessible à tous comme sait le faire la RSPB et que notre LPO serait bien avisée de traduire et promouvoir en y ajoutant ce que nous faisons pour l'espèce en France, et qui est peu signalé ici. Même si vous croyez connaître cet oiseau, lisez ce livre et vous y apprendrez sûrement quelque chose de plus. (*JMT*)

RSPB Seabirds

Taylor M., 2014, Bloomsbury, Londres, 240 p. (18 £)

Dans la veine des monographies à succès de la RSPB, cette présentation de tous les oiseaux de mer de Grande-Bretagne est idéale pour l'amateur qui veut tout savoir de ces espèces sans une présentation scientifique ardue et avec beaucoup de belles photos. Chaque espèce présente dans les îles Britanniques est traitée séparément, les plus rares très brièvement, les nicheuses en plusieurs pages avec une explication claire de leur écologie, de leur statut et de leurs migrations. Des encarts précisent des points remarquables. Les données sont issues en partie du projet FAME d'étude des oiseaux de l'Atlantique. Un des aspects les plus intéressants est le suivi des effectifs des populations dans les dernières décennies (souvent en augmentation dans les années 1960-1980 suite aux mesures de protection, puis tendance générale au déclin surtout après 2000) et surtout l'explication détaillée des causes de leur diminution (chute des ressources alimentaires et ses explications), sans éviter les questions qui dérangent, comme la prédation par les goélands ou le Grand Labbe en augmentation. Ne le prenez pas pour un « *coffee table book* » mais lisez-le complètement pour en apprendre beaucoup. (*JMT*)



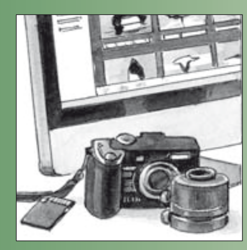
The eponym dictionary of birds

Beolens B., Watkins M. & Grayson M., 2014, Bloomsbury, London, 624 p. (45 £)

Bon nombre de noms d'oiseaux en anglais, français ou latin comportent une référence à une personne, que ce soit dans leur nom de genre, plus souvent d'espèce et parfois de sous-espèce, que le descripteur de l'oiseau a voulu ainsi honorer. Les auteurs ont effectué un travail considérable pour retrouver l'origine de tous ces noms, la biographie de ces personnalités et toutes les espèces d'oiseaux qui y font référence, y compris lorsqu'il s'agit de prénoms, de titres, de divinités ou d'appellations anciennes tombées en désuétude. Plus de 4 000 noms sont ainsi référencés, expliqués, des personnages parfois pittoresques ou inattendus et oubliés pour beaucoup. D'autres livres précédents avaient donné des biographies beaucoup plus complètes et illustrées de certains d'entre eux par exemple « *Audubon to Xanthus* » pour les noms d'oiseaux d'Amérique du Nord, ou « *Biographies for birdwatchers* » pour ceux du Paléarctique occidental, par B. & R. Mearns. Aucun en revanche n'était comme ici un véritable dictionnaire exhaustif de tous les noms propres utilisés en ornithologie. Il n'y a aucune illustration mais cela n'empêchera pas de satisfaire la curiosité des plus exigeants, même si la majorité des personnes ainsi immortalisées n'ont guère de rapport avec l'oiseau qui porte ou fait simplement référence à leur nom. (*JMT*)

Jean-Marc Thiollay
(jm.thiollay@wanadoo.fr)

Les nouvelles ornithos françaises en images
Avril-Juin 2015



Marc Duquet



1. Bruant mélanocéphale *Emberiza melanocephala*, mâle, Muro, Haute-Corse, mai 2015 (Stéphan Tillo). La teinte beige de la calotte suggère un 2e année. *Male Black-headed Bunting.*



2. Pluvier guignard *Charadrius morinellus*, adulte, Mt Lozère, Lozère, avril 2015 (François Legendre). Un des cinq oiseaux en plumage nuptial observés ce jour-là. *Adult Dotterel.*

3. Sarcelle à ailes bleues *Anas discors*, mâle nuptial, Le Crotoy, Somme, mai 2015 (Thibaud Daumal). À noter trois mentions de ce canard néarctique ce printemps (*Ornithos* 22-2 : 98), ce qui est à peu près dans la moyenne. *Male Blue-winged Teal.*



4. Alouette calandre *Melanocorypha calandra*, mâle, Vanzac, Charente-Maritime, juin 2015 (Fabrice et Laurent Desage). Cet oiseau était cantonné et chantait dans un champ de tournesols… Comparer avec l'Alouette monticole *Melanocorypha bimaculata* du Var (*Ornithos* 22-2 : 99), au dessin facial plus contrasté. *Male Calandra Lark.*





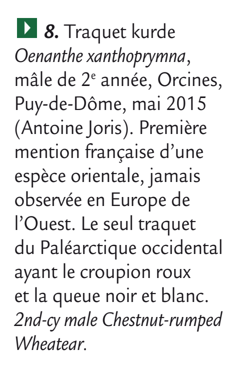
5. Bécassine double *Gallinago media*, Sigean, Aude, avril 2015 (Antoine Joris). Plusieurs données ce printemps en France, en corrélation avec l'arrivée de nombreuses espèces orientales. Noter le bec plutôt court, la double barre alaire blanche, les flancs et le bas-ventre barré de noir. *Great Snipe.*



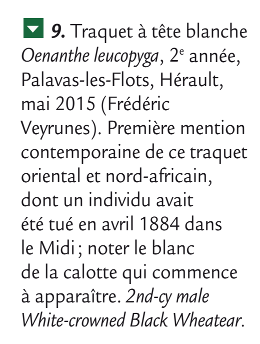


6. Martinet des maisons *Apus affinis*, Noirmoutier, Vendée, mai 2015 (Nidal Issa). Troisième mention française de l'espèce, la première en mai 2001 en Corse, la deuxième en octobre 2013 dans le Finistère. Noter le croupion blanc, la gorge blanche, les ailes larges et la courte queue à bout carrée. *Little Swift.*

7. Quiscale à longue queue *Quiscalus mexicanus*, femelle, Marseillan, Hérault, avril 2015 (Michaël Kaczmar). Il est très peu probable que cet oiseau soit arrivé naturellement. *Female Great-tailed Grackle.*



8. Traquet kurde *Oenanthe xanthoprymna*, mâle de 2e année, Orcines, Puy-de-Dôme, mai 2015 (Antoine Joris). Première mention française d'une espèce orientale, jamais observée en Europe de l'Ouest. Le seul traquet du Paléarctique occidental ayant le croupion roux et la queue noir et blanc. *2nd-cy male Chestnut-rumped Wheatear.*



9. Traquet à tête blanche *Oenanthe leucopyga*, 2e année, Palavas-les-Flots, Hérault, mai 2015 (Frédéric Veyrunes). Première mention contemporaine de ce traquet oriental et nord-africain, dont un individu avait été tué en avril 1884 dans le Midi ; noter le blanc de la calotte qui commence à apparaître. *2nd-cy male White-crowned Black Wheatear.*





notes

Un hybride présumé Sterne pierregarin x Sterne de Dougall à Gravelines, Nord

Depuis 2010, plusieurs Sternes de Dougall *Sterna dougallii* fréquentent épisodiquement la colonie de Sternes pierregarins *Sterna hirundo* de Gravelines, Nord.

Observations

En 2010, jusqu'à trois individus ont été observés entre le 30 juin et le 12 juillet à proximité de la colonie, mais aucune tentative de nidification n'a été décelée. Deux de ces oiseaux portaient deux bagues métalliques, suggérant une origine britannique (Pim Wolf, comm. pers.).

En 2011, un seul individu a été vu du 22 au 28 juin, et aucune tentative de nidification n'a eu lieu.

En 2012, un oiseau (porteur de deux bagues métalliques) est arrivé le 23 mai et s'est reproduit avec une Sterne pierregarin. Le couple apportait régulièrement des proies à des poussins qui restèrent difficiles à observer en raison de la taille de la colonie. Fin juin, une sterne adulte présentant les caractéristiques d'un hybride a été observée au sein de la colonie de Gravelines.

Discussion

L'hybridation entre ces deux espèces est connue et a été décrite à plusieurs reprises dans les îles Britanniques (Perry 1972), mais également aux États-Unis (Hays 1975), en Belgique (Courtens *et al.* 2008, De Ruwe & De Smet 1997, Burggraeve 1977) et aux Pays-Bas (Bijersbergen 1988). Robbins (1974) témoigne de l'observation de trois couples mixtes ayant mené à terme leurs nichées à Coquet Island, Angleterre.

La reproduction d'un couple mixte ayant produit des juvéniles ainsi que l'observation d'un hybride présumé à Gravelines sont l'occasion de rappeler les principaux critères de l'une et l'autre espèce, et de se pencher sur l'apparence d'un individu intermédiaire.

Le tableau 1 (page suivante) résume les principales caractéristiques observées sur l'individu présumé hybride, en comparaison avec les deux espèces « parentes » supposées.

1. Hybride présumé Sterne pierregarin *Sterna hirundo* x Sterne de Dougall *S. dougallii*, Gravelines, Nord, juin 2012 (Quentin Dupriez). *Presumed Common x Roseate Tern hybrid, northern France.*

Description de l'oiseau

Le **bec** presque totalement noir ainsi que le **manteau** très clair évoquent clairement une Sterne de Dougall. La **longueur des filets**, dépassant légèrement la pointe des ailes, est intermédiaire entre les deux espèces. La teinte gris pâle des **parties inférieures** rappelle en revanche davantage une Sterne pierregarin.

Rémiges primaires. Le pattern des primaires est très intéressant et montre des motifs, visibles à la fois chez la Sterne pierregarin et chez la Sterne de Dougall (fig. 1).

La Sterne pierregarin présente en général quatre à six primaires externes sombres ayant chacune une large pointe sombre formant un fin crochet remontant sur le vexille interne.

La Sterne de Dougall en revanche ne montre que deux à quatre primaires externes sombres, avec sur chacune une large marge blanche parallèle au rachis sur le vexille interne se terminant à la pointe (Mullarney 1988, Svensson *et al.* 2015, P. Adriaens comm. pers.).

L'hybride présumé présente sur la P1 un pattern évoquant la Sterne de Dougall avec une longue marge blanche jusqu'à la pointe. En revanche, le dessin des primaires 2 à 4 rappelle davantage celui d'une Sterne pierregarin avec une amorce de crochet noir sur le vexille interne, plus marquée sur la P3. À partir de la P5 et au-delà, la teinte est uniformément pâle et évoque davantage une Sterne de Dougall.

Ces critères sont difficilement appréciables sur des oiseaux en vol mais le sont davantage sur des oiseaux posés, ailes étendues.

Rectrices. La couleur du vexille externe des rectrices externes est également un bon indice puisqu'il est blanc chez la Sterne de Dougall et noir chez la Sterne pierregarin. Chez les hybrides observés sur Great Gull Island aux États-Unis, la teinte était grise très pâle sur presque toute la longueur et virait au blanc à la base (Hays 1975). Malheureusement, ce critère n'a pu être observé correctement sur l'individu de Gravelines.

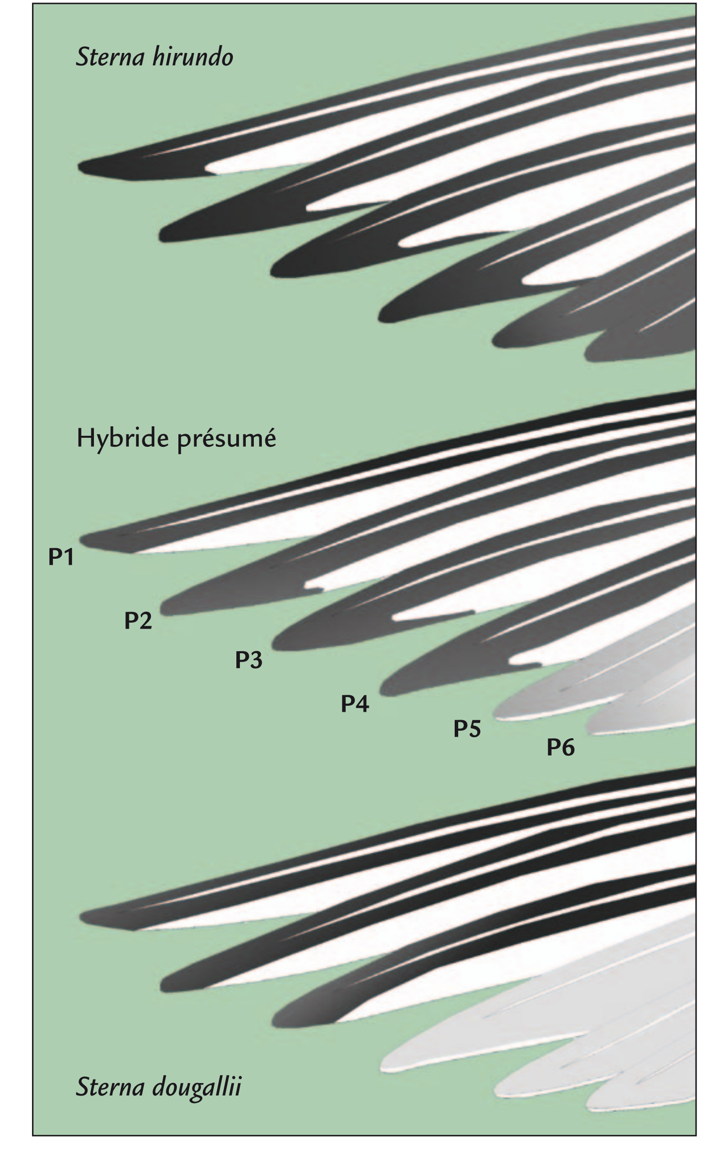


fig. **1.** Pattern des rémiges primaires externes de la Sterne pierregarin *Sterna hirundo*, de l'hybride présumé Sterne pierregarin x Sterne de Dougall *S. dougallii* de Gravelines et de la Sterne de Dougall (dessins de Quentin Dupriez). *Pattern of outer primaries of Common Tern, presumed Common x Roseate Tern hybrid and Roseate Tern.*

Caractères	Sterne de Dougall	Hybride présumé	Sterne pierregarin
Manteau	Gris très pâle	Gris très pâle	Gris
Parties inférieures	Blanc pur à rosé	Légère teinte grise	Gris pâle
Calotte	Noir, parfois à teinte brune	Noir brillant	Noir brillant
Couleur du bec (en juin)	Noir à base rougeâtre (au maximum 1/3 du bec) ou tout noir	Noir avec une légère teinte orangée à la base de la mandibule inférieure	Base orangée (1/2 à 3/4 du bec) et pointe noire
Pattern des rémiges primaires externes	P1-P4 avec une marge blanche sur le vexille interne jusqu'à la pointe	P1 de type Dougall, P2-P3 de type Pierregarin, P4 avec pointe sombre mais a priori sans crochet et P5 claire de type Dougall	P1-P5 avec large pointe sombre et formant un crochet sur P2-P5
Longueur des rectrices externes	Ne dépassant d'ordinaire pas la pointe des ailes	Dépassant légèrement la pointe des ailes	Dépassant largement la pointe des ailes

tab. **1.** Caractères de l'hybride présumé Sterne pierregarin *Sterna hirundo* x Sterne de Dougall *Sterna dougallii* de Gravelines, Nord, comparés aux Sternes pierregarin et de Dougall adultes. *Characters of a presumed Common x Roseate Tern hybrid observed in northern France, compared with Common and Roseate Tern.*

2. Hybride présumé Sterne pierregarin *Sterna hirundo* x Sterne de Dougall *Sterna dougallii*, Gravelines, Nord, juin 2012 (Christophe Capelle). *Presumed Common x Roseate Tern hybrid, northern France.*





3. Sterne de Dougall *Sterna dougallii*, adulte, Côtes-d'Armor, juillet 2012 (Christian Kerihuel). *Adult Roseate Tern.*



4. Sterne pierregarin *Sterna hirundo*, adulte, Nord, juin 2008 (Julien Boulanger). *Adult Common Tern.*

Conclusion

L'ensemble de ces éléments permet donc d'envisager l'hypothèse d'un hybride Sterne pierregarin x Sterne de Dougall, et met en avant l'importance de pouvoir détailler avec un maximum de précisions (notamment le pattern des rémiges primaires et des rectrices externes si possible) les individus suspects.

Remerciements

Merci à Peter Adriaens, Klaus Malling Olsen et Pim Wolf pour leurs avis éclairés, et à Julien Boulanger, Thierry Tancrez, et Christophe Capelle pour leurs photos. Merci à Bernard Bril et Julien Piette pour les informations complémentaires et à Benoît Paepegaey pour sa relecture attentive.

Bibliographie

• **Bijersbergen R.** (1988). Dougalls Stern hybridiserend met Visdief op Hooge Platen in 1982-85. *Dutch Birding* 10(3) : 121-123. • **Burggraeve G.** (1977). Waarnemingen bij een vermoedelijk gemengd broedpaar Dougalls Stern, *Sterna dougallii* x Visdief, *Sterna hirundo*, te Knokke. *De Giervalk* 67 : 75-80. • **Courtens W., Stienen E.W.M., van de Walle M. & Verstraete H.** (2008). Gemengd broedpaar Dougalls Stern met Dougalls X Visdief-hybride in Zeebrugge (België). *Sula* 21(3) : 123-131. • **De Ruwe F. & De Smet G.** (1997). Hybride Dougalls Stern x Visdief broedend met Visdief te Zeebrugge in 1995. *Dutch Birding* 19(2) : 60-64. • **Hays H.** (1975). Probable Common x Roseate Tern hybrids. *The Auk* 92 : 219-234. • **Mullarney K.** (1988). Identification of a Roseate X Common tern hybrid. *Dutch Birding* 10 : 133-135. • **Perry R.** (1972). *At the turn of the tide.* Taplinger Publishing Company, New York. • **Robbins C.S.** (1974). Probable interbreeding of Common and Roseate Terns. *British Birds* 67 : 168-170. • **Svensson L., Mullarney K. & Zetterström D.** (2015). *Le guide ornitho.* Delachaux et Niestlé, Paris.

Summary

A presumed Common x Roseate Tern hybrid. *A probable adult Common x Roseate Tern hybrid was seen in June 2012 in Gravelines, northern France. The bird shows mixed features of both species : upperparts were Roseate-like whereas underparts were Common-like. The pattern of the outer primaries is probably one of the best features to separate the two species and interestingly, this bird shows an intermediate pattern, supporting the hypothesis of a hybrid.*

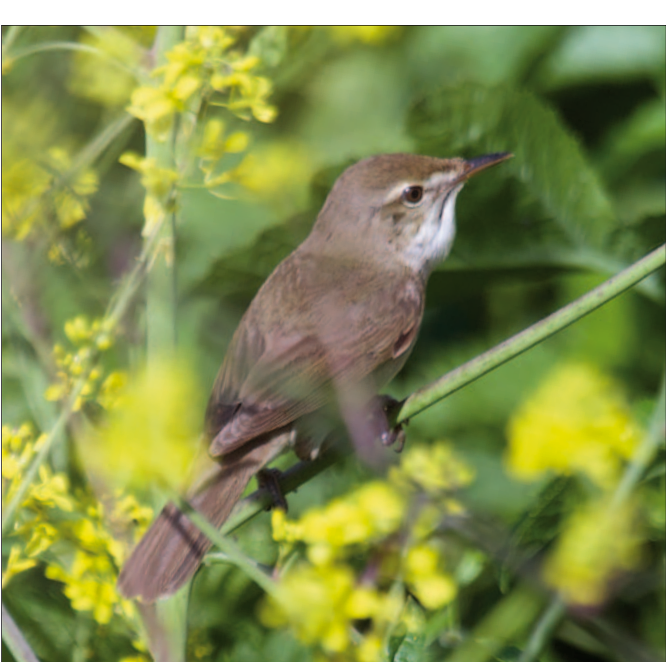
Quentin Dupriez
(dupriez.quentin@gmail.com)

Une Rousserolle des buissons *Acrocephalus dumetorum* chanteuse en Lorraine : première observation printanière de l'espèce en France

Ce dimanche 8 juin 2014, le beau temps est de la partie et la journée s'annonce chaude. Je décide d'en profiter pour faire une petite virée à vélo, jumelles dans le sac à dos pour parer à toute éventualité ornithologique... Alors que je fais une petite pause sur la piste cyclable en rive gauche de la Meurthe, mon attention est attirée par un chant qui provient de l'autre berge. Ce chant est sonore car il est bien audible malgré la centaine de mètres qui me sépare du chanteur, le rideau de saules qui fait écran et le bruit de la circulation automobile de l'autoroute juste derrière lui. C'est un chant de sylviidé particulier. Je pense un instant à une Hypolaïs ictérine *Hippolais icterina* en raison de la puissance du chant et des « éclats » de voix qui le composent, mais je me ravise bien vite et réalise que c'est un *Acrocephalus* qui chante. Je descends au bord de l'eau pour mieux entendre. Ce chant me fait penser à celui de la Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris*, que je connais bien, et pour cause – j'ai fait ma thèse de doctorat sur cette espèce – mais il est sensiblement différent. Par ailleurs, j'ai encore un peu en tête le chant de la Rousserolle des buissons *A. dumetorum* entendu au Kazakhstan il y a quelques années. J'en arrive à la conclusion que, si ce n'est pas un chant aberrant de la première, il s'agit d'un chant de la seconde. Je décide alors, toutes affaires cessantes, d'aller vérifier l'identité du chanteur. Une demi-heure plus tard, je suis sur place et, à peine sorti de voiture, j'entends que l'oiseau chante toujours malgré la présence de pêcheurs à proximité immédiate. Je le localise perché sur de hautes herbes et braque la longue-vue sur lui, mais je suis à contrejour et le vois mal. Après l'avoir contourné et repris dans la longue-vue à bonne lumière, j'identifie très rapidement une Rousserolle des buissons, d'autant plus facilement que l'oiseau, peu farouche et très motivé à chanter, ne quitte guère la touffe herbacée où il a élu domicile sans chercher à se cacher. Je note le maximum de caractéristiques de plumage et de comportement, sachant que j'aurai à documenter une fiche d'homologation.

Vu l'importance de l'événement, j'alerte quelques personnes susceptibles de se mobiliser. Le seul qui puisse passer l'après-midi même est mon ami Didier Collin, webmestre du site Oiseaux.net, et cela tombe bien car il est photographe et preneur de son, ce que je ne suis pas. Malheureusement, les conditions ont changé. Il fait chaud, l'oiseau ne chante plus et reste caché dans les hautes herbes, trahissant simplement sa présence par quelques « *tèk* ».

De retour sur place le lendemain au lever du jour, je constate que l'oiseau est toujours là, aussi démonstratif et loquace que la veille. Didier m'y rejoint rapidement, et cette fois, il pourra au cours de la matinée réaliser de bons clichés et enregistrer de bonnes séquences du chant, et ce en dépit du bruit ambiant.



1. Rousserolle des buissons *Acrocephalus dumetorum*, mâle chanteur, Meurthe-et-Moselle, juin 2014 (Didier Collin). *Singing male Blyth's Reed Warbler.*

Le défilé des admirateurs peut donc débuter, mais avec modération car je ne tiens pas à ce que le stationnement de la rousserolle soit compromis par un dérangement intempestif. C'est la raison pour laquelle je ne divulguerai pas l'endroit précis et conduirai moi-même sur place les personnes intéressées, au moins au début car, GPS et bouche à oreille aidant, il y aura ensuite quelques entorses au programme comme je le constaterai un jour avec cette tranchée réalisée à mon insu dans la végétation herbacée du talus, probablement par un photographe désireux d'obtenir un meilleur angle de prise de vue...

Je ferai une reconnaissance matinale quotidienne jusqu'au 20 juin, jour où je constaterai la disparition de notre oiseau. Pendant ses (au moins) 12 jours de présence, du 8 au 19 juin, il sera resté cantonné au même massif herbacé, chantant le plus souvent sur la même tige de Brassicacée.



2. Rousserolle des buissons *Acrocephalus dumetorum*, mâle chanteur, Meurthe-et-Moselle, juin 2014 (Didier Collin). *Singing male Blyth's Reed Warbler.*

Description de l'oiseau

Plumage

Les deux photos de l'oiseau qui illustrent cette note montrent bien les principaux caractères distinctifs de l'espèce. Il y a une grande similitude avec la Verderolle et c'est avec cette dernière que la comparaison a été faite.

Silhouette et allure. Comme la Verderolle. Même comportement sur les tiges herbacées, même façon de bomber la calotte en chantant, mais pendant le chant, la queue n'est pas « tombante » comme souvent chez la Verderolle, mais au contraire tenue dans le prolongement du corps.

Profil de tête plus marqué avec un front plus bas et plus prolongé vers le bec. Bec plus long, en dague. Ce profil plus « allongé » s'est montré particulièrement net à une reprise, lorsque l'oiseau en alerte a baissé la tête en aplatissant les plume de la calotte. Le front est alors apparu très fuyant, ce qui a accentué l'impression de longueur du bec.

Les différences les plus importantes sont surtout la longueur de l'aile et la coloration du plumage et des parties nues.

Projection primaire. De longueur moyenne, elle correspond à un peu plus de la moitié des tertiaires, et il n'y a pas de nette bordure claire visible à la pointe des rémiges primaires. Ce n'est qu'à bonne lumière qu'on individualise bien ces rémiges. Chez la Verderolle, ces bordures sont toujours pâles et nettes en toutes circonstances.

Parties supérieures. D'un brun assez sombre et plutôt froid, visiblement plus sombres que chez la Verderolle, en particulier en pleine lumière, elles diffèrent du ton brun beige nuancé d'olive, assez clair, de cette dernière. L'oiseau vu de dos apparaît ainsi très uniforme. Il y a peu de variation de tonalité de la tête à la queue, mais on note des variations de perception selon l'éclairage. L'avant de la calotte, le manteau, les scapulaires et la queue sont concolores, du brun évoqué plus haut. L'arrière de la calotte, les joues et la nuque sont nuancés de gris. Le dos et le croupion sont légèrement moins sombres. Le même brun se retrouve sur les bordures des rémiges (étroites pour les primaires et secondaires, larges pour les tertiaires) et des grandes couvertures alaires, à centre sombre, ce qui fait que l'on n'observe pas de contraste important à ce niveau comme chez la Verderolle.

La queue m'a semblé un peu plus longue que celle de la Verderolle, peu arrondie à son extrémité et présentant des barres transversales très atténuées, visibles seulement en pleine lumière, sur la longueur des rectrices autres que centrales.

En résumé, l'ensemble des parties supérieures était assez uniforme,

d'un brun assez sombre et froid, et d'aspect homogène, sans zones vraiment contrastantes.

Parties inférieures. Elles sont nettement nuancées de gris, en particulier sur les côtés de la poitrine, où se dessine comme un début de plastron, mais aussi sur les flancs. C'est bien différent de la teinte crème roussâtre que l'on peut voir à ces endroits et au sourcil chez la Verderolle. La gorge blanche contraste, comme chez la Verderolle. Les sous-caudales sont blanches.

Tête. Le sourcil blanc est large et net en avant de l'œil, d'autant plus qu'il est bordé en haut par la calotte plutôt sombre et en bas par le trait loral sombre. Il se prolonge derrière l'œil en une petite virgule qui s'estompe progressivement.
L'œil est entouré d'un cercle oculaire pâle étroit surtout visible dessous, car dessus il se confond avec le sourcil. Ce cercle oculaire est interrompu en avant par le trait loral et en arrière par un trait postoculaire sombre qui souligne le sourcil.
La mandibule inférieure est jaune à la base, s'assombrit légèrement dans sa moitié distale et redevient ponctuellement pâle à la pointe.
Au fort grossissement, les tarses apparaissent rosâtres ou rougeâtres plus ou moins sombres suivant la lumière, bien différents des tarses clairs, jaune brunâtre de la Verderolle. Vus de loin, ils apparaissent toujours sombres. Les doigts sont gris.

Le lendemain, dans la lumière chaude du lever du soleil, le front et l'avant de la calotte, la partie qui se hérisse lors du chant, apparaissent d'un brun plus chaud, légèrement nuancés de marron, teinte qui se retrouve sur les bordures des rémiges et des grandes couvertures alaires, qui apparaissent alors comme les parties les plus « chaudes » du plumage. Ceci ne se vérifie plus ensuite en lumière vive où les tons redeviennent froids. Certains petits détails sont mieux vus que la veille, comme le point clair au bout de la mandibule inférieure ou le cercle oculaire interrompu en avant et en arrière. Les clichés permettent de vérifier que les ongles sont sombres, point que je n'avais pas pensé à vérifier précédemment.

Voix

Le chant est typique, plus puissant que celui de la Verderolle, avec, comme chez cette dernière, des imitations fréquentes bien reconnaissables (p. ex. les deux cris du Pinson des arbres *Fringilla coelebs*, celui de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* ou du Chevalier guignette *Actitis hypoleucos* ; de façon amusante, elle a imité à plusieurs reprises ce qui doit être un chant en duo d'une espèce exotique). Le rythme est plus lent que chez la Verderolle, moins précipité, avec des strophes plus scandées, beaucoup de répétitions qui font penser, de loin, à la Grive musicienne *Turdus philomelos*. Il lui manque certaines notes typiques de la Verderolle, malheureusement impossibles à transcrire, mais que les enregistrements traduisent bien. La différence est suffisamment nette pour avoir attiré mon attention à une distance de 100 mètres alors que je n'étais pas spécialement attentif. Il faut dire que je connais très bien le chant de la Verderolle.
Le cri est un *tèk* de rousserolle, qui ne m'a pas paru différent de celui de la Verderolle, mais je ne l'ai entendu qu'une ou deux fois.
(D'autres images et des enregistrements de cet oiseau peuvent être consultés sur *http://www.oiseaux.net/oiseaux/rousserolle.des.buissons.html*)

Habitat et comportement

L'oiseau s'est cantonné sur la rive droite de la Meurthe qui à cet endroit n'est pas naturelle. Remaniée au moment de la construction de l'autoroute, elle présente deux niveaux reliés par un talus abrupt. Le niveau supérieur est un remblai assez dénudé qui sépare le talus des abords de l'autoroute, occupés par une saulaie assez fournie. Le talus et le niveau inférieur sont couverts d'une végétation herbacée dense dominée par les orties. Un ou deux petits saules et un roncier rompent la monotonie. Mais l'élément le plus visible, et probablement celui qui a retenu notre oiseau, est un peuplement de chou noir occupant le haut du talus. Certaines tiges dépassent les deux mètres de hauteur (ce qui intrigue d'ailleurs les botanistes) et les nombreuses fleurs jaunes attirent une multitude d'insectes floricoles.
Durant ses douze jours de présence, la Rousserolle des buissons a fréquenté exclusivement la végétation herbacée du talus, qui est le milieu typique de la Verderolle, dont plusieurs représentants étaient cantonnées dans le secteur et une au moins à proximité immédiate. À aucun moment, elle n'a cherché à gagner la saulaie pourtant toute proche.
Le matin, elle passait l'essentiel de son temps à chanter, perchée le plus souvent en vue en bordure de la même touffe de chou. Lorsqu'un insecte passait en vol à proximité d'elle, il était happé du bec souvent à l'issue d'une pirouette ponctuée d'un claquement de bec. Visiblement, comme la Verderolle, l'espèce se nourrit de gros insectes floricoles. Il lui arrivait aussi de disparaître dans la végétation, probablement à la poursuite des insectes. On pouvait alors suivre ses déplacements au balancement des tiges auxquelles elle s'agrippait. Mais très rapidement, elle revenait à sa touffe et se remettait à chanter.
Elle s'intéressait beaucoup à son environnement immédiat et manifestait une forte territorialité, poursuivant les passereaux nicheurs du secteur, Rousserolle verderolle, Fauvette grisette *Sylvia communis* et Accenteur mouchet *Prunella modularis*, mais sans s'éloigner beaucoup. L'après-midi, elle était plus discrète, furtive, et poussait quelques reconnaissances plus lointaines, entre autres jusqu'à un roncier situé à une vingtaine de mètres de là et où nichaient les Grisettes. J'étais attentif à un éventuel appariement avec une Verderolle femelle, mais il n'a pas eu lieu.
Le départ de l'oiseau dans la nuit du 19 au 20 juin n'a pas été une surprise. En effet, le beau temps persistant à cette période, avec des températures qui atteignaient 30 °C, a eu un effet sur le milieu. Les grands choux noirs ont fané progressivement, tandis que la végétation herbacée haute souffrait de la sécheresse, s'étiolant et jaunissant prématurément. Le milieu devenait inhospitalier pour elle. Les Verderolles avaient été les premières à réagir, se décantonnant et quittant les lieux sans avoir eu le temps de se reproduire. Les Fauvettes grisettes quant à elles avaient déjà des jeunes et ont probablement tiré leur épingle du jeu.

Discussion

Cette première observation printanière s'inscrit dans un afflux sans précédent de l'espèce en Europe de l'Ouest, ayant surtout touché le nord du continent.
En Allemagne par exemple, on note une trentaine d'observations entre le 20 mai et le 11 juillet 2014. Ces données concernent, à une exception près (haute vallée du Danube) la moitié nord du pays. Seuls les sites insulaires d'Héligoland et de Greifswalder Oie ont donné lieu à des observations multiples. Il s'agit d'un événement inédit. Auparavant, l'Allemagne ne totalisait que 27 données pour la période 1977-2013 (C. König, comm. pers.).
Au Danemark, il y a de grandes variations interannuelles ; 2014 est une très bonne année, mais elle vient en deuxième position en nombre d'observations, derrière 2012. En revanche, elle est nettement en tête en ce qui concerne la répartition géographique de ces observations qui concernent tout le pays (*http://www.dofbasen.dk/faeno/art.php?graf=obs*).
Aux Pays-Bas, il est fait état de cinq données de chanteurs du 22 mai au 13 juin 2014, dont trois sur l'île de Texel. La donnée la plus occidentale est de Westkapelle. Il s'agit des 29e à 33e données depuis la première en 1990 (*http://www.dutchavifauna.nl/species/struikrietzanger*). Mais ce qui singularise cette année, c'est que les cinq données sont printanières, alors que les neuf observations de 2013 concernaient la période postnuptiale, comme d'ailleurs la grande majorité des observations antérieures.
Plus au sud, aucune observation n'a été rapportée en Belgique (J. Elst, comm. pers.), au Luxembourg (P. Lorgé, comm. pers.) et en Suisse (P. Knaus, comm. pers.).
Dans ce contexte, la donnée lorraine est assez remarquable, déjà par sa situation géographique mais aussi par la durée du stationnement de l'oiseau, visiblement cantonné. Pourtant, ce n'est pas la seule en France : le 16 juin 2014, un autre chanteur de Rousserolle des buissons était en effet trouvé et enregistré par P. Lesclaux (comm. pers.) dans la Réserve naturelle du Courant d'Huchet à Léon dans les Landes, ce qui constitue la seconde donnée printanière de l'espèce pour le pays. De beaux exemples de dépassement d'aire de la part d'un oiseau hivernant dans le sud-est asiatique. Ces deux données ont été acceptées par le CHN respectivement en août et octobre 2014 (V. *www.chn.org*).

Remerciements

Je tiens à remercier vivement Didier Collin pour sa disponibilité lors de l'événement, pour les photos réalisées, dont celles qui illustrent cette note, et pour les prises de son, ainsi que Paul Lesclaux qui a bien voulu que je prenne en compte ici son observation landaise. Je remercie aussi les correspondants cités ci-dessus qui ont répondu à mes questions. Enfin, merci aux visiteurs qui, dans leur grande majorité, ont respecté les consignes données pour la protection du site et de l'oiseau.

Summary

First spring records of Blyth's Reed Warbler in France. *In 2014, a major influx of Blyth's Reed Warbler occurred in Europe, mainly in Germany, Denmark and the Netherlands. Related to this influx, the first two spring records of this species were obtained in France: one singing male in Bouxières-aux-Dames, Meurthe-et-Moselle (north-eastern France) from 8th to 19th June, and another singing male on 16th June in Léon, Landes (south-western France).*

Jean François
(j.francoislay54@laposte.net)

infos

Erratum

À la page 99 d'*Ornithos* 22-2, il est écrit que la **Fauvette du désert** *Sylvia deserti* n'a jamais été vue en Europe. C'est inexact car sur le portail des Pays-Bas (*waarneming.nl*) figure une observation se rapportant à un individu de cette espèce, présent du 21 au 30 novembre 2014 en Hollande méridionale, avec de nombreuses photos. Merci à Alain Pollet qui a signalé cette erreur.

Colloque « Oiseaux et changements climatiques »

À l'occasion du sommet mondial sur le changement climatique (COP21) qui se déroulera à la fin de l'année à Paris, et dont les enjeux sont primordiaux pour l'avenir de l'homme et de la biodiversité, la LPO (partenaire de BirdLife International) et le Muséum national d'histoire naturelle de Paris organisent un colloque international sur les oiseaux et les changements climatiques à Paris les 9 et 10 octobre prochains, dans le grand amphithéâtre du MNHN. Ce sera l'occasion pour des spécialistes du monde entier de se retrouver et, surtout, de communiquer sur leurs recherches et leurs travaux. Mais surtout ce temps fort est ouvert à tous ceux, écologues professionnels ou amateurs, naturalistes et ornithologues, qui sont intéressés par ce sujet vital pour notre avenir. Car il ne s'agira pas uniquement de science fondamentale au cours de ce colloque, mais aussi de science citoyenne et participative. Notez cet événement dans vos agendas qui se déroulera sur deux demi-journées. Le comité d'organisation : Dominique Aribert (LPO), Bernard Deceuninck (LPO), Philippe J. Dubois (LPO), Frédéric Jiguet (MNHN, *fjiguet@mnhn.fr* pour l'envoi des propositions de communications), Vincent Graffin (MNHN).

Du nouveau sur la Gélinotte des bois

Les douze premières années de suivi bioacoustique de la population de **Gélinotte des bois** *Tetrastes bonasia* dans le communal de La Sagne (canton de Neuchâtel, Suisse) ont permis de déterminer plusieurs aspects méconnus de la biologie de l'espèce : démographie, taux de survie, cohésion sociale. À l'évidence, les effectifs sur le site sont fortement influencés par les taux de réussite de la reproduction de l'espèce dans la région mais aussi par l'existence d'un groupe social bien établi. Sur le communal de La Sagne, l'espérance de vie minimale moyenne atteint 4,63 ans. Trois oiseaux au moins ont dépassé l'âge de 8 ans, l'un d'eux ayant atteint 10 ans. La superficie des domaines vitaux est située entre 7,8 et 62,6 ha pour l'ensemble de la vie de chaque individu à l'exception des premiers mois qui suivent la naissance. Un mâle apparié vivant au centre d'un groupe sera beaucoup plus sédentaire qu'un oiseau célibataire étant en périphérie ou à l'intersection de deux groupes distincts. Cette constatation suggère que, plus la cohésion est forte au sein du groupe, meilleures sont les chances de survie de chaque individu. Cependant, une trop forte densité d'oiseaux attire les prédateurs. Le « meilleur » taux d'occupation se situe entre 6 et 8 individus pour un kilomètre-carré. (WB : *Aves* 51-2)